

LION



Édition française n° 740, avril-mai 2021
en versions papier et numérique
lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

DEVENIR UNE RIVIÈRE

Les Lions continuent de servir



CORRESPONDANTS

REVUE LION

2020-2021

CENTRE

Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

CENTRE EST

Sonia CLAIREMIDI
sonia.clairemidi@orange.fr
06 62 45 40 01

CENTRE OUEST

Roland DECOUX
roldec87@gmail.com
06 70 77 24 28

CENTRE SUD

Dominique RUAULT
domruault1@orange.fr
06 84 64 14 55

CÔTE D'AZUR CORSE

Michel MANAGO
m.manago@orange.fr
06 80 10 18 60

EST

Thierry BILAY
thierry.b@wanadoo.fr
06 28 68 35 20

IDF EST

Philippe BANGET-MOSSAZ
art19e@hotmail.com
06 25 64 73 69

IDF OUEST

Alain SOUBIROU
alain.soubirou@orange.fr
06 86 42 67 21

IDF PARIS

Jonathan VEYRAT
jonveyrat@gmail.com
06 73 23 93 15

NORD

Daniel CASTELLAN
daniel.castellan@wanadoo.fr
06 80 57 71 40

NORMANDIE

Corinne MESENGE
corinne.mesenge@gmail.com
06 03 31 11 86

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD EST

Christian FRUGOLI
christian.frugoli@laposte.net
06 34 21 78 09

SUD OUEST

Hervé PAPOT
herve.papot@sfr.fr
06 23 44 13 00

SUD

Mauricette NADAL
mauricette.nadal@sfr.fr
06 81 15 31 48



We serve

ÉDITO

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 - 8842
Téléphone: 6305715466 - Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS: Président, Dr. Jung-Yul Choi, 32, Jobang-ro, dong-gu, Pusan PU, Republic of Korea - Immédiat past-Président, Gudrun B Yngvadottir - Ljosamyri 3, 210 Gardabaer, Island - Premier vice-Président, Douglas X. Alexander, 1188 E. 52 St Brooklyn, NY 11234-1625, USA - Second vice-Président, Brian E. Sheehan, 211 S. 10th Street Box 177, Bird Island MN 55310, USA - Troisième vice-Président, Dr. Patricia Hill, Edmonton, Alberta, Canada.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX: 2^e année, Muhammad Adrees, Faisalabad, Pakistan; Qazi Akram Uddin Ahmed, Dhaka, Bangladesh; Shoichi Anzawa, Fukushima, Japan; Billy J. (B.J.) Blankenship, Lafayette, Tennessee; Gary F. Brown, Cape Vincent, New York; Rodolfo Espinal, Santo Domingo, Dominican Republic; Liao-Chuan Huang, Taoyuan, Taiwan; Jongseok Kim, Changwon, Republic of Korea; Geoffrey Leeder, Harpenden, England; Mark S. Lyon, Brookfield, Connecticut; Dr. Nawal Jugalkishor Malu, Auragabad, India; Heimo Potinkara, Lahti, Finland; J.P. Singh, New Delhi, India; Steve Thornton, Wooster, Ohio; Juswan Tjoe, Medan, Indonesia; A. Geoffrey Wade, Port St. Lucie, Florida; Dr. Walter Zemrosser, Althofen, Austria. 1^{ère} année, Justin K. Faber, Michigan, USA; Robert «Bob» Block, Illinois, USA; Judge Christopher Shea Nickell, Kentucky, USA; Michael D. «Mike» Banks, Oklahoma, USA; Dr. Jose A. Marrero, Puerto Rico; Larry L. Edwards, Pennsylvania, USA; Allan J. Hunt, Canada; Marciano Silvestre, Brazil; Nicole Miquel- Belaud, France; Daniel Isenrich, Germany; Bent Jespersen, Denmark; Kyu-Dong Choi, Korea; Masayuki Kawashima, Japan; Masafumi Watanabe, Japan; Guo-jun Zhang, China; Sampath Ranganathan, India; VP Nandakumar, India.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Dominique Mallet: Président du Conseil des Gouverneurs 2020-2021; Christine Magrit: District Île-de-France Ouest; Pierre Rossignol: District Île-de-France Paris; Philippe Meignan: District Île-de-France Est; Yannick Linskens: District Normandie; Bernard Pohlenz: District Ouest; Georges Salemi: District Nord; Marie-Christine Javernaud: District Centre-Ouest; Claude Mermet: District Sud-Ouest; Jean-Claude Coll de Carréra: District Sud; Rosine Lagier: District Est; Françoise Borrat: District Centre; Gérard Cuzin: District Centre-Sud; Eric Bosredon: District Centre-Est; Jacques Giuliani: District Sud-Est; Tania Arzani: District Côte d'Azur Corse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Dominique Mallet

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê, 89 rue Bobillot 75013 Paris
Mobile: 06 23 25 63 81 Email: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Directeur international 2019-2022: Nicole Miquel Belaud
Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Dominique Mallet

Rédacteur en chef: Raymond Lê

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Raymond Lê, Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire).

COMITÉ DE RELECTURE: Raymond Lê, Roland Mehl, Mauricette Delbos, Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

PHOTOGRAPHE: Jean-Louis de Lagausie

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRETARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0221 G 84166 - 28 février 2021

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

PHOTO DE COUVERTURE: Rosine Lagier/ La Moselotte, rivière de la montagne des Vosges, affluent de la Moselle et donc sous-affluent du Rhin.

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 4 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.



DEVENIR UNE RIVIÈRE

Chers Lions,

Comment un ruisseau devient-il une rivière ? Il commence par un filet d'eau provenant de la fonte des neiges au sommet d'une montagne et s'écoule vers le bas, recueillant plus d'eau au fur et à mesure de son parcours, et rejoignant d'autres cours d'eau. En descendant, il use la roche et le sol, se frayant un chemin et façonnant le paysage, jusqu'à ce qu'un jour, il devienne une rivière rugissante.

Chers Lions, c'est ainsi que le changement se produit. Lentement. Au fil du temps. Et en s'unissant.

Comme la plupart d'entre vous, j'essaie depuis longtemps de réduire mon impact sur notre planète. Je recycle, je réutilise les objets avant de les remplacer et j'essaie de diminuer ma consommation globale. Je veux que notre planète soit saine et dynamique pour les générations à venir.

Mais il y a tellement plus à faire. Je me demande souvent si mes petits gestes du quotidien font une différence. Je me demande si je ne devrais pas en faire plus. Et la réponse est oui. Il est toujours possible de faire plus pour protéger la Terre. Cependant, il est également vrai que toutes les petites choses comptent. Elles s'additionnent. Les petits efforts consentis de façon constante et sur la durée peuvent se traduire par des changements significatifs, plus grands.

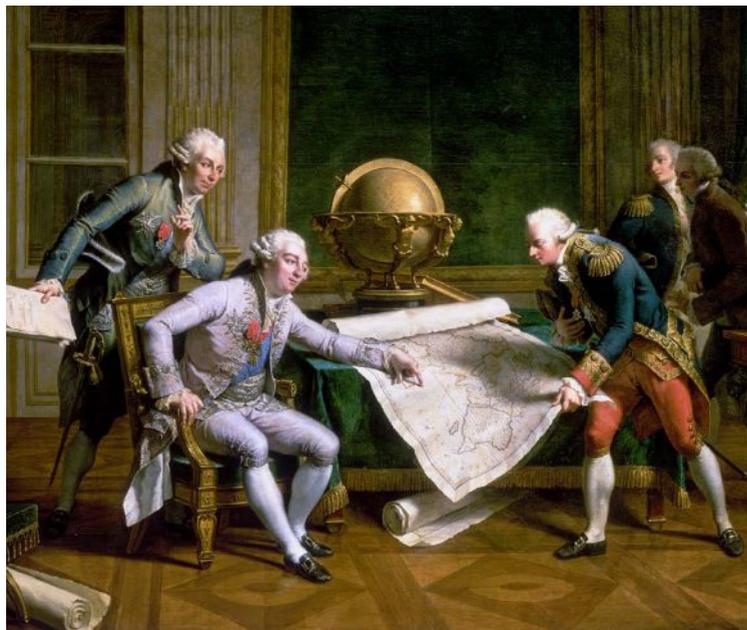
La Journée de la Terre aura lieu le 22 avril 2021. Lions, quelle que soit la cause que vous avez choisie, j'espère que vous pourrez faire une pause ce mois-ci et penser à toutes les décisions que vous prenez chaque jour. Demandez-vous s'il n'y a pas de place pour un petit effort supplémentaire en faveur d'un environnement plus propre; une goutte d'eau pour rejoindre notre fleuve du changement qui ne cesse de croître...

Bien cordialement,

Jung-Yul Choi

Président du Lions Clubs International

Magazine



- 50 SAVOIR-HISTOIRE **Les prémices de l'hygiène**
Au lit, mais comment ?
- 56 ACTUALITÉS-SANTÉ **La Pérouse et le scorbut**
- 58 SAVOIR-HISTOIRE **« La Citroën 2 CV de mon père »**
- 62 AUTOMOBILES-ENTRETIEN **Poisson d'avril !**
- 70 PASSION-PHILATÉLIE **L'odyssée de l'eau courante**
- 72 SAVOIR-HISTOIRE **Hippocrate, le père de la médecine**
- 78 HISTOIRE-MÉDECINE **Les guides gastronomiques 2021**
- 82 PASSION-GASTRONOMIE **La sélection CD**
- 86 VIE CULTURELLE-MUSIQUE **Les jeunes jazzmen swingent aussi !**
- 90 PASSION-JAZZ **L'oncle Hansi, ou l'âme alsacienne**
- 94 SAVOIR-HISTOIRE

International



- 6 **LE MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE LA LCIF**
Gudrun Yngvadottir est fière d'être Lion
- 8 **LA LETTRE DE LA DIRECTRICE INTERNATIONALE**
En France, là où il y a un besoin, il n'y aura bientôt plus de Lion

Ont contribué à ce numéro 740 de avril-mai 2021

**Michel BOMONT**

Officier de la Marine en retraite, professeur et auteur à la *Revue d'études*, il est également chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre national du Lion (Sénégal), ainsi que chevalier de l'ordre national du Mérite (Cameroun).

**Rosine LAGIER**

Auteure, conférencière, elle a écrit aux Éditions *Ouest-France*, *La Nuée Bleue* et *Charles Hérissé* et est lauréate de trois prix littéraires (2002, 2003, 2009), avec deux livres classés 24^e et 42^e des meilleures ventes de France (Ipsos). Rosine est aussi une cavalière, passionnée d'histoire et une collectionneuse. A exercé dans le tourisme international, dans la formation et la communication.

National



- 10 **LITTÉRATURE**
Prix du roman régional et Prix national Lions de littérature
- 11 **BILAN 2019-2020**
Bilan du District Multiple 103
- 18 **BUDGET 2021-2022**
Présentation du budget prévisionnel 2021-2022 du District Multiple 103
- 20 **MÉDICO LCF**
Des équipes plus que jamais mobilisées sur le terrain
- 22 **ENFANTS CANCERS SANTÉ**
Un partenariat avec le comité directeur du Lions Clubs International
- 24 **PATRIMOINE CULTUREL**
Claude Chaussard, un autre regard
- 26 **AFM-TÉLÉTHON**
Avec les Lions, 50 ans d'histoire commune

Actions des clubs



- 29 **DISTRICT 103 CENTRE-SUD**
Les Lions solidaires des étudiants
- 30 **DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE PARIS**
Un concert virtuel pour Vacances Plein Air
- 32 **DISTRICT 103 SUD-OUEST**
Un concert Choré Jazz
- 33 **DISTRICT 103 SUD-OUEST**
De l'aide pour le Liban
- 34 **DISTRICT 103 EST**
250 heures de don de soi pour aider les personnes isolées
- 35 **DISTRICT 103 CENTRE-OUEST**
Les 10 ans de l'opération Autogalop
- 38 **DISTRICT 103 CÔTE D'AZUR-CORSE**
« Nous avons rencontré des personnes d'une volonté extraordinaire »
- 39 **DISTRICT 103 CÔTE D'AZUR-CORSE**
Tempête Alex, un bilan des actions déjà réalisées
- 42 **DISTRICT 103 CENTRE-OUEST**
Tempête Alex, ne les oublions pas !
- 44 **DISTRICT 103 SUD-EST**
AGORAé, de l'aide pour les étudiants
- 46 **DISTRICT 103 OUEST**
Une nouvelle branche de club : Pornic-Côtes de Jade et de Lumière
- 48 **DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE EST**
Une collecte alimentaire pour les étudiants



Roland MEHL

Membre de l'Académie nationale de pharmacie et de la New York Academy of Sciences, ex-rédacteur en chef de *Pharmacie mondiale*, ex-secrétaire général du syndicat des journalistes, il est aussi écrivain, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite et de l'ordre des Arts et Lettres, ainsi que médaille de vermeil de la ville de Paris.



Laurent VERDEAUX

Partageant depuis toujours sa vie entre bâtiment et musique, architecte et expert BTP d'un côté, trompettiste et chef d'orchestre de l'autre, le jazz est à la fois son moteur et son carburant. Superviseur d'enregistrements et interviewer de grandes figures américaines, organisateur de concerts et de festivals, producteur de disques et d'émissions... Sans oublier, bien sûr, livres, articles et chroniques.

LE MESSAGE

de la présidente LCIF

Au début de mon mandat de présidente de la Fondation du Lions Clubs International (LCIF), j'ai imaginé le jour où je préparerais ce bilan des progrès rendus possibles par la LCIF dans le monde, au cours de l'année écoulée. Ce que je n'aurais jamais imaginé est combien mon cœur serait plein aujourd'hui, alors que je rédige enfin cette lettre.



Lions Clubs International
FOUNDATION

Au cours d'une année sans pareille, j'ai été honorée de voir la LCIF renforcer l'esprit humanitaire, la créativité et la ténacité des Lions et de leurs partenaires du monde entier. Avant que la pandémie ne limite les déplacements, j'ai pu rendre visite à des Lions du monde entier et constater l'étendue du travail qu'ils accomplissent.

Les enfants chantent et dansent en Zambie

En Zambie, j'ai vu des enfants de l'école Lions Ndola pour malvoyants chanter et danser en célébration de leurs nouvelles salles de classe et dortoir. C'est un moment que je n'oublierai jamais. Une autre expérience qui restera toujours dans mon cœur s'est produite en Australie, où j'ai été témoin du courage et de la force des Lions après des incendies dévastateurs.

Bien qu'en souffrant eux-mêmes, ces Lions se sont mis au service des autres sans compter. J'ai été émerveillée par ces projets et tant d'autres, menés en personne et de loin, par l'intermédiaire de récits de service salvateur rendu possible par la LCIF.

J'ai également eu le plaisir de me joindre à des collectes Lions pour la LCIF. Le Japon, la Pologne, le Mexique, l'Italie, la Thaïlande et le Groenland ne sont que quelques-uns des pays que j'ai visités, où le dévouement des Lions envers la LCIF repose sur la dualité du service : agir et donner.



LEUR INNOVATION, TÉNACITÉ
ET CRÉATIVITÉ M'ONT INSPIRÉE AU-DELÀ
DE TOUTE MESURE. JAMAIS DE MA VIE
JE N'AI ÉTÉ PLUS FIÈRE D'ÊTRE LION NI PLUS
RECONNAISSANTE ENVERS LA LCIF.

[Rapport annuel 2019-2020](#)

Puis Covid est arrivé...

Puis est arrivée la seconde moitié de l'année fiscale, au cours de laquelle la Covid-19 a provoqué une peur, des difficultés et des changements sans pareils. Il est devenu difficile aux Lions de venir en aide à leurs concitoyens comme à leur habitude. Là où il y a un besoin, il y a un Lion... et la LCIF.

Armés de plus de 5,1 millions de dollars US en subventions Covid de la LCIF, les Lions ont héroïquement surmonté des défis inimaginables. Au Canada, ils ont fourni des repas à un personnel soignant épuisé, séjournant à l'hôpital pour contenir le virus. À 11 000 kilomètres de là, c'est à des familles qui n'avaient plus les moyens de se nourrir, faute de travail, que les Lions du Bangladesh ont distribué des provisions. Les Lions d'Indonésie, quant à eux, ont installé des stations de désinfection des mains dans des lieux publics, tandis que ceux de France ont donné les moyens de communiquer à des patients en isolement médical et à leurs proches.

S'adaptant au fur et à mesure que la distanciation sociale s'installait, et tournés vers l'avenir, Lions et Léos ont exploité la puissance du numérique pour continuer à soutenir la LCIF et à servir, tout en protégeant la santé de tous. Aux États-Unis, les Léos du New Jersey ont organisé une collecte sous forme de concert virtuel. Des responsables Lions se sont joints au personnel du siège pour offrir des webinaires gratuits aux membres de leurs clubs et discuter de perspectives d'avenir du service.

Leur innovation, ténacité et créativité m'ont inspirée au-delà de toute mesure. Jamais de ma vie je n'ai été plus fière d'être Lion ni plus reconnaissante envers la LCIF.

Mais les Lions et Léos restent actifs !

Alors que nous trouvons nos repères dans une nouvelle normalité, j'applaudis les Lions et nos organisations partenaires qui font progresser les causes de la LCIF. Cela peut vouloir dire faire redémarrer des projets. Cela peut vouloir dire réfléchir à de nouvelles façons d'en accomplir d'autres. Ce que nous savons avec certitude, c'est que la LCIF est là pour ceux qui servent un monde connaissant plus de besoins. Unis avec la LCIF, unis par la LCIF, nous poursuivons nos efforts.

Aux Lions, aux partenaires et aux amis de la LCIF qui ont fait preuve d'un immense soutien cette année, merci de veiller à ce que la LCIF puisse continuer à donner les moyens à ceux qui servent d'améliorer santé et bien-être, de renforcer des liens au sein de collectivités et de protéger des personnes vulnérables. Je vous remercie tous pour l'honneur et le privilège d'avoir poursuivi mon parcours en tant que présidente de la LCIF.

Avec toutes mes amitiés.

Gudrun Yngvadottir,

Présidente 2019 – 2020

Fondation du Lions Clubs International (LCIF)

EN FRANCE, LÀ OÙ IL Y A UN BESOIN, il n'y aura bientôt plus de Lion



En juin, au moment du bilan de tous nos clubs, près de 2400 Lions nous auront quittés. Et nous n'aurons rien vu venir, ni eu l'idée ou le temps de les remplacer.

Par **Nicole Belaud**, Directrice Internationale 2019-2022.

Vous avez déjà entendu parler de notre problème d'effectif; pour certains d'entre vous, c'est un drapeau rouge. Ça les agace, et ils n'écourent plus. Pourtant être Lion est une fierté et une belle aventure personnelle.

Un mal pernicieux...

La perte de nos membres est, en fait, un mal pernicieux, un mal sournois qui ne se voit pas, plusieurs absences, quelques cotisations en retard, des appels qui restent sans réponse... Et un jour, on découvre qu'un ami Lion nous a quittés, sans avoir vraiment compris ce qui se passait. Deux Lions quittent leur club, en moyenne, chaque année. En juin, au moment du bilan de tous nos clubs, près de 2 400

Lions nous auront quittés. Et nous n'aurons rien vu venir, ni eu l'idée ou le temps de les remplacer. Or, un départ devrait être systématiquement remplacé par une nouvelle arrivée.

Depuis dix ans, beaucoup d'idées, de programmes, vous ont été proposés pour stopper cette hémorragie, mais rien n'y a fait. Ces initiatives ont souvent été vues *venant du haut* sans, finalement, avoir été prises en considération.

Il faut agir au niveau des clubs

Ma conviction est qu'il faut agir au niveau des clubs. Le Lionisme se vit et se construit dans les clubs. Le club, c'est la base de notre Lionisme. C'est l'échelon le plus important du Lionisme. C'est là que l'on s'investit, où l'on sert, que l'on se fait des amis.



C'est en entrant dans un club qu'on rejoint notre mouvement, car il nous semble correspondre à nos aspirations d'humanisme, d'actions pour les autres, avec des membres qui correspondent à nos valeurs, à notre éthique.

Nous devons nous mobiliser et trouver, ensemble, des réponses efficaces pour attirer et, surtout, retenir les nouveaux dans nos clubs. Savez-vous que 50 % des nouveaux nous quittent avant cinq ans? Pourquoi? Cela doit nous interpeller.

Nous ne savons pas garder nos Lions

Nous savons recruter, mais nous ne savons pas garder nos membres. On perd plus de Lions que nous n'en avons recrutés. Alors, travaillez sur l'ambiance dans votre club, sur l'acceptation de tous par tous. Malgré ses différences (qui, d'ailleurs, en font la richesse), un nouveau dans un club amène une autre expérience, des façons différentes de voir, qui feront évoluer le club, des idées pour coller davantage à de nouveaux besoins, car notre monde change.

Sachons leur donner des responsabilités. Pour ceux qui ont été membres fondateurs, vous avez été secrétaire, trésorier, président de commission

ou président de votre club au bout de combien d'années? Regardez ce qui se passe sur les continents jeunes comme l'Afrique ou l'Asie, souvent le gouverneur a une petite quarantaine, une famille, un travail, et il assume avec joie ses responsabilités.

Pourquoi pas nos nouveaux? Faisons leur confiance, à nous de les former, de les pousser, de les aider... Et quelle fierté quand ils réussissent!

Mettons notre ego de côté, remettons en avant notre maxime, « Nous servons », et non pas « Je me sers », nous ne sommes pas là pour faire carrière dans notre mouvement, mais pour y apporter nos compétences, notre dynamisme, nos idées, notre générosité, afin d'aider les plus démunis, d'où l'importance des mentors.

« Là où il y a un besoin, il y a un Lion »

Notre slogan risque réellement d'être de moins en moins vrai en France, car les besoins sont immenses et se développent, et nous avons besoin d'être plus nombreux pour y répondre. Ce n'est pas faire du nombre pour le nombre, mais parce que nous servons. Sinon, on devra bientôt dire: « Là où il y a un besoin, il n'y aura plus de Lion. »

Pour éviter que nos membres partent, il importe qu'ils se sentent bien dans leur club, que le club soit actif, avec des actions innovantes, originales, que le club ne ronronne pas. Un club motivant attirera de nouveaux Lions, qui y trouveront leur place, et ils y resteront.

Nos clubs doivent être notre priorité, le bien-être de nos membres dans nos clubs est primordial, « un Lion qui est bien dans son club, c'est un Lion qui y reste ». Au plaisir de se revoir bientôt, dans l'amitié et l'échange. D'ici là, vous pouvez vous connecter à mon site www.miquel-belaud.com, ou gardons le contact sur Facebook, ou avec nos rencontres sur Zoom.

**NOUS DEVONS NOUS
MOBILISER ET TROUVER,
ENSEMBLE, DES REponses
EFFICACES POUR ATTIRER
ET, SURTOUT, RETENIR
LES NOUVEAUX MEMBRES
DANS NOS CLUBS.**



PRIX DU ROMAN RÉGIONAL et Prix national Lions de littérature

Quinze livres, un par District, ont été sélectionnés pour être présentés au Prix national Lions de littérature.

Par **Marie Christine Javerneaud**, gouverneur du District Centre-Ouest 2020-2021.

Vous avez dit littérature ! Amis Lions et amis lecteurs, je vous invite avec ces romans à un voyage dans les 15 Districts Lions de France. J'adresse un grand merci aux délégués culture et aux chargés de mission littérature qui s'impliquent pour sélectionner, chaque année, trois ouvrages au sein de leur District. J'adresse aussi un grand merci aux lecteurs assidus qui mettent en lumière de nouveaux romanciers de talent.

Trois ouvrages sélectionnés par District, un retenu

Merci à Martine Béjot pour son précieux travail de centralisation des 15 ouvrages et aussi pour la mise en place du jury national, constitué de professionnels qui sélectionneront le lauréat national parmi les 15 ouvrages. Celui-ci recevra le Prix national Lions de littérature 2020-2021 !

Cette année – épidémie oblige –, le jury se réunira in visio. En cette période de confinement partiel, pourquoi ne pas prendre le temps de lire les ouvrages sélectionnés par nos Districts ? « Le livre dans nos mains est une fenêtre ouverte sur le monde... » Il constitue un moment privilégié d'évasion, de rêve, d'enrichissement personnel, d'accès à la connaissance et à la culture.



La lecture, un bien universel

Malheureusement, un grand nombre de personnes ne peuvent y accéder ; dans notre pays, existe un mal qui se tait, un fléau sociétal majeur : l'illettrisme. L'association Agir pour la lecture • Vaincre l'illettrisme • Lions Clubs de France aide les clubs désireux de donner le goût d'écrire et de lire dès le plus jeune âge. Il est essentiel pour tout être humain d'avoir accès à la culture, grâce à ce bien universel qu'est la lecture.

Je remercie Jean-François Dietrich, lauréat du Prix du roman régional du District Centre-Ouest et du Prix national Lions de littérature 2019-2020, pour son roman *Une terrasse au soleil*, qui a fait don de son prix à l'association Agir pour la lecture-LCF, pour une action en faveur de la jeunesse.

Avec ce don conséquent, nous avons acquis des livres qui ont été remis à 100 enfants de familles en difficulté de notre région, lors de leurs séjours en centre Vacances Plein Air. Le District Centre-Ouest va renouveler cette opération et affecter cette année une somme pour l'achat de livres et de cahiers qui

seront remis aux enfants lors des deux séjours dans le centre VPA (Coussac), l'été prochain. —

« LE LIVRE DANS
NOS MAINS EST UNE
FENÊTRE OUVERTE SUR
LE MONDE... » EN CETTE
PÉRIODE DE CONFINEMENT
PARTIEL, POURQUOI NE
PAS PRENDRE LE TEMPS
DE LIRE LES OUVRAGES
SÉLECTIONNÉS PAR
NOS DISTRICTS ?

BILAN DU DISTRICT MULTIPLE 103

Année 2019-2020

Dans le contexte que nous connaissons tous depuis plus d'un an, nous n'avons pas atteint tous nos objectifs, mais nous avons su nous adapter, pour fonctionner et « servir » au mieux.

Par **Denis Hadamar**, gouverneur Sud-Ouest et trésorier 2019-2020 du District Multiple 103.

Chers officiels, chers amis Lions. L'exercice 2019-2020 fut le début d'une période très compliquée avec des prises de décisions, concernant le fonctionnement de notre association, qualifiées d'exceptionnelles.

Le premier confinement, à compter du 16 mars 2020, a grandement perturbé notre organisation, envisagée sur le plan national, tant dans son fonctionnement que sur le montant des dépenses engagées.

Un budget établi sur un effectif de 25 000 membres

Notre budget avait été établi sur un effectif de 25 000 membres, objectif parfaitement réalisable aux vues de l'augmentation régulière des nouveaux membres dans les clubs et suite à la création de neuf nouveaux clubs et de trois clubs Léos.

Le Conseil 2019-2020 a accordé une aide financière de 500 euros à chaque remise de Charte des clubs présents à Toulouse pour la visite du Président International, Jung Yul Choi; visite malheureusement annulée au dernier moment pour cause de Covid.

L'arrêt total de notre activité, suite à la crise sanitaire, ne nous a pas permis de réaliser l'objectif fixé. Néanmoins, sur les huit premiers mois de l'exercice 2019-2020, le Conseil a fonctionné normalement, tant sur les plans international et national que sur celui de nos Districts respectifs.

Nos comptes ont bien été présentés à la **Commission nationale des finances** en date du 28 novembre 2020, et arrêtés et validés par le Conseil des gouverneurs, le 2 février 2021.

Résultats sur l'activité

La combinaison de certains éléments :

- une bonne gestion financière dans les dépenses;
 - des économies contraintes et forcées, suite à l'annulation des manifestations pour cause de la Covid-19, a permis, de fait, un résultat net important.
- Soit, pour rappel :
- à l'annulation de la Convention nationale à **Marseille**, en mai 2020;
 - à l'annulation de la Convention internationale à **Singapour**, en juin 2020, vient s'ajouter l'annulation de la Convention internationale à **Montréal**, en juillet 2021. Et enfin,
 - interruption de toutes les réunions en présentiel;
 - interruption également des Commissions nationales et autres réunions.



Les produits et charges

Les montants :

- Pour les produits: 2 323 500,30 euros.
- Pour les charges: 1 939 010,49 euros.

Excédent : L'excédent sur l'exercice 2019-2020 s'élève à **384 489,81 euros** dont 45 638,70 euros pour la revue *LION*.

À noter sur les produits

Le montant des cotisations de fonctionnement a été conforme aux prévisions budgétaires, soit la somme de **1 443 160 euros**, réalisés pour un budget de **1 438 995 euros**, cotisations familiales et proratas compris.

Le Conseil 2019-2020 a donc pris conscience de la **diminution des effectifs**, en établissant son budget sur 25 000 membres, en baisse par rapport à l'exercice n-1.

Le reste des produits concerne essentiellement des reprises de « **fonds dédiés** », la vente de *supplies*, les produits exceptionnels, et autres produits divers. ▶

► Les charges

Globalement, tous les postes de charges ont été inférieurs au budget, du fait des premières mesures de confinement en mars 2020, suite à la crise sanitaire.

Pour le fonctionnement de la **Maison des Lions**, à Paris, deux salariés ont bénéficié du chômage partiel, et trois autres, du télétravail.

Concernant les Commissions et autres comités, les frais de réunions ont légèrement dépassé le budget, malgré l'annulation de toutes les réunions suite aux mesures de confinement, car elles ont pu avoir lieu jusqu'au mois de février 2021.

Les charges de l'activité du Conseil se révèlent inférieures au budget.

À partir du **16 mars 2020**, les réunions ont été organisées en visioconférence et tous les déplacements ont été annulés.

D'autre part, suite à l'annulation et au report de la **Convention nationale du DM103F à Marseille**, le budget consacré à l'Assemblée générale du DM103F n'a pas été consommé. Pour la première fois, les votes se sont déroulés par voie électronique et ont été gérés par le Secrétariat général de la Maison des Lions de France, sans surcoût supplémentaire.

Détail des dépenses

Le budget de communication a été réalisé à hauteur de 53 %. La conception de plusieurs clips vidéo et autres prestations ont été réalisées, ainsi que :

- Un nouveau site du DM103F au 1^{er} juillet 2019.
- Un nouveau site Internet « **DÉFI ENVIRONNEMENT LIONS** » a été créé.
- Un nouveau *Cahier de l'éthique* a été imprimé.
- Un *Guide des associations Lions* a été mis en ligne sur le site du DM103F.
- Réédition d'une nouvelle plaquette *Itinéraire d'un Lion*.

Enfin, des abonnements ont été souscrits auprès de GO TO MEETING et ZOOM-US, afin que les activités Lions puissent continuer à travers les visioconférences.

Les fonds dédiés et provisions

Notre Conseil des gouverneurs, ayant mesuré l'urgence d'enrayer la baisse de nos effectifs, a affecté une somme de 60 000 euros pour aider aux créations de clubs. Cette somme vient s'ajouter aux 45 000 euros du Conseil des gouverneurs 2018-2019, soit un total de 105 000 euros affecté au développement de nos effectifs.

Chaque District pourrait bénéficier de **7 000 euros** afin de mettre en place des projets de création de clubs.

- Un fonds dédié de 50 000 euros est alloué pour l'organisation des deux prochaines Conventions nationales, à **Bordeaux et Marseille**.
- Un montant de 48 000 euros est alloué à un Lion par District, soit pour 15 Lions, pour se rendre à la prochaine **Convention internationale de New Delhi**, en juin 2022.
- Un fonds dédié Conventions nationales de 15 000 euros a été repris.
- Un fonds dédié **RGPD** de 20 000 euros a été repris.
- Un fonds dédié **Bourses pour Conventions** a été repris pour 36 000 euros.

La Covid-19

Dès le premier confinement du 16 mars 2020, notre Conseil a consacré toute son activité et son énergie à venir en aide aux personnels soignants et établissements hospitaliers.

- 72 395,00 euros du fonds de secours d'urgence ont été répartis sur les 15 Districts.
- 100 000 euros sur les 150 000 euros du fonds de secours d'urgence Covid ont été répartis sur les 15 Districts.
- Une subvention de secours d'urgence de 200 000,00 dollars US a été accordée par la LCIF au DM103F, soit 182 000,00 euros répartis sur 11 Districts.
- Versement de 100 000 euros à la LCIF pour l'action Covid-19.

Conventions internationales Singapour & Montréal

Suite à la fermeture, par les autorités de Singapour, de leur frontière, la Convention internationale a été annulée.

Notre Conseil a donné son accord à l'agence SENSATIONS DU MONDE pour reporter le voyage du Conseil 2019-2020 et celui des boursiers sur la Convention internationale de Montréal. Dépenses engagées : 60 020 euros.

À la date du 30 juin 2020, la Convention internationale de Montréal était maintenue. Malheureusement, la crise sanitaire mondiale continuant de s'étendre, cette Convention fut également annulée.

Notre Conseil a adressé une lettre recommandée avec A. R. à l'agence pour demander le remboursement, dans le cadre de l'ordonnance du 25 mars 2020. Compte tenu du risque, l'avoir à recevoir de 60 020 euros comptabilisé au 30 juin 2020 a été provisionné à 100 %.

Les associations CIF et Médico

Les cotisations des associations CIF et Médico sont restées à 2,00 euros *per capita* pour Médico, et 3,50 euros *per capita* pour les CIF.

- La subvention pour Médico s'est élevée à 51 288,98 euros.
- La subvention pour les CIF s'est élevée à 89 754 euros.
- Les camps CIF de l'été 2020 ont tous été annulés pour cause de crise sanitaire.

Conclusion

Cette crise sanitaire a eu pour conséquence de dégager un résultat très largement bénéficiaire en comparaison des exercices précédents. Notre organisation a été fortement perturbée, et notre Conseil a dû s'adapter et innover dans son organisation, face à cette crise sanitaire mondiale.

Les membres du Conseil 2019-2020 remercient chaleureusement tout le personnel de la Maison des Lions pour leur aide, leur réactivité et leur disponibilité devant cette situation exceptionnelle.

D'autre part, les gouverneurs 2019-2020 remercient très affectueusement leur président Raymond Lê pour son soutien indéfectible et sa bienveillance tout au long de leur mandat. —

BILAN ACTIF du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

ACTIF (en euros)	Exercice du 01/07/2019 au 30/06/2020			01/07/2018 au 30/06/2019
	Brut	Amort. & Dépréc.	Net	
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et développement				
Donations temporaires d'usufruit				
Concessions, brevets et droits similaires	30 302,81	25 104,14	5 198,67	6 721,47
Autres immobilisations incorporelles				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions	1 211 784,98	313 572,14	898 212,84	899 239,71
Installations techniques, matériels				
Autres immobilisations corporelles	194 292,41	159 473,64	34 818,77	36 229,26
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Biens reçus par legs ou destinés à être cédés				
Immobilisations financières (2)				
Participations et créances rattachées à des participations				
Prêts				
Autres immobilisations financières	1 356,51		1 356,51	1 356,51
TOTAL (I)	1 437 736,71	498 149,92	939 586,79	943 546,95
Comptes de liaison				
TOTAL (II)				
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours				
Marchandises	114 133,13	38 111,04	76 022,09	88 648,89
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances (3)				
Créances redevabl. et cptes rattach.	48 973,08		48 973,08	75 637,52
Créances reçues par legs ou donations				
Autres	144 292,53		144 292,53	97 489,68
Valeurs mobilières de placement				250 000,00
Disponibilités	1 147 880,24		1 147 880,24	764 808,42
Charges constatées d'avance (3)	232 087,39		232 087,39	192 663,99
TOTAL (III)	1 687 366,37	38 111,04	1 649 255,33	1 469 248,50
Frais d'émission d'emprunt (IV)				
Primes de remboursement des emprunts (V)				
Écarts de conversion actif (VI)				
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	3 125 103,08	536 260,96	2 588 842,12	2 412 795,45

(1) Dont droit au bail / (2) Dont à moins d'un an (brut) / (3) Dont à plus d'un an

BILAN PASSIF du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

PASSIF (en euros)	Du 01/07/2019 au 30/06/2020	Du 01/07/2018 au 30/06/2019
FONDS PROPRES		
Fonds propres sans droit de reprise		
Première situation nette établie		
Fonds propres statutaires	457 347,05	457 347,05
Fonds propres complémentaires		
Autres fonds propres		
Fonds propres avec droit de reprise		
Fonds statutaires		
Fonds propres complémentaires		
Autres fonds propres		
Écarts de réévaluation	776 217,65	776 217,65
Réserves		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves pour projet de l'entité	221 260,74	371 260,74
Autres réserves		
Report à nouveau	112 709,63	94 561,97
Excédent ou déficit de l'exercice	384 489,81	18 147,66
<i>Situation nette</i>	1 952 024,88	1 717 535,07
Fonds propres consommables		
Subventions d'investissements sur biens non renouvelables		
Provisions réglementées		
TOTAL (I)	1 952 024,88	1 717 535,07
Comptes de liaison		
TOTAL (II)		
Fonds reportés et dédiés		
Fonds reportés liés aux legs ou donations		
Fonds dédiés	416 253,95	351 648,95
TOTAL (III)	416 253,95	351 648,95
Provisions pour risques et charges		
Provisions pour risques	14 150,00	28 513,00
Provisions pour charges	83 717,00	22 971,00
TOTAL (IV)	97 867,00	51 484,00
DETTES (1)		
Emprunts obligatoires et assimilés (titres associatifs)		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	0,01	0,01
Emprunts et dettes financières diverses (3)		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	-37 335,31	137 562,27
Dettes des legs ou donations		
Dettes sociales et fiscales	92 049,72	87 103,19
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Redevables créditeurs		
Autres dettes	64 234,23	65 629,46
Produits constatés d'avance	3 747,64	1 832,50
TOTAL (V)	122 696,29	292 127,43
Écarts de conversion passif (VI)		
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	2 588 842,12	2 412 795,45

(1) Dont à plus d'un an

(1) Dont à moins d'un an 122 696,29 292 127,43

(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques 0,01 0,01

(3) Dont emprunts participatifs

COMPTE DE RÉSULTAT du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

(en euros)	Du 01/07/2019 au 30/06/2020	Du 01/07/2018 au 30/06/2019
PRODUITS D'EXPLOITATION (1)		
Cotisations	1 584 202,62	1 619 053,20
Ventes de biens	125 526,14	155 070,93
Ventes de dons en nature		
Ventes de prestations de service	89 225,74	74 706,09
Parrainages		
Produits de tiers financeurs		
Concours publics et subventions d'exploitation	130 673,89	126 888,85
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable		
Ressources liées à la générosité du public		
Dons manuels		
Mécénats		
Legs, donations et assurances-vie		
Contributions financières		
Reprises sur provisions, amortissements et transferts de charges	70 179,28	125 474,47
Report de ressources non utilisées des exercices antérieurs	243 395,00	67 000,00
Autres produits	43 483,70	80 195,48
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION (I)	2 286 686,37	2 248 389,02
CHARGES D'EXPLOITATION (2)		
Achats de marchandises	126 283,54	159 801,69
Variation de stocks de marchandises	12 106,14	8 571,09
Achats de matières premières et de fournitures		
Variation de stocks de matières premières et de fournitures		
Achats d'autres approvisionnements		
Variation de stocks d'approvisionnements		
Autres achats et charges externes *	732 612,44	1 042 652,14
Aides financières	345 937,98	308 494,57
Impôts, taxes et versements assimilés	18 760,88	24 174,36
Salaires et traitements	210 707,39	210 526,88
Charges sociales	129 858,67	133 409,99
Dotations aux amortissements, dépréciations		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	9 271,86	9 523,57
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations		
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	38 111,04	37 590,38
Dotations aux provisions	74 896,00	28 016,00
Reports en fonds dédiés	158 000,00	85 500,00
Autres charges	63 521,88	133 686,84
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION (II)	1 920 067,82	2 181 947,51
RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I) - (II)	366 618,55	66 441,51
PRODUITS FINANCIERS		
De participation		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé		
Autres intérêts et produits assimilés	2 851,41	3 181,96
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
Différences positives de change		108,59
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS (V)	2 851,41	3 290,55

COMPTE DE RÉSULTAT du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

(en euros)	Du 01/07/2019 au 30/06/2020	Du 01/07/2018 au 30/06/2019
CHARGES FINANCIÈRES		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
Intérêts et charges assimilées		
Différences négatives de change	230,13	69,25
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES (VI)	230,13	69,25
RÉSULTAT FINANCIER (V)-(VI)	2 621,28	3 221,30
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Sur opérations de gestion	33 962,52	5 786,49
Sur opérations en capital		
Reprises sur provisions et transferts de charges		
TOTAL DE PRODUITS EXCEPTIONNELS (VII)	33 962,52	5 786,49
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Sur opérations de gestion	18 041,54	56 511,64
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES (VIII)	18 041,54	56 511,64
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII)-(VIII)	15 920,98	-50 725,15
Impôts sur les bénéfices	671,00	790,00
TOTAL DES PRODUITS	2 323 500,30	2 257 466,06
TOTAL DES CHARGES	1 939 010,49	2 239 318,40
EXCÉDENT OU DÉFICIT (3)	384 489,81	18 147,66

* Y compris: Redevances de crédit-bail mobilier

Redevances de crédit-bail immobilier

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs	33 869,71	5 141,01
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs	6 592,31	
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôt de	15 920,98	-50 725,15



ANNEXE DES COMPTES-COMPTES DE LA REVUE « LION »

du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

(en euros)		Compte de résultat au 30/06/2020	
CHARGES D'EXPLOITATION		PRODUITS D'EXPLOITATION	
Achats		Prestations vendues	87 922
Impression routage	53 101	Subventions reçues	130 674
Autres achats divers	575	Autres produits d'exploitation	1 373
Services extérieurs		Reprises sur provisions	6 613
Personnel extérieur		PRODUITS FINANCIERS	
Honoraires	32 228	Autres produits financiers	231
Réunions, déplacements	5 516	PRODUITS EXCEPTIONNELS	
Affranchissements et ports	80 755	Produits exceptionnels divers	0
Cotisations syndicales			
Autres frais	1 884		
Charges de personnel	6 204		
Autres charges d'exploitation			
Perte sur créance irrécouvrable			
Charges exceptionnelles	500		
Amortissements et provisions			
Dotations aux amortissements	410		
Dotations aux provisions			
Résultat - Excédent	45 639		
Total	226 813	Total	226 813

ANNEXE DES COMPTES du 1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020

RESSOURCES PROVENANT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC, DES LEGS ET DES DONATIONS AFFECTÉS				
FONDS DÉDIÉS-ENGAGEMENT À RÉALISER SUR LES NOUVELLES RESSOURCES AFFECTÉES				
	Solde début	Augmentation	Diminution	Solde fin
Développement des effectifs, création clubs	45 000 €	60 000 €		105 000 €
Secours d'urgence, Covid-19	72 399 €	150 000 €	172 395 €	50 004 €
Manifestation internationale en France	128 750 €			128 750 €
Conventions nationales	15 000 €	50 000 €	15 000 €	50 000 €
Bourses pour conventions	70 500 €	48 000 €	36 000 €	82 500 €
Fonds dédiés RGPD	20 000 €		20 000 €	0 €



PRÉSENTATION DU BUDGET

prévisionnel 2021-2022

du District Multiple 103

Par **Francis Postifferi**, gouverneur Sud-Est et trésorier 2021-2022 du District Multiple 103.



RÉCAPITULATIF	Réalisé 2015/2016	Réalisé 2016/2017	Réalisé 2017/2018	Réalisé 2018/2019	Budget 2019/2020	Budget 2020/2021	Budget 2021/2022
1/CHARGES (Hors revue et assurances)							
Secrétariat général	392 814	372 408	400 197	405 819	393 799	394 350	386 200
Gestion immeuble	67 974	51 730	47 940	55 310	54 977	67 800	56 660
Comptabilité contrôle	28 917	34 763	29 604	27 800	32 400	36 500	36 800
Gestion informatique	15 779	14 418	11 658	17 500	22 415	15 000	13 900
Total charges gestion	505 484	473 319	489 399	506 429	503 591	513 650	493 560
Annuaire	9 824	5 965	6 015	10 000	-	-	-
Commissions	257 566	224 834	186 434	253 540	235 904	203 735	252 200
Conseil gouverneurs	262 717	366 085	239 551	323 651	319 820	314 560	285 098
Conventions	273 212	437 103	407 214	302 500	350 500	328 000	373 500
Associations filles statutaires	140 000	137 689	-	-	-	-	-
Total charges actions	943 319	1 171 676	839 214	889 691	906 224	846 295	910 798
Charges articles Lions	86 831	150 319	77 571	80 000	79 000	80 000	79 737
Charges financières	118 874	19 603	24 254	4 070	3 680	4 700	4 700
Divers & exceptionnel			-	-	-	-	-
Communication	257 421	396 602	146 056	125 000	122 500	126 000	130 000
Total charges divers	463 126	566 524	247 882	209 070	205 180	210 700	214 437
TOTAL GÉNÉRAL CHARGES	1 911 929	2 211 519	1 576 496	1 605 190	1 614 995	1 570 645	1 618 795

2/PRODUITS (Hors revue et assurances)							
Secrétariat Général	33 351	20 497	17 953	15 000	8 000	7 000	7 000
Articles Lions	67 706	129 550	61 710	90 000	70 000	70 000	60 000
Remboursement OB	13 650	-	-	-	10 000	13 500	10 000
Reprises fonds dédiés					83 000	67 500	158 000
Remboursements divers	56 233	20 754	5 292	-	-	-	-
Produits financiers	9 289	9 125	2 120	8 000	5 000	2 000	1 500
Cotisations	1 483 607	1 465 347	1 461 928	1 457 190	1 408 995	1 380 645	1 352 295
Prorata	35 798	34 424	31 941	35 000	30 000	30 000	30 000
Associations filles statutaires	138 180	137 689					
Communication	136 440	395 701	-	-	-	-	-
TOTAL GÉNÉRAL PRODUITS	1974 254	2213 086	1580 943	1605 190	1614 995	1570 645	1618 795

Répartition des cotisations 2020-2022 par rubriques

Cotisation globale « de base » se décomposant de la façon suivante :

Fonctionnement : 56,70 €

Abonnement revue : 3,50 €

TOTAL 60,20 €

L'appel provisionnel Assurances :

Assurances : 2,30 €

Cotisations Per capita				
Rubriques	Charges	Rubriques	Produits	Base
Fonctionnement	1618 795	Cotisations de base (23 700 membres)	1343 790	56,70
		Cotisations famille (300 membres)	8 505	
Sous-total	1618 795	Sous-total	1352 295	56,70
		Cotisations prorata	30 000	
		Produits divers	236 500	
		Sous-total	266 500	
Total (hors assurance revue)	1618 795	Total (hors assurance revue)	1618 795	56,70
Assurances	55 200	Assurances	55 200	2,30
Revue	84 000	Revue	84 000	3,50
Charges diverses revue	76 100	Produit divers revue	76 100	
Total général	1834 095 €	Total général	1834 095 €	62,50 €

Subvention PER CAPITA

CIF 3,50 €

MÉDICO 2,00 €

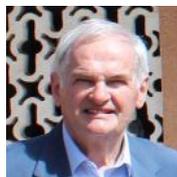
Total associations filles statutaires 5,50 €

Rubriques	Charges	Rubriques	Produits	Base
CIF	85 750	CIF	85 750	3,50
MÉDICO	49 000	MÉDICO	49 000	2,00
Total associations filles statutaires	134 750 €	Total associations filles	134 750 €	5,50 €



LES ÉQUIPES MÉDICO LCF

Plus que jamais mobilisées sur le terrain



Une action d'envergure contre la Covid-19:
un don exceptionnel de 600 000 visières.

Par **Jacques Bessol**.

À l'initiative de notre ami Jean-Michel Proust, Lion du club de Chantilly Connétable, Médico LCF a reçu un don exceptionnel de 600 000 visières à enlever en une fois dans un délai court. Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, le District Ouest a relevé le défi. Ces visières ont été stockées dans un entrepôt de La Baule. Une équipe des Lions de La Baule a organisé et financé leur transport depuis Roissy jusqu'à l'entrepôt.

Six conteneurs pour l'Afrique de l'Ouest

Six conteneurs « Covid-19 » ont été chargés pour répondre aux besoins de l'Afrique de l'Ouest : Sénégal,



MÉDICO

Lions Clubs de France

Guinée Conakry, Côte d'Ivoire, Togo et Bénin (les plus gros demandeurs ont assuré la prise en charge financière du transport de ces conteneurs).

Les remises officielles de ces dons par nos Clubs Lions, sous couvert de nos délégués Médico locaux, ont été organisées sur place par les ministères concernés de ces pays, l'Intérieur et la Santé, qui en ont assuré la distribution aux services de l'État : éducation, santé, sécurité, etc.



Ces visières ont été remises à titre gracieux ; elles ne remplacent pas le masque, car elles ne sont pas des équipements de protection respiratoire, mais des équipements de protection des yeux et du visage. Madagascar et Haïti ont bénéficié de ces dons, ce qui démontre la grande mobilisation de nos Lions sur cette action d'envergure.

En France, la pénurie de masques a amené des soignants, des commerçants et des particuliers à utiliser les visières. Des quantités importantes ont été fournies aux EHPAD, aux professionnels de santé, à diverses associations, dont la Banque alimentaire de l'Ouest, l'Association Lider Diabète, qui a programmé d'en affecter une partie aux établissements soignants des enfants, tels que l'hôpital Lentral, à Nice.

Plus de 100 000 visières ont été distribuées par le siège de Médico au Havre, afin d'honorer les demandes émises par nos délégués de District.

Douze respirateurs artificiels pour les patients en détresse respiratoire

Pour répondre aux nombreuses demandes formulées par les Clubs Lions d'Afrique de l'Ouest, Christophe Tattevin, past-gouverneur du District Ouest 2019-2020, a engagé une action humanitaire remarquable : fournir des respirateurs artificiels.

Le choix s'est porté sur le respirateur MakAir, conçu par le Collectif Makers for life, de Nantes (350 personnes se sont associées au projet, dont les CHU de Nantes, de Brest et de Grenoble, cautionnés par le CEA de Grenoble).

L'appareil est conçu pour les patients en détresse respiratoire grave sur une longue durée. Il est utilisable également, à notre demande, en mode « non

EN FRANCE, LA PÉNURIE DE MASQUES A AMENÉ DES SOIGNANTS, DES COMMERÇANTS ET DES PARTICULIERS À UTILISER LES VISIÈRES. DES QUANTITÉS IMPORTANTES ONT ÉTÉ FOURNIES AUX EHPAD, AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ, À DIVERSES ASSOCIATIONS...

invasif». Une formation sera dispensée aux utilisateurs, en visioconférence, à l'initiative du professeur Pierre-Antoine Gourraud, de l'université de Nantes. Les douze appareils ont pu bénéficier du transport par conteneurs des visières.

Cette opération représente un investissement de 53 220 euros, assuré par le District Ouest, les clubs du District, et la participation de 5 000 euros de Médico LCF.

Les équipes Médico LCF à votre service

Ces exemples d'actions montrent à l'évidence l'aide précieuse des équipes Médico expérimentées pour les clubs et les Districts. Les équipes et les délégués de District de Médico LCF sont à votre écoute pour vous conseiller, vous aider et vous faciliter toute action d'aide humanitaire à l'international. N'hésitez pas à les contacter.



LES REMERCIEMENTS DE GÉRARD CHÂLINE

Je remercie tous les acteurs qui se sont investis dans ces opérations Covid-19. Ils ont démontré la vitalité de nos équipes... Malgré le contexte difficile, la chaîne de solidarité a bien fonctionné. Votre soutien et votre contribution sont plus que jamais indispensables pour intensifier nos actions et réaliser nos projets.

Gérard Châline



UN PARTENARIAT

avec le comité directeur du Lions Clubs International

Lors du webinar organisé par le Conseil d'administration du Lions Clubs International, en présence de 34 pays, Enfants Cancers Santé a été la seule association à être invitée à participer au groupe de réflexion Europe sur les besoins mondiaux en matière de cancer infantile. Merci à son animatrice Corinne Bloemendal.

Par **Patrick Martin**, président de la Fédération Enfants Cancers Santé.

Les résultats de ces discussions alimentent la stratégie mise en place. À la question : « Quelles sont les meilleures pratiques en termes de collaboration avec les organisations engagées dans la lutte contre le cancer des enfants ? », Enfants Cancers Santé a pu amener les réponses suivantes :

- dans ce domaine très compliqué, il est utile de se rapprocher des associations à forte spécificité pour être performant ;
- Enfants Cancers Santé dispose des connaissances d'un réseau de spécialistes en cancérologie pédiatrique. Elle est en relation avec les grandes structures françaises (Ligue, INCa, SFCE) ;
- s'il apparaît que 70 % des Lions Clubs ont déjà travaillé en relation avec une organisation de lutte contre le cancer

pédiatrique, toutes les ressources qui leur manquent pour servir valablement cette noble cause, Enfants Cancers Santé les met à leur disposition : formation de base sur les cancers pédiatriques, fiches de renseignements, histoires d'enfants malades, conférences, partage des réussites afin de donner la possibilité aux clubs d'avoir une grande visibilité locale.

Enfants Cancers Santé participe financièrement au niveau régional, national et européen à la recherche fondamentale, translationnelle et clinique pour guérir plus et guérir mieux. Elle anticipe aussi la maladie avec ses cycles de prévention formation dans les lycées. Les clubs peuvent demander à être partenaires de cette opération ou de tout autre projet de proximité, notre soutien sera assuré pour éclairer et orienter les responsables et répondre aux besoins de l'organisation partenaire.



FÉDÉRATION ENFANTS CANCERS SANTÉ
ASSOCIATION DE LUTTE
CONTRE LES CANCERS PÉDIATRIQUES

5 LE CLOS DE LA TOUR
83120 LE PLAN DE LA TOUR
Email : president@enfants-cancers-sante.fr
SIREN : 44 944 030

N°Vert 0800 600 508
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

CRÉÉ ET SOUTENU PAR




Le cancer pédiatrique, c'est l'affaire de tous !

**Chaque année, en France, 2 500 enfants
sont atteints de cancers, 400 décèdent**

**Aujourd'hui, 82 % en guérissent,
ils n'étaient que 30 % il y a 40 ans**

**32 nouveaux Lions Clubs
nous ont rejoints en participant
au financement de la recherche
et au bien-être des enfants**

**Développer notre réseau,
inviter les Lions à devenir
ambassadeurs de notre fédération
et travailler avec la LCIF**

NOS VICTOIRES

**Remerciements du Docteur Jean DONADIEU
AP-HP Amand Trousseau**

« Je tiens à remercier la Fédération Enfants Cancers Santé pour l'aide reçue dans la recherche de nouvelles mutations de la voie des MAP kinases dans le cadre des histiocytoses... pour améliorer la survie et la qualité de vie des patients... Ce traitement est plus simple à administrer... La survie des patients est passée de 85 % avec une chimiothérapie lourde (3 mois d'hospitalisation en chambre à pression positive) à 98 % avec ce traitement ambulatoire et des consultations de suivi... »



**EN 2020, NOUS AVONS ENGAGÉ 969 360 €
DANS LA RECHERCHE GRÂCE À TOUS CEUX
QUI NOUS ONT ACCOMPAGNÉS ET MALGRÉ
LA CRISE SANITAIRE.**



➔ **NOS AIDES DIRECTES EN RÉGIONS**

INVESTIGATEURS	INSTITUTIONS	OBJET	ENGAGEMENTS
Mme CHASTAGNER	LEON BERARD LYON	Base de données Pédiatrie RT	16 680
CHU CAEN	CHU CAEN	Activité Physique Adaptée	6 750
AIDA	AIDA	Mallettes Covid pour les enfants hospitalisés	5 000
AR GRAND EST	MOOVEN	Matériel médical	1 350
Natacha ENTZ-WERLE	Université Strasbourg	Incubateur	8 550
Mme CHASTAGNER	Institut Cancérologie Lorraine	Base de données Pédiatrie RT	56 900
Marie CASTETS	IPC Marseille	Plate Forme SHARE 4KIDS	125 000
Olivier HERAULT	CHRU TOURS	Appareil Contrôle de Chrome	69 130
Marie CASTETS	2500VOIX	Plate Forme SHARE 4KIDS	20 000
Marie CASTETS	Fondation Synergie Lyon Cancer	Dell Informatique SHARE 4KIDS	30 000
TOTAL			339 360 €

Financement des Médecins coordinateurs de la recherche de la SFCE : 160 000 €

➔ **NOS AIDES AVEC LE COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LA SFCE**

ÉQUIPE	PROJET	ENGAGEMENTS
METSY UMR 9018 CNRS Université Paris-Saclay	Nouveaux inhibiteurs métaboliques pour les cancers pédiatriques.	52 000
AP-Hôp. Marseille FIGARELLA-BRANGER DOMINIQUE	Reclassification par Droplet Digital. PCR et analyse du Méthylome des gliomes et des tumeurs glioneurales « inclassées » de l'enfant et du sujet jeune incluses dans la collection clinico-biologique RENOCLIP-LOC : une étude rétrospective (Réseau de Neuro-Oncologie Clinico-Pathologique).	100 000
INSERM UMRS 938 Sorbonne Université HERITIER SEBASTIEN	Histiocytose langerhansienne de l'enfant : Définir les marqueurs biologiques des atteintes sévères et à haut risque de séquelles neuro dégénératives secondaires. histiocytoses -HL-	100 000
Institut Universitaire du cancer Toulouse oncopôle LAPRIE ANNE	Evaluation de l'apport par radiomique des biomarqueurs d'imagerie pronostiques de la radionécrose du tronc cérébral de la radiothérapie par photon ou protonthérapie dans les épendymomes de l'enfant et de l'adolescent.	60 000
Institut Curie CNRS UMR 3347 INSERM UMR 1021 UP Saclay PSL POUPPONOT CELIO	Modulation de l'infiltrat immunitaire par l'irradiation dans les AT/RT pédiatrique - Identification d'une combinaison optimale entre radiothérapie et immunothérapie.	98 000
AP-HP, INSERM UMR1151, Institut Necker - Enfants Malades MACINTYRE ELISABETH	RELYE Réseau des Lymphomes de l'Enfant. Les lymphomes pédiatriques ne représentent que 4% des lymphomes diagnostiqués en France mais la 3 ^{ème} cause de cancer chez l'enfant et l'adolescent avec 360 nouveaux cas/an. Créé en Janvier 2019 un réseau, le réseau RELYE (Réseau des Lymphomes de l'Enfant), est destiné à améliorer le diagnostic et la prise en charge des 4 principaux types de lymphomes pédiatriques.	60 000
TOTAL	Financement quasi exclusif (93%) de l'appel d'offre 2020 de la SFCE par la Fédération Enfants Cancers Santé	470 000 €

Depuis l'origine, prise en charge de 174 protocoles de recherches pour un montant de 13 millions d'euros

CLAUDE CHAUSSARD, un autre regard

Architecte de formation et peintre, Claude Chaussard propose des œuvres hors du commun, autonomes par rapport au monde, presque invisibles... Portrait.

Par **Armand Herscovici**.

Claude Chaussard est membre du collège des artistes du Patrimoine culturel des Lions Clubs de France. Né à Paris en 1954, il se consacre aux arts plastiques après avoir obtenu en 1985 son diplôme d'architecte.

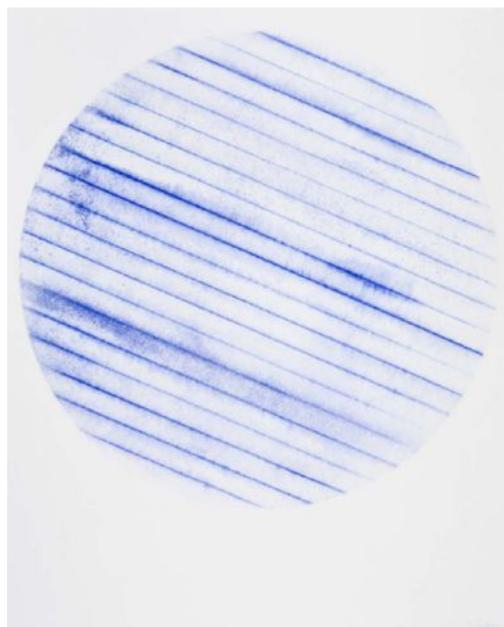
Lointain émule de Malevitch, Claude Chaussard donne à la peinture une autonomie par rapport au monde et à la réalité extérieure, tant spirituelle que sensible. Il y a chez lui une volonté de la vivre pour ce qu'elle est, et rien d'autre. Il souhaite une production qui ne soit que sensation, qu'émotion picturale. Avec lui, la peinture n'a nul besoin d'un univers concret pour exister. Il dépouille ses tableaux de tout élément qui ne contribuerait pas à la pureté en tant que telle. Aussi exprime-t-il et fait-il ressentir pleinement ce qu'ils sont.

Son art s'ouvre sur l'invisible

Son art intimiste et minimaliste s'ouvre sur l'invisible. Sa démarche ne varie pas : il est en permanence fidèle à un cheminement spontané où le procédé décide de ce que sera l'œuvre. Elle se veut reflet du moment, de l'éphémère.

Lors de la réalisation de ses *Macules d'architecture* (peinture sur verre), durant ses études d'architecture, il s'aperçoit, en retournant le

▼ « *Invitation-aux-voyages E. A.* »
(Craie de traçage sur papier Stonehenge).



▼ « *Macule d'architecture* » (Peinture sur verre et papier marouflé sur contreplaqué).





support, que sa création, blanche à l'origine, est à présent verte. Au contact du verre, le tableau s'est métamorphosé.

C'est une révélation. Le temps est devenu son complice, comme une quatrième dimension. Son tracé d'un seul geste, avec la pointe d'argent, saisit l'instant fugitif, et les ans qui s'ajoutent aux ans vont le bronzer.

◀ « **Lettre des anges** »
(Huile dépigmentée sur Drop Paper).

▶ « **Autportrait** ».

▼ « **Emergence-Resurgence** »
(Chêne et miroir).

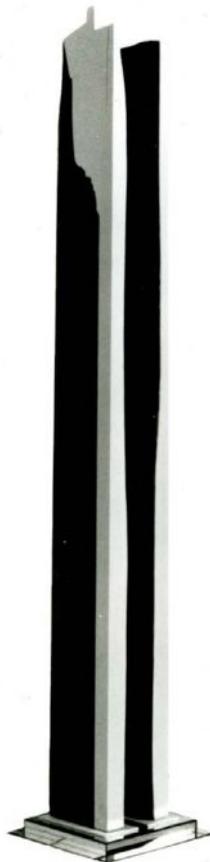
Il utilise de multiples techniques

L'idée se retrouve dans les multiples techniques qu'il utilise. Comme le mentionne le *Dictionnaire des arts plastiques modernes et contemporains* (Gründ, 2001), Claude Chaussard s'essaie à maintes « variations et à l'usage des matériaux les plus divers : le verre, la pointe d'argent, le mercure, l'huile de lin. Depuis les palissades chaulées du début des années 80 aux miroirs partiellement recouverts de mercure des années 90, toutes les traces, macules, souillures dont le blanc peut être le metteur en évidence, sont employées ».

S'il peint avec une huile crue sans pigment, sur de l'acrylique ou du vinyle blancs, l'huile demeure vivante. Elle change d'apparence avec le temps, elle pâlit, puis s'efface au bout d'un an ou deux. À chaque instant de ce processus évolutif, l'œuvre se renouvelle, puis disparaît. Rangée en un lieu obscur, puis sortie quelques mois plus tard, elle retrouve son aspect originel et subit de nouveau les effets du temps. Magique !

La lumière colore les blancs...

Dans les toiles regroupées par séries de quatre, où se rencontrent les blancs vinyliques et les huiles dépigmentées qui les strient verticalement, la lumière colore les blancs, et le temps, lui encore,



modifie les huiles. Dans les pièces remarquables à la mine d'argent, papiers marouffés sur métal au format insolite 250 x 10 cm, la ligne droite qui se déploie sur des fonds longuement préparés transforme l'espace en espace-temps.

Si l'écriture peut être peinture, reprenons quelques formules utilisées par divers commentateurs : l'œuvre de Claude Chaussard, c'est « l'effacement devant la neutralité, l'effleurement du rien, le frémissement du vide ».

Depuis 1982, Claude Chaussard expose principalement à Paris et à Montréal (Galeries Regards, Charles Sablon, Romagny...). Architecte de formation, il a également exercé ses talents dans les domaines du stylisme, des beaux-arts et de l'enseignement. Il a été commissaire de plusieurs expositions. Il a dirigé le Centre d'expression par les arts plastiques de la ville d'Issy-les-Moulineaux en France, où il a créé et organisé le Festival du cerf-volant.

De nombreuses expositions

En tant que consultant, il a suivi de multiples projets internationaux d'urbanisme et de design. Citons, entre autres, *La Passerelle Dominion*, à Montréal, une réalisation qui, par un jeu subtil de formes et de lumières bleues, ressuscite à la fois un riche passé architectural, et un lourd historique de luttes ouvrières. Il a enseigné l'architecture et le graphisme dans diverses institutions en France.

Il vit maintenant au Canada, où il est reconnu tant pour ses créations grandioses dans la valorisation artistique des villes que pour sa peinture. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives en France et à Montréal, et figurent dans des collections privées et publiques en France, au Japon, au Canada et aux États-Unis.

TÉLÉTHON ET LIONS : 50 ans d'histoire commune

Malgré la crise sanitaire, la collecte Lions pour le Téléthon est presque équivalente à celle de l'année précédente. Une longue histoire d'amitié et de fidélité entre les Lions et l'AFM-Téléthon.

Par **Dominique Mallet**, président du Conseil des gouverneurs 2020-2021.



Depuis 50 ans, le Cofrasorm (le Comité français de soutien à la recherche contre les myopathies), les Lions et l'AFM-Téléthon avancent main dans la main. Notre amitié et notre fidélité se sont renforcées avec l'avancée de la recherche médicale et des victoires remportées contre la maladie.

Prendre en charge les appels de donateurs

Au premier Téléthon, en 1987, les Lions Clubs se sont projetés sur le devant de la scène en prenant en charge les appels des donateurs dans les Centres de promesses répartis partout en France. Des milliers de bénévoles, des millions d'appels et de promesses de dons... Chaque année, une organisation et une mobilisation extraordinaires pour faire grimper le compteur du Téléthon.

Depuis une quinzaine d'années, les Lions sont aussi acteurs dans les animations de terrain. Dans nos Districts, le fait d'or-

ganiser des animations au profit du Téléthon dans les villes et les villages, c'est aussi faire rayonner la présence des Lions Clubs et nous faire connaître.

Puis 2020 est arrivé...

Puis 2020 est arrivé... Une pandémie qui nous contraint tous à rester chez nous, et à nous réinventer. Pas de Centres de promesses 3637 et très peu d'animations de terrain pour tous ces bénévoles qui ont l'habitude de se retrouver chaque année.

Pour autant, il n'était pas question de baisser les bras : si les promesses de dons ne peuvent pas venir aux Lions, alors les Lions iront chercher les promesses de dons ! En un temps record, sans pouvoir nous déplacer librement, nous sommes parvenus à mobiliser notre réseau proche ou élargi et à maintenir une collecte Lions pour le Téléthon quasiment équivalente à celle de l'année dernière. Un exploit compte tenu des circonstances... Et une belle opportunité d'honorer notre partenariat et notre amitié avec l'AFM-Téléthon. ▶

SI LES PROMESSES
DE DONS NE
PEUVENT PAS VENIR
AUX LIONS, ALORS
LES LIONS
IRONT CHERCHER
LES PROMESSES
DE DONS !



ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE MALLET, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES GOUVERNEURS 2020-2021



Avec le recul, comment analysez-vous cette décision d'externaliser les appels en 2020 ?

Dominique Mallet : Avec le recul, nous savons tous que cette décision conjointe de confier les appels du 3637 à des professionnels était la meilleure décision à

prendre. Il est important de le rappeler : fin novembre, début décembre 2020, nous étions en confinement et les centres de promesses n'auraient tout simplement pas pu ouvrir. Il faut aussi se souvenir que le choix a dû se faire en amont, sans aucune visibilité sur le contexte sanitaire, mais avec une présomption forte d'un tsunami possible quant à la collecte sur le terrain. Plus que jamais, le dispositif téléphonique était stratégique et aucun risque ne pouvait être pris. Ce choix, aussi frustrant qu'il ait été pour certains habitués des centres de promesses, répondait à une priorité : sécuriser la collecte du 3637.

Grâce à cette sécurisation, des milliers de bénévoles ont été préservés et ce sont presque 14 millions d'euros du compteur Téléthon qui ont été sécurisés. Et les Lions, forts de leur capacité à se réinventer, ont continué à collecter des promesses de dons... Mais différemment.

Vous voulez parler de l'opération de promesses de dons ? Quel bilan peut-on en tirer ?

Dominique Mallet : Un bilan tout simplement magnifique, dont nous pouvons être fiers collectivement. Nous avons discuté avec l'AFM-Téléthon pour trouver une autre forme de mobilisation et nous avons proposé cette idée. Un grand merci à toute l'équipe de l'AFM-Téléthon qui nous a permis, par son soutien, de réaliser avec succès l'opération de promesses de dons dans des conditions très difficiles. Alors qu'en 2019, nous avons collecté près de 490 000 euros, entre les animations sur le terrain et les pages de collecte, en 2020, avec une mobilisation de très nombreux clubs, c'est plus de 433 000 euros qui ont été collectés sur le terrain, sur des pages de collecte, mais aussi grâce à l'opération des promesses qui a rapporté près de 260 000 euros à elle seule.

Nous sommes très fiers d'avoir réussi un tel résultat dans des conditions aussi dégradées et d'avoir pu démontrer notre engagement sans faille à vos côtés.

Quid du dispositif téléphonique 2021 ?

Dominique Mallet : Nous avons rencontré l'AFM-Téléthon il y

a quelques semaines. La décision a été prise de renouveler une externalisation du dispositif téléphonique. En effet, le contexte sanitaire ne permet pas plus que l'année dernière de savoir où nous en serons en décembre prochain. Par ailleurs, il faut savoir que les centres de promesses ont un coût et même si nos Lions sont bénévoles, le coût du déploiement technique mis en place chaque année est plus important qu'une externalisation avec un prestataire qui utilise des technologies en place.

Nous avons proposé l'idée de délocaliser les appels à domicile chez les Lions, mais il y a des zones de risques techniques, logistiques et humains qui restent importantes. Et puis, ce qui nous plaît dans le Téléthon, c'est bien de faire ensemble et de se retrouver. Alors répondre de chez soi, c'est moins attrayant.

QUESTION À JEAN GARREAU, COMMISSAIRE GÉNÉRAL TÉLÉTHON



Quelle sera la mobilisation des Lions en 2021 ?

Jean Garreau : En 2020, nos amis ont répondu présent avec force et détermination, et chaque fois, je leur rends hommage, car ils le méritent. Ils ont su se réinventer afin de contribuer de manière active et concrète à la collecte Téléthon. Ce qui

les anime, c'est avant tout le soutien indéfectible envers les malades et parents de malades. Depuis sa création, l'objectif avec l'AFM-Téléthon n'a pas changé, et pour cela, ils ont toujours eu foi en la victoire contre la maladie.

Durant ce rendez-vous télévisé du Téléthon 2020, le mot « espoir » était dans toutes les conversations (chercheurs, animateurs, artistes, parents de malades), et je sais que vous tous, amis Lions, ferez pour que cela continue.

Avec l'opération des promesses, nous avons recruté de nouveaux clubs Lions qui, par le passé, ne participaient pas au Téléthon (éloignés des centres de promesses) et nous avons aussi eu l'occasion de recruter de nouveaux donateurs. Ce résultat, en plein confinement et avec peu de temps pour l'organiser, nous laisse penser qu'il faut reconduire cette opération en la préparant beaucoup plus tôt. On imagine son potentiel dans des conditions normales!!

Il est important que nous soyons encore au rendez-vous cette année, cela nous permettra de garder une visibilité, à la fois sur les affiches et sur le plateau télé, afin que la générosité et l'engagement de nos bénévoles soient reconnus.

Nous sommes dans une période où chacun se découvre de nouvelles capacités, et c'est pour cela que nous devons continuer à nous mobiliser. Soyons inspirés afin de s'approprier cette situation, et d'en faire notre force. Échangeons nos idées, c'est ensemble que nous pourrons nous réinventer.

► Des victoires... Et le monde des maladies rares a changé

En 1987, le premier Téléthon. Nous étions dans un monde où les maladies rares n'existaient pas. Du moins, parce qu'on les ignorait, qu'on ne les connaissait pas. La recherche était pour ainsi dire inexistante. En 1987, une petite poignée seulement de gènes responsables de maladies rares (dont 80 % sont d'origine génétique) était connue.

Le Téléthon a bouleversé la donne. En 1992, grâce aux premières cartes du génome humain publiées par le Généthon (le laboratoire de l'AFM-Téléthon créé en 1990, grâce aux premiers Téléthon), qui ont permis l'accélération de la découverte des gènes, et grâce aux recherches soutenues par l'AFM-Téléthon au sein de ses propres

laboratoires (Généthon, I-Stem et l'Institut de Myologie) et partout dans le monde, de nouvelles thérapies ont été développées, en particulier la thérapie génique. Des années de recherche, de développement, soutenues par le Téléthon, ont été nécessaires pour aboutir à des médicaments innovants, aujourd'hui efficaces contre des maladies rares du système immunitaire, du sang, de la vision, du cerveau, de la peau, du muscle.

L'arrivée de la thérapie génique

En effet, en 2000, la thérapie génique a permis de guérir des « bébés-bulles ». La même méthode a été appliquée avec succès dans une maladie du sang, la bêta-thalassémie. Puis l'efficacité de la thérapie génique a été démontrée dans des maladies génétiques de la rétine, du cerveau, des muscles, du cœur ou du foie.

En 2019, un cap historique est franchi : le premier médicament de thérapie génique pour une maladie rare neuromusculaire qui, dans sa forme la plus grave, emporte les bébés avant l'âge de deux ans, est mis sur le marché, grâce à une technologie née à Généthon, le laboratoire de l'AFM-Téléthon. Aujourd'hui, des centaines d'enfants ont bénéficié de ce médicament innovant à travers le monde.

Et en 2020, une nouvelle étape profondément symbolique pour l'AFM-Téléthon est annoncée : le 30 novembre, le Généthon reçoit le feu vert des autorités de santé pour lancer un essai de thérapie génique dans la myopathie de Duchenne, la maladie qui touchait les enfants des fondateurs de l'AFM et du Téléthon.

35 ans de traitements innovants

Donc 35 ans après le premier Téléthon, le monde des maladies rares a changé de manière radicale, grâce à l'engagement de tous. Mais pas seulement ! C'est toute la médecine qui a fait un bond en avant au bénéfice, aussi, des maladies fréquentes. En effet, les technologies développées pour les maladies rares du système immunitaire ont donné naissance aux cellules CAR-T indiquées dans le traitement de certaines formes de cancer. Les thérapies conçues pour des maladies rares de la vision pourraient être appliquées dans la DMLA (la Dégénérescence maculaire liée à l'âge), qui concerne près de deux millions de personnes en France, alors que celles utilisées pour traiter des maladies rares du cerveau sont aujourd'hui testées pour les maladies d'Alzheimer et de Parkinson.

Une révolution médicale est bel et bien en marche ! Alors, ensemble, dans notre loyale et sincère amitié, servons là où il y a des besoins!



DONC 35 ANS APRÈS LE PREMIER
TÉLÉTHON, LE MONDE DES MALADIES
RARES A CHANGÉ DE MANIÈRE
RADICALE, GRÂCE À L'ENGAGEMENT
DE TOUS. MAIS PAS SEULEMENT !
TOUTE LA MÉDECINE A FAIT UN BOND
EN AVANT AU BÉNÉFICE, AUSSI,
DES MALADIES FRÉQUENTES.

LES LIONS DU CENTRE-SUD

solidaires des étudiants

Une trentaine de clubs du District Centre-Sud soutiennent les étudiants, en cette période compliquée, en leur offrant non seulement des aliments et des produits d'hygiène, mais aussi des machines à café, des fournitures scolaires, des petits jobs...

Par **Gérard Cuzin**, gouverneur 2020-2021 du Centre-Sud.



De nombreux clubs du District Centre-Sud se sont mobilisés pour venir en aide aux étudiants d'Auvergne Rhône-Alpes. Pas moins d'une trentaine de clubs sont allés à la rencontre d'associations et d'universités, afin d'identifier les besoins, criants parfois, et de tous ordres.

Les étudiants n'ont plus à manger...

Bien sûr, surtout en début d'année, beaucoup d'étudiants manquaient de quoi se nourrir correctement. L'initiative la plus spectaculaire à cet égard est à mettre au crédit de Valence-Romans Horizons qui a mis en place un dispositif de collectes et de distributions de paniers-repas, tous les samedis matin, dans la durée, au profit de 130 étudiants.

Le club de Meylan Belledonne a opéré sur le même mode, s'approvisionnant par le moyen de collectes dans les grandes surfaces. À Clermont-Ferrand, le club de Beaumont Val d'Artière a fourni une épicerie solidaire, Esope 63, auprès de laquelle les étudiants ont pu trouver des produits alimentaires, mais aussi d'hygiène.

À Chambéry, Savoie Lamartine a lui aussi apporté une aide sous la forme de cartes prépayées. D'autres actions, toujours en vue d'offrir de la nourriture aux étudiants, ont été conduites dans le District, comme à Annecy, ou bien encore à Lyon, avec Lyon Mont d'or.

Des jobs étudiants

Les contacts avec les services sociaux des universités ont permis de mettre en évidence bien d'autres besoins. Ainsi, le club Chambéry Aix Les Bains Le Revard a fourni des machines à café tandis que, dans la même ville, Savoie Lamartine a recueilli des propositions de *jobs étudiants* pour les mettre à disposition des jeunes qui, avec la crise sanitaire et ses conséquences, n'ont souvent plus accès à cette source de financement pour leurs études.

À Lyon, Lyon Bellecour et Sud et Lyon Avenir (une branche de club) ont, quant à eux, mis à disposition des étudiants des fournitures scolaires.

Au total, la solidarité envers les étudiants a revêtu des formes diverses dans le District Centre-Sud et les clubs ont su tout à la fois nouer les contacts qui ont permis de mettre en évidence les besoins,

et faire preuve de créativité et de réactivité pour trouver les moyens de les satisfaire.

3 460 euros répartis entre sept clubs

Le District avait lancé un appel à projets d'aides aux étudiants et 3 460 euros ont été répartis entre sept clubs, qui avaient répondu à cette proposition. Ces actions ont été évoquées lors d'un « rendez-vous du District » (tous les jeudis soir, les Lions du District sont invités à des partages d'expériences, en vidéoconférence bien évidemment). Plusieurs clubs ont reçu par ailleurs un soutien financier de la FLDF.

L'aide aux étudiants dans le District aura permis de nouer des partenariats qui pourraient être féconds à l'avenir, avec la Croix-Rouge, les associations étudiantes, les Crous, des municipalités et des entreprises. De même, ce qui a été fait aura servi les actions Sang pour Sang Campus et les perspectives de création de clubs LEO.

Enfin, grâce au Lions Club Paris Seyssel, en lien avec Meylan Belledonne, en présence de représentants de ces clubs et du gouverneur, Gérard Cuzin, l'entreprise Sysco a remis au Crous de Grenoble 3,3 tonnes de produits alimentaires, le 8 mars 2021. ■

UN CONCERT VIRTUEL

pour Vacances Plein Air

Malgré la crise sanitaire, Vacances Plein Air Lions de Paris a organisé, en « streaming », un concert, dont les bénéfices permettent d'envoyer des enfants en vacances.

Par **Dominique Maillard**, présidente de Vacances Plein Air Lions de Paris, et gouverneur 2017-2018 Île-de-France Paris.

C'était le 30 mars dernier. Ismaël Margain, pianiste bien connu des membres mélomanes du Lions Club Île-de-France Paris, nous a à nouveau enchanté et emporté vers des moments de grande beauté et d'éternité... Il était cette fois accompagné de Guillaume Bellom, lui aussi bien connu des Lions du District Centre-Est.

Pour envoyer des jeunes Parisiens en colo

Vacances Plein Air (VPA) Lions de Paris produit Ismaël Margain chaque année depuis 7 ans et les bénéfices participent à

l'envoi d'enfants parisiens dans les centres de vacances agréés par VPA.

Vacances Plein Air est une action majeure du Lions Club en faveur de l'enfance, ayant pour seul objectif d'offrir des vacances à des enfants âgés de 6 à 14 ans issus de familles en grande difficulté économique et sociale.

La première association Vacances Plein Air (VPA) a été fondée en Dordogne, à Sarlat, en 1985, et celle de Paris en 1994. Les quinze associations existant actuellement en France ont permis d'envoyer des dizaines de milliers d'enfants en vacances. Et surtout,

des centaines de milliers de journées vacances ont été créées.

Grâce à VPA Lions de Paris, le District parisien envoie chaque été, pendant deux à trois semaines, 150 à 180 enfants, qui n'ont souvent eu pour tout horizon qu'un quartier de Paris. Ils découvrent la baie d'Arcachon, les côtes normandes, les lacs et la campagne de Corrèze ou le pied du Mont Blanc.

Cette année, un concert en « streaming »

Depuis un an, en raison de la situation sanitaire, l'envoi d'enfants a été interrompu,



ainsi que l'organisation du concert annuel avec Ismaël Margain.

VPA Lions de Paris a décidé cette année d'innover et de réaliser un concert retransmis en « streaming ».

Vous avez donc pu écouter ce magnifique concert à quatre mains et à deux pianos, en direct de la salle Cortot, avec des œuvres de Saint Saëns, Liszt, Debussy, Rachmaninov et Chostakovitch. Il est aussi disponible en replay.

Nous avons eu des spectateurs de toute la France et même un past gouverneur italien. C'est le paradoxe de cette situation sociétale nouvelle, avec la réduction des communications interhumaines de proximité, et en même temps leur élargissement, leur enrichissement.

Dans ce contexte de pandémie, les nouvelles techniques de transmission de la communication peuvent beaucoup nous



C'EST LE PARADOXE DE CETTE SITUATION SOCIÉTALE NOUVELLE, AVEC LA RÉDUCTION DES COMMUNICATIONS INTERHUMAINES DE PROXIMITÉ, ET EN MÊME TEMPS LEUR ÉLARGISSEMENT, LEUR ENRICHISSEMENT.

aider à protéger et maintenir les relations humaines. Mais le partage des activités artistiques me semble essentiel. L'art est ressenti, émotions, sentiments, liens... Il peut sembler une distraction mais il est de fait une évasion, évasion qui a toujours quelque chose à dire sur le réel.

Et de surcroît, l'art était, le 30 mars 2021, au service d'une grande œuvre, Vacances Plein Air. Merci à Ismaël Margain et Guillaume Bellom.



UN CONCERT

Choré Jazz

Le Lions Club Bordeaux Talence Avenir s'est associé à d'autres partenaires en 2021 pour organiser son concert annuel au profit des enfants atteints de cancer.

Par **Jean-Pierre Soulé**, trésorier du Lions Club Bordeaux Talence Avenir.

Comme chaque année, le Lions Club Bordeaux Talence Avenir réalise son concert Choré Jazz au profit de la recherche pour les enfants atteints de cancer. Au fil des années, cette manifestation est devenue une des activités prioritaires du club pour accompagner l'unité d'onco-hématologie de l'hôpital des enfants de Bordeaux, dirigé par la docteure Anne Notz-Carrère.

Le millésime 2019 a pris une nouvelle dimension en associant le Lions Club de Mérignac, la classe de BTS du lycée Bel-Orme de Bordeaux et la mairie de Mérignac.

Un chèque de 6 000 euros

Avant sa nouvelle édition programmée le 24 septembre 2021, une délégation du club, représentée par le past-président Philippe Codognotto, son trésorier Jean-Pierre Soulé, et Denis Duvernoy, chef

d'établissement du lycée de Bel-Orme, s'est déplacée à l'hôpital des enfants de Bordeaux le 7 décembre 2020, pour remettre un chèque de 6 000 euros à l'association ABASP (Association bordelaise pour l'avancement des sciences pédiatriques), représentée par Anne Notz-Carrère.

▼ **La remise du chèque, le 7 décembre 2020,**
par le Lions Club Bordeaux Talence Avenir.



DE L'AIDE pour le Liban

Le Lions Club Bordeaux Talence Avenir s'est associé à d'autres partenaires pour envoyer des jouets, vêtements et matériel scolaire au Liban, après l'explosion meurtrière qui a frappé le pays en 2020.

Par **Jean-Pierre Soulé**, trésorier du Lions Club Bordeaux Talence Avenir.



▲ Un container pour le Liban, préparé par le Lions Club Bordeaux Talence Avenir.



Le Liban, appelé à juste titre « la perle du Moyen-Orient », pleure tous ces hommes, femmes et enfants disparus dans la double explosion meurtrière qui s'est produite à Beyrouth le 4 août 2020.

Une gigantesque catastrophe

Près de 100 000 enfants ont été déplacés, 175 morts et 6 000 blessés ont été recensés, et des centaines de personnes sont portées disparues; des chiffres provisoires pour cette gigantesque catastrophe.

Pour répondre à un appel relié par l'Unicef, « L'avenir aura besoin de chaque enfant mais c'est maintenant qu'ils ont besoin de vous », le Lions Club Bordeaux Talence Avenir, en partenariat avec les associations AGIRabcd Gironde et Etavie, a envoyé à Beyrouth, le 11 décembre 2020, un container de 20 pieds pour la fondation Marie Abel (petite enfance), sous le couvert de Caritas.

Jouets, vêtements et matériel scolaire

Nos bénévoles ont fait preuve de détermination et de courage, durant cette période de pandémie, pour collecter jouets, vêtements et matériel scolaire.

Dix tonnes de matériel ont été chargées par nos bénévoles. Cette action nous a permis de renouer avec le don de soi et de collaborer avec d'autres associations impliquées, sur notre planète, dans toutes ces causes humanitaires.

250 HEURES DE DON DE SOI EN UN MOIS !

Pour aider les personnes isolées

Notre club Épinal Cité des Images s'est associé à la cellule de crise de la préfecture des Vosges pour aider les personnes atteintes du coronavirus ou cas contacts à supporter leur isolement.

Par **Hélène Jolly**, présidente du Lions Club Épinal Cité des Images.

« **W**e serve », nous servons, notre devise, en cette période compliquée, est particulièrement difficile à mettre en œuvre. La perte du lien social

met pratiquement toutes nos activités à l'arrêt. Mais l'idée a germé, au sein de notre Lions Club Épinal Cité des Images, de nous rapprocher de la préfecture des Vosges pour proposer notre participation

à l'effort logistique déployé contre la pandémie.

La réponse de l'autorité préfectorale a été immédiate et positive. Après une courte formation, nous sommes aujourd'hui associés, et ce depuis un mois, à la cellule de crise départementale, sous la bannière de la Protection civile.

Notre collaboration se traduit par la présence, cinq jours sur sept, de treize bénévoles, à raison d'une demi-journée par personne, à la Cellule territoriale d'appui à l'isolement (CTAI). En un mois, nous avons déjà effectué 250 heures de travail.

LA PERTE DU LIEN SOCIAL MET PRATIQUEMENT TOUTES NOS ACTIVITÉS À L'ARRÊT. MAIS L'IDÉE A GERMÉ DE PARTICIPER À L'EFFORT LOGISTIQUE DÉPLOYÉ CONTRE LA PANDÉMIE.

Aider les gens malades à respecter leur isolement

L'objectif qui nous est assigné : en lien avec la CPAM, qui nous communique chaque jour une liste de personnes détectées positives à la Covid-19 ou cas contacts, nous entrons en liaison avec ces individus mis à l'isolement pour repérer les besoins spécifiques à leur situation (portage de repas, courses, soins à domicile, hébergement hôtelier, etc.) et y apporter une solution. Cela se traduit pour nous par une recherche de partenaires (communes, CCAS, services de Protection civile...).

Cette mise en relation offre ainsi la garantie que les particuliers puissent respecter leur isolement jusqu'à son terme. Notre devise reprend ainsi tout son sens au travers de cette action de « don de soi ».



LES 10 ANS

de l'opération Autogalop

Le Lions Club Limoges Saint-Martial espère fêter, en 2021, les 10 ans de l'opération Autogalop, un défilé de belles voitures anciennes.

Par **Roland Decoux**, Lions Club Limoges Saint-Martial.

L histoire de cette belle opération, l'Autogalop, débute en septembre 2010, lors d'une réunion statutaire de notre club de Limoges Saint-Martial, alors que j'avais l'honneur d'assurer la présidence de ce club dynamique et fort sympathique.

Une exposition de voitures anciennes

Un membre du club, rapidement rejoint par une petite équipe de passionnés, propose alors de réfléchir à une nouvelle opération consistant à organiser une exposition de voitures anciennes avec un concours d'élégance.

Une commission ad hoc est créée, et des contacts rapidement pris avec des clubs de collectionneurs pour attirer de belles voitures. Une date est rapidement retenue pour cette manifestation, en septembre 2011, afin de pouvoir réserver un site pour l'organiser et surtout pour faire bloquer la date dans les agendas des propriétaires de belles voitures, qui ont toujours un programme bien rempli. Le parc de Panazol, près de Limoges, est envisagé dans un premier temps.

Mais, au printemps 2011, les difficultés de mise en œuvre et la faible disponibilité des collectionneurs pour septembre incitent les membres de la commission à reporter l'opération d'une année, afin de se donner le temps de bien mûrir le projet et de consolider les premiers



▲ Autogalop en 2018.

contacts pris avec les clubs de passionnés de vieilles voitures.

À la rentrée de septembre 2011, sous la nouvelle présidence d'un membre originaire de Pompadour, ville célèbre pour sa marquise, son château et son hippodrome, la commission Voitures anciennes propose de s'orienter vers ce joli site corrézien pour l'organisation de l'exposition, et de retenir une date pour l'été 2012, pour la première édition de cette manifestation.

Dans la cité corrézienne du cheval

Après une rencontre fructueuse du club avec le président de la Société des courses de Pompadour et un membre de l'Automobile Club du Limousin, le projet est envisagé dans la cité corrézienne du cheval de créer un partenariat important avec la Société des courses, qui met à notre disposition les structures de l'hippodrome, et une ►

- aide logistique de l'Automobile Club. La date finalement retenue est le dimanche 9 septembre 2012.

Un dossier de presse et une plaquette de présentation de l'opération sont réalisés début 2012, pour promouvoir cette opération auprès des partenaires et des propriétaires de voitures de prestige.

Le 9 septembre 2012, tous les membres du club sont présents pour contribuer à l'organisation de l'opération. Dans le cadre somptueux du château de Pompadour, qui fut donné en 1745, avec le titre de Marquise, à la célèbre favorite de Louis XV, et sous un beau soleil de fin d'été, plus de 40 voitures viennent dans un premier temps se garer au pied du château, avant de faire une entrée remarquée sur l'hippodrome. Les 103 participants peuvent ensuite apprécier le déjeuner aux abords du champ de courses, à l'ombre des marronniers, et le très beau spectacle des courses de chevaux.

Un concours d'élégance

Le concours d'élégance permet d'animer l'après-midi entre les différentes courses ; et la remise des prix clôture cette journée bien appréciée par tous les participants, les élus et la Société des courses.

Le bénéfice de cette première édition se monte à plus de 5 000 euros, grâce à une bonne mobilisation des partenaires. Cette somme est en partie attribuée à l'association des jockeys de France, pour soutenir une jeune cavalière handicapée suite à un accident et qui participe à des compétitions handisports. Le reste des bénéfices est destiné aux actions soutenues par le club au bénéfice des enfants malades.

Cette première expérience est reconvenue comme très positive par le club pour plusieurs raisons : les gains conséquents qu'elle a permis de récolter, la forte participation des membres du club sur une journée entière qui contribue à la cohésion de l'équipe, la satisfaction des autorités locales pour qui le Lions Club a contribué à l'animation de la cité.

L'opération est renouvelée tous les ans...

C'est pourquoi le club décide de renouveler l'opération en 2013 en la complétant



▲ Autogalop en 2017.

avec un petit circuit découverte organisé aux alentours de Pompadour. Cette deuxième édition, qui se tient le 8 septembre 2013, ne profite pas de la même météo que la première. Le bénéfice est légèrement plus faible mais la satisfaction des propriétaires de belles voitures et des partenaires reste tout aussi grande que pour la première opération.

En 2014, la date est légèrement avancée et la journée retenue est le 31 août afin que l'opération se tienne avant la rentrée scolaire. La nouveauté, pour cette troisième édition, est d'associer une visite à la sortie des 42 voitures présentes sur les belles routes corréziennes. Les 130 participants peuvent ainsi découvrir la centrale hydroélectrique du Saillant sur la Vézère. Le bénéfice, supérieur à 4 000 euros, permet d'aider les jockeys handicapés et les autres actions du club à destination des enfants.

L'édition de 2015 se déroule sur deux jours, le samedi 29 et le dimanche 30 août, avec une sortie des voitures le samedi après-midi, accompagnée d'une visite instructive du site d'une ancienne forge, proche de Pompadour. La soirée du samedi donne l'occasion aux participants de se

retrouver avec le club de rugby local pour passer un bon moment, avec un bœuf à la broche et un bal musette. La belle météo du week-end et le programme proposé attirent les amateurs des belles voitures anciennes. Au total, ce sont 56 voitures avec 160 participants qui nous font le plaisir de contribuer à cette opération, dont le bénéfice dépasse les 7 000 euros.

Une calèche à traction animale est présente à la fête

Les 27 et 28 août 2016, l'opération est reconduite sur les mêmes bases que l'année précédente, mais la pluie le dimanche entraîne une légère réduction de la participation, avec 52 voitures qui parcourent les routes vers la vallée de la Vézère. Le dimanche matin, dans l'Orangerie du château, les participants apprécient beaucoup la conférence sur le transfert de l'hippomobile vers l'automobile, en présence d'une calèche à traction animale et de vieilles autos du début du XX^e siècle.

Deux nouveautés complètent ensuite l'opération en 2017. Un spectacle de cabaret est proposé aux participants de la soirée du samedi et, le dimanche



▲ Une remise de chèque avec des jockeys.



▲ Autogalop en 2020.

matin, un spectacle équestre confirme la symbiose entre chevaux de courses et chevaux-vapeur. Une cinquantaine de voitures viennent ainsi parcourir les routes corréziennes et agrémenter le spectacle des courses sur l'hippodrome.

Le club espère ensuite attirer de belles voitures américaines pour l'édition 2018, avec une prospection particulière vers des clubs spécialisés dans ce type de voitures, une affiche totalement adaptée pour l'occasion, et une soirée country prévue au programme pour le samedi. Elles ne sont pas aussi nombreuses que nous l'avions imaginé, mais la réputation de la bonne ambiance et le programme toujours aussi complet que nous proposons nous permettent d'accueillir 44 voitures et de réaliser un bénéfice dépassant les 4 000 euros.

Pour préparer la huitième édition, de 2019, la commission travaille pendant plusieurs mois sur un projet de rallye sur le thème de Tintin, sous l'impulsion d'un membre du club, fan et grand collectionneur de tout ce qui touche aux aventures du célèbre journaliste. Mais les contraintes imposées pour une telle manifestation se révèlent difficilement compatibles avec nos possibilités et ce projet est finalement abandonné.

La formule évolue chaque année

Nous faisons cependant évoluer la formule en proposant une organisation sur deux journées complètes avec une première partie sur Limoges et ses environs, suivie d'une

étape à Saint-Yrieix pour y retrouver nos amis du Lions Club local, puis d'un transfert vers Pompadour pour retrouver notre terrain de jeu habituel, avec le château et l'hippodrome un jour de courses. Le résultat est à la hauteur de notre engagement avec le nombre record de 60 voitures qui participent à notre opération les 24 et 25 août, et plus de 200 repas servis au total, qui nous permettent de collecter un bénéfice de plus de 7 000 euros pour nos œuvres.

Début 2020, la crise sanitaire liée à la Covid-19 nous amène, dans un premier temps, à renoncer à l'organisation de la neuvième édition d'Autogalop cette année-là. Mais le maire et le président de la Société des courses de Pompadour nous font alors savoir qu'ils espèrent bien voir notre manifestation se réaliser dans leur commune, afin de créer de l'animation en cette année particulière.

Même en 2020, avec le coronavirus !

La commission se met alors au travail dès la fin du confinement, en mai, pour préparer une opération allégée tout en respectant les consignes sanitaires en vigueur. Autogalop 2020 est donc organisée le dimanche 23 août, uniquement sur le site de Pompadour, en proposant une belle balade sur les routes corréziennes le dimanche matin, puis un déjeuner sur les terrasses du château, préparé par un traiteur et servi à l'assiette par les membres du club, avant de faire entrer les belles voitures sur l'hippodrome où se tiennent

les courses de chevaux habituelles.

Malgré la crise sanitaire encore présente, nous accueillons 50 voitures et plus de 120 personnes sur les terrasses du château pour le déjeuner. C'est encore une fois une belle réussite que saluent chaleureusement les autorités locales et que tous les participants apprécient fortement.

Cette opération est une des activités phare du club de Limoges Saint-Martial. Elle illustre bien les valeurs qui animent les Lions dans leurs actions, avec la volonté de participer à la vie de la cité et d'aider les personnes qui en ont besoin. De plus, elle constitue une importante occasion de renforcer la cohésion du club, avec la forte implication des membres dans la préparation et la mise en œuvre de la manifestation le jour J. Elle nous donne également le plaisir de retrouver nos amis des autres clubs Lions de la région qui viennent nous rejoindre durant le week-end. Elle répond aux attentes de nos partenaires financiers, ainsi que de nos partenaires institutionnels que sont la Société des courses, la Direction des haras, la municipalité de Pompadour, et plus récemment, celle de Limoges.

La prochaine édition sera la dixième et nous espérons que nous pourrons organiser une belle manifestation pour fêter cet anniversaire, malgré le contexte particulier, avec la situation sanitaire actuelle. Nous vous attendons donc nombreux les 21 et 22 août 2021, avec vos belles voitures, ou simplement votre bonne humeur, pour participer à la fête!

« NOUS AVONS RENCONTRÉ DES PERSONNES D'UNE VOLONTÉ EXTRAORDINAIRE »

Rencontre avec Tania Arzani, gouverneur 2020-2021 du District 103 Côte d'Azur-Corse, face à la tempête Alex. Elle parle avec émotion et passion du drame que sa région vient de vivre. Une région pour laquelle elle s'est battue.

Propos recueillis par **Philippe Colombet**.

Philippe Colombet

Tania, au fond de vous-même, que retenir-vous des émotions personnelles particulièrement fortes et des rencontres vécues lors de ce drame ?

Tania Arzani

Les émotions tiennent en quelques mots : les premiers jours, sidération, tristesse, impuissance. Puis, instinctivement, l'envie de se mettre au travail, d'aider, de supporter les sinistrés. Nous avons rencontré des personnes d'une force, d'une volonté extraordinaire, devant ce traumatisme, avec la volonté farouche de tout reconstruire.

Philippe Colombet

Il y a les actions effectuées et celles que vous auriez probablement aimées effectuer, vous nous racontez ?

Tania Arzani

Nous avons fait le choix d'aider à la reprise de la vie économique dans les vallées en

payant des outils, des machines... Nous avons également contribué à reconstruire des pistes qui permettent aux agriculteurs de rejoindre leurs troupeaux. Nous aurions aussi voulu affréter plus d'hélicoptères pour hélitreuiller plus longtemps après le départ de l'Armée, ou rembourser la pelle mécanique d'un entrepreneur cassée lors des premiers jours de déblaiement. Mais les dons que nous pouvions utiliser n'y auraient pas survécu.

Philippe Colombet

Allons plus loin... Votre plus grande joie et votre plus grande peine sont où ?

Tania Arzani

Notre plus grande joie fut de pouvoir rejoindre ces populations dès lors qu'elles ont été désenclavées. Offrir des jouets aux enfants quelques jours avant Noël, deviner des sourires derrière les masques, être en communion avec la population l'espace de quelques heures. En revanche, la réalité

nous rattrape lorsque nous réalisons que nous avons perdu plusieurs merveilles de notre région et que cette perte obligera certains de nos concitoyens à quitter ces vallées meurtries à jamais.

Philippe Colombet

La région est marquée pour toujours mais, à votre avis, quand aura-t-elle retrouvé une vie à peu près normale ?

Tania Arzani

Plusieurs années seront nécessaires. Les routes, les ponts, tout est à reconstruire. Les infrastructures provisoires sont en place pour longtemps. Le lit majeur des rivières interdira des constructions à l'identique. Il faudra laisser du temps au temps et accepter des paysages différents.

Philippe Colombet

Tania Arzani, c'est toute une équipe autour de vous face à Alex, vous nous la présentez ?

Tania Arzani

Avant de vous présenter l'équipe, je me dois de préciser que tout ce que nous pouvons faire dans les vallées pour aider, nous pouvons le faire grâce à l'immense générosité de nos amis Lions. Enfin, la cellule de crise est composée des deux vice-gouverneurs Brigitte Grolleau et Michel Manago, secondés par Alain Rigaud, past-gouverneur, coordinateur de la LCIF et trésorier du District 103 Côte d'Azur-Corse, ainsi que, sur le terrain, par les Lions du club de la Vésubie, du club de Menton et de tous les clubs du 103 Côte d'Azur-Corse, qui se sont mobilisés pour « Servir »!

▼ « Offrir des jouets aux enfants quelques jours avant Noël, deviner des sourires derrière les masques », Tania Arzani.



TEMPÊTE ALEX

Un bilan des actions déjà réalisées

Plusieurs mois se sont écoulés depuis le passage de la tempête Alex sur les vallées de la Côte d'Azur. Voici un aperçu des aides que les Lions ont déjà réalisées.

Après le passage de la tempête Alex, les sinistrés se remettent peu à peu et reconstruisent leur vie jour après jour. De nombreux Lions Clubs de France sont venus au secours de nos vallées et il est maintenant possible de donner un aperçu des aides que nous avons pu réaliser, grâce à l'élan de solidarité dont les clubs du District Multiple ont fait preuve.

L'article qui suit montre le début de nos actions de sauvetage. Depuis sa parution dans la revue du 103 CC, d'autres sinistrés ont pu être secourus. Ainsi, nos aides permettent à la vie économique de redémarrer dans la vallée de la Vésubie.

La vallée de la Roya est plus difficile d'accès, les ponts étant totalement détruits. Toutefois, nous sommes en contact avec les CCAS qui nous font parvenir les dossiers à étudier. La cellule de crise a pu se rendre à Breil-sur-Roya, le 3 mars 2021, pour rencontrer les sinistrés. Les entretiens avec le maire et les adjoints ont permis d'avoir une vue d'ensemble des dossiers que nous pourrions prendre en charge.

Les Lions du District se joignent à moi pour exprimer à tous les généreux donateurs nos remerciements les plus sincères. Nous espérons vous recevoir très bientôt dans cette contrée qui aura réparé ses plaies avec force, dignité et sourire.

Par Tania Arzani, gouverneur 2020-2021 du District 103 Côte d'Azur-Corse.

Une catastrophe sans précédent

Les crues du 2 octobre 2020 ont littéralement dévasté certaines parties des vallées de la Vésubie et de la Roya, dans l'arrière-pays niçois.

À l'initiative du gouverneur Tania Arzani, une cellule de crise a été mise en place dès le lendemain de la catastrophe, au niveau du District 103 CC :

- Ouverture d'un compte spécifique pour adresser directement les dons au trésorier du District, en spécifiant « Inondations vallées des Alpes-Maritimes ».
- Diffusion des lieux de centralisation des collectes en vue de leur acheminement.
- Information des Lions dans tous les Districts de France par l'intermédiaire de leur gouverneur respectif.

Flashes, infos sur le site du District 103 CC et courriels à tous les clubs, courriels aux Districts de France.

- Contact avec la LCIF pour le déblocage immédiat d'une aide de 10 000 dollars.
- Diffusion des informations relatives aux catastrophes : sur les « démarches, déclarations de sinistres, états des pertes et des dommages, indemnisations, etc., ainsi que sur les besoins prioritaires ».
- Référencement des Lions des Alpes-Maritimes dont les professions permettraient d'apporter une aide aux sinistrés dans leurs démarches.

Les 10 000 dollars, soit 8 553 euros débloqués par la LCIF, ont permis de commander 4 m³ de produits alimentaires, packs d'eau et produits d'hygiène, au Centre

LA FONDATION DU LIONS CLUBS INTERNATIONAL

16 Districts de France & D'Outre-Mer
142 Clubs de toute la France
De nombreux Lions à titre personnel, des particuliers et des entreprises.

Leclerc de Vallauris St Bernard. N'ayant que peu de précisions sur les besoins, il a été décidé de répartir ces achats à 50/50 sur la Vésubie et la Roya.

La cellule de crise se met rapidement en place. Il faut faire vite. Le concours des premiers volontaires est appréciable.

Quelques membres du club de Vallauris se mobilisent rapidement pour traiter la commande Leclerc et organiser sous 48 heures le transport de 2 m³ – 2 palettes pleines – vers le centre départemental de collectes, le Palais Nikaïa de Nice. Ce convoi s'organise avec le concours de la mairie de Vallauris qui met à disposition un véhicule avec chauffeur. Tous les dons entreposés au centre Nikaïa sont acheminés par les hélicoptères de l'armée, par les voies routières aménagées avec le Génie (armée, ponts militaires) et les moyens départementaux.

Une distribution de produits alimentaires

L'autre partie des achats – 2 m³ – est prise en charge par le club de Menton, avec le fourgon d'un des membres de ▶



► Menton. Nos achats sont transportés à Breil-sur-Roya où se centralisent tous les dons pour être distribués par l'armée et le département.

Le 7 octobre 2020, soit trois jours après la catastrophe, le District, avec l'aide des premiers bénévoles, a contribué pour 8553 euros d'alimentation et produits d'hygiène pour les sinistrés de la Vésubie et de la Roya.

Le week-end du 11 octobre et les semaines suivantes, plusieurs Lions Clubs et de nombreuses associations organisent des collectes alimentaires à la sortie des supermarchés.

Dans ce même élan de solidarité, les villes du département ouvrent un ou plusieurs centres de collectes locales pour centraliser les dons en tout genre : objets divers, vêtements, couvertures, outils, électroménagers... Un vide placard géant!

Trop peu ou pas d'informations parviennent des vallées. Les mairies concernées étant submergées de problèmes à gérer, il est difficile, sans être sur place, d'identifier les urgences, les besoins sur le court terme. Seuls les clubs présents, comme celui de la Vésubie et de Menton pour la Roya, sont en première ligne pour être des relais fiables.

Les familles qui ont perdu leur maison avec tous leurs biens sont en majorité remplacées rapidement, soit dans leur famille, soit dans des logements vacants sur le littoral niçois. Les résidents des EHPAD sont tous transférés dans des établissements appropriés sur le littoral. En quelques jours, l'eau courante est de nouveau en service. Les réseaux Énedis et Télécom sont rétablis rapidement sur la vallée de la Vésubie.

Sur la vallée de la Roya, la commune de Tende et ses voisins sont en revanche

coupées de tous les réseaux, tant la destruction des infrastructures est considérable. Plusieurs jours se passent dans la désolation la plus totale. Tous les accès routiers étant détruits, la circulation est mise sous contrôle d'un laissez-passer et reste réservée aux services du département, de la métropole et de l'armée, pour rejoindre et alimenter les villages.

À la mi-octobre, d'autres convois, parfois anarchiques, s'organisent et se fauillent malgré les contrôles, pour véhiculer leurs collectes en tout genre vers les villages encore accessibles. Cette abondance permet au Lions Clubs de la Vésubie d'ouvrir une épicerie solidaire au cœur du village de St-Martin-Vésubie.

Rapidement les communes demandent un « stop » général sur les dons en matériels et aliments qui se cumulent sans en avoir le besoin. Les dons disproportionnés qui affluent fragilisent la reprise des commerces locaux.

Les denrées en trop vont à la Banque alimentaire

Pour ne pas perdre ces gigantesques surplus, les denrées ont été collectées et remises entre autres à la Banque alimentaire des Alpes-Maritimes. Cet afflux a pour heureuse conséquence l'annulation de la collecte du mois de février à laquelle, historiquement, les Lions apportent leur aide.

Plusieurs semaines se passent avant la réouverture de la circulation sans laissez-passer ou passe-droit, vers les villages sinistrés. Dans l'intervalle, d'autres besoins se déclarent dans la sphère des artisans et des entrepreneurs qui ont perdu leur outil de travail et ne peuvent

reprandre leurs activités. Ils attendent que les expertises en cours valident leurs pertes et le montant des indemnités qu'ils pourraient recevoir. Leurs locaux ont été partiellement ou entièrement détruits.

Ce sont des arguments suffisants pour comprendre que l'aide des Lions doit également se porter sur ces entreprises pour relancer l'économie locale de ces villages. Les dossiers arrivent « modestement », parce que ces artisans et chefs d'entreprises ne se plaignent, ni ne demandent.

Certains clubs prennent l'initiative et parviennent à lier quelques contacts locaux auprès d'éleveurs et artisans dans le besoin, pour reconstruire rapidement une partie de leurs pertes matérielles et reprendre leur exploitation au plus vite. Ces aides sont évidemment les bienvenues.

Il faut le voir pour le croire !

Après de multiples tentatives de dates, le 20 novembre 2020, la cellule de crise accompagnée de Tania Arzani, notre gouverneur, peut enfin se déplacer sur St-Martin-Vésubie pour visiter les Lions sur place et recueillir de nouveaux besoins.

Un déplacement qui mine le moral tant il marque notre conscience de l'étendue des dégâts. Il faut le voir pour le croire!

Nous avons confirmation que les entreprises locales peuvent et doivent être aidées.

Parmi ces entreprises, sept sur la Roya et onze sur la Vésubie sont soumises à la cellule de crise, et les dossiers étudiés entre novembre et à ce jour.

Avec la contribution essentielle des Lions Clubs locaux sur St-Martin-Vésubie



et sur Menton, un premier bilan s'affiche. Dix subventions sont validées au profit de ces entreprises et artisans pour un montant global de 32 000 euros.

À ce jour, grâce aux dons provenant de toute la France, les entreprises et institutions suivantes ont été aidées à la reprise de leurs activités :

Vallée de la Vésubie

- Vésubie TV
- Garage Gotta
- Menuiserie Convalisier
- Scierie du Mercantour
- Roux Guisto, maçon
- Garage des Deux Vallées

Vallée de la Roya

- CCAS La Brigue
- Eddy Caproni, peintre
- Mairie de Tende
- Ferronnerie Carletto

Chaque subvention fait l'objet d'une convention signée entre les parties, l'entreprise et le District 103 Côte d'Azur-Corse. Les montants sont attribués sur présentation de devis ou factures proforma, pour l'achat de matériels et d'outillages trop peu ou pas indemnisés.

Les demandes se poursuivent et la mission de la cellule de crise s'installe pour traiter les besoins sur le moyen et le long terme. Il faut du temps aux entrepreneurs et artisans pour faire leur propre bilan avec leurs indemnités d'assurances, la recherche de nouveaux locaux dans lesquels ils pourront s'installer, la reprise de clients et de nouveaux marchés qu'ils pourront capter... La relance économique locale dépend de leur dynamisme et des moyens qui leur sont donnés pour y parvenir.

Les semaines passent et les fêtes de fin d'année se rapprochent. Le District

et la cellule de crise souhaitent marquer cette période d'un geste un peu plus festif pour les familles sinistrées et demeurant toujours dans leur village. Nous décidons d'offrir des corbeilles garnies ainsi que des jouets, par tranche d'âge, pour les enfants des familles sinistrées.

Nouveau contact auprès du Centre Leclerc qui nous ouvre son catalogue *Sélection*. Deux compositions sont commandées pour un total de 175 coffrets et un budget de 6 800 euros. Le Centre Leclerc souhaite contribuer à l'effort pour les vallées et nous accorde une remise appréciable, assortie d'un lot de chocolats Kinder offert pour les enfants.

Après le recensement, pour le moins très compliqué, des familles et de leurs enfants, l'achat des 175 coffrets garnis se complète par l'achat de jouets pour tous les âges, avec un budget de 4 000 euros.

Distribution de jouets et de cadeaux

La distribution est envisagée pour les 19 et 20 décembre. Un petit périple sur la Roya s'organise à trois dans un seul fourgon bien chargé, avec Tania Arzani, gouverneur, et les deux vice-gouverneurs, Brigitte Grolleau et Michel Manago. Le circuit prévu couvre : Breil-sur-Roya, Fontan, Saorge, Tende, St-Dalmas-de-Tende et La Brigue.

Aux premiers jours de janvier, au moment où notre revue virtuelle est arrivée dans vos boîtes mails, la cellule de crise était toujours en contact avec les maires, leurs collaborateurs et les Lions des clubs sur le terrain.

La reconstruction prendra du temps. Pour l'instant, les conditions climatiques

empêchent des contacts réguliers sur le terrain.

Il y a eu d'autres éboulements dans la vallée de la Vésubie, et les accès sont restreints et difficiles.

Pour la vallée de la Roya, la neige est tombée en abondance et les pistes, que la cellule de crise a pu utiliser pour accéder aux villages, sont détériorées. L'accès est à nouveau très compliqué et peu de passages sont possibles.

Les sinistrés sont patients. Ils savent qu'il faudra laisser du temps au temps et que le printemps montre son nez pour pouvoir redémarrer certains travaux. Nous faisons comme eux. Nous sommes à leur écoute et nous attendons leur feu vert pour continuer à les aider à la reconstruction.

Des bulletins réguliers seront émis par la cellule de crise afin d'informer l'ensemble des généreux donateurs de l'avancée de la reconstruction ; reconstruction possible grâce à l'élan de solidarité dont vous tous avez fait preuve.

Par la cellule de crise du District 103 Côte d'Azur-Corse.

MERCI

« Le Lions Clubs International – District 103 Côte d'Azur-Corse remercie l'ensemble des acteurs pour leur implication dans l'extraordinaire élan de solidarité qui s'est manifesté à la suite de cette catastrophe », ainsi que tous les généreux donateurs de notre région, mais aussi de l'ensemble des autres régions de France.

TEMPÊTE ALEX

Ne les oublions pas!

Même si la mobilisation des Lions a été importante dès le lendemain de la catastrophe, les besoins restent énormes... Nous organisons donc une tombola en ligne pour aider les sinistrés.

Par **Thierry Henry**, Lions Club Les Balcons de Provence.

Tempête Alex: ne les oublions pas! Six mois se sont écoulés depuis le passage de la tempête Alex dans les Alpes-Maritimes.

Les vallées de la Vésubie et de la Roya ont été particulièrement touchées. Si la mobilisation des Lions a été exemplaire dès le lendemain de la catastrophe, les besoins restent énormes pour nombre de particuliers et d'entreprises sinistrés. Certains ont absolument tout perdu.

Certains ont tout perdu !

Les clubs Lions locaux et le District 103 Côte d'Azur-Corse se tiennent à leurs côtés depuis les premières heures et étudient soigneusement chaque dossier, souvent en collaboration avec les administrations territoriales.

Pour leur venir en aide, le Lions Club Les Balcons de Provence a décidé d'organiser une grande tombola

▼ La Roya.



dotée d'un lot exceptionnel : une Renault Twingo Zen d'une valeur de 14 500 euros. Malheureusement, les mesures prises récemment pour lutter contre la propagation de la Covid-19, particulièrement virulente dans le département des Alpes-Maritimes, privent ce petit, mais néanmoins dynamique, club Lions de vendre ses tickets sur des stands installés dans les galeries marchandes des principaux centres commerciaux azuréens.

Une tombola en ligne, pour tous

Pour pallier cet inpondérable, les encourager dans leur initiative et bien sûr apporter notre soutien aux sinistrés, nous invitons tous les Lions de France à participer en ligne à cette belle action.

C'est simple, rapide et 100 % sécurisé. Pour jouer, il suffit de se rendre sur le site du club : www.lionsbalcons.wixsite.com/balcons. Le tirage au sort, sous contrôle d'huissier, est prévu le 21 juin 2021, mais pourra être repoussé si les mesures sanitaires l'exigent.

Le gagnant, personne physique ou morale, sera contacté par téléphone ou par e-mail et le numéro du ticket tiré au sort sera diffusé sur le site du club. Une belle occasion nous est donnée de montrer une nouvelle fois que la solidarité chez les Lions n'est pas un vain mot. Participer, c'est déjà gagner. À vous de jouer! _____

▼ La Vésubie.



LIONS CLUB
LES BALCONS DE PROVENCE
Ne les oublions pas !



Photo non contractuelle

**GRANDE
TOMBOLA**
**au profit
des sinistrés
de nos vallées**

*Jouez en ligne
sur :*

www.lionsbalcons.wixsite.com/balcons

*Merci à tous
nos donateurs*

Tentez votre chance !

un ticket à 5 € pour gagner la voiture

Tirage lundi 19 avril 2021* sous contrôle d'huissier
* voir règlement

Informations, points de vente, donateurs :
www.lionsbalcons.wixsite.com/balcons
ou 07.67.70.00.20





LES LIONS MISENT SUR L'AVENIR

De l'aide pour les étudiants

Dans la région de Marseille, comme ailleurs en France, les étudiants souffrent beaucoup, notamment depuis la crise sanitaire. Des clubs du District Sud-Est se sont associés aux épiceries solidaires de la région pour remplir leurs étagères de denrées et de produits d'hygiène.



Par **Christian Frugoli**, correspondant du District Sud-Est.

Que les étudiants soient aujourd'hui en difficulté, on nous l'a assez dit pour ne pas l'ignorer, et que les Lions puissent leur apporter de l'aide, cela ne fait aucun doute. Mais pour la Commission Communication du District, qui a pris le taureau par les cornes, la question était « quoi faire et comment », sans tarder. Par quel bout commencer, et comment ne pas se disperser, quand les pôles universitaires de Marseille sont aux antipodes les uns des autres ?

AGORAés, les épiceries sociales et solidaires

La solution qui s'est imposée était de contacter les organisations étudiantes,

▼ **Des étudiantes** remplissent des rayonnages bien trop vides.



LES LIONS CLUBS PARTENAIRES

Il s'agit des régions 1 et 2 du District Sud-Est, avec le soutien de la Fondation des Lions de France. Les clubs engagés, par ordre alphabétique :

Région 1: Marseille Doyen, Fontaine d'Ivoire, Lacydon, Maguelonne, Prospective, Résonance, et Plan-de-Cuques Etoile.

Région 2: Cassis les Calanques et La Ciotat-Lumières.

▼ **Sous le regard d'AMU** (Aix-Marseille Université)



► **Un cadre idyllique** mais où tout n'est pas rose pour les étudiants...

►► **Des remerciements**, sur la page Instagram de l'AGORAé, avec les produits apportés le 19 février et soigneusement rangés.

▼ **Les Lions présents le 12 mars 2021.**



C'EST AVEC UN BUDGET CONSÉQUENT ET UN TRÈS GROS VOLUME DE PRODUITS (SANITAIRES ET D'HYGIÈNE, DE BUREAUTIQUE ET DE PAPETERIE, SANS OUBLIER DOUCEURS ET FRIANDISES), OFFERTS OU NÉGOCIÉS AU TOUT MEILLEUR PRIX, QUE NOUS SOMMES RETOURNÉS, LE 12 MARS 2021, À L'AGORAÉ, POUR REMPLIR LES ÉTAGÈRES...



et rendez-vous a été pris pour une visioconférence avec la directrice adjointe de la FAMI (Fédération Aix-Marseille Interasso), Claire Duval, étudiante en quatrième année de kinésithérapie. Elle nous a expliqué le fonctionnement et les besoins des AGORAés (épiceries sociales et solidaires), et nous a orientés vers celle de Luminy, qui venait juste d'être créée.

Séduit par le projet qu'il suivait depuis le début, notre gouverneur, Jacques Giuliani, nous a apporté sa présence et l'aide du District. Cela nous a permis d'offrir à l'AGORAé, le 19 février 2021, lors d'une première « opération commando », une belle quantité de produits sanitaires et d'hygiène, dont le besoin était crucial et qui ont rempli les étagères bien vides ce jour-là.

Cette première expérience nous a incités à faire plus, et au regard de ce que nous avons pu en dire, des clubs de la Région 1 et de la Région 2 nous ont rejoints. Nous avons pu, en même temps, établir un dossier auprès de la Fondation des Lions de France qui a très rapidement répondu favorablement. Nous la remercions chaleureusement.

Des produits sanitaires, d'hygiène, de papeterie et des friandises

C'est donc avec un budget conséquent et un très gros volume de produits (sanitaires et d'hygiène, de bureautique et de papeterie, sans oublier douceurs et friandises), offerts ou négociés au tout meilleur prix, que nous avons pu nous retrouver, le 12 mars dernier, à l'AGORAé, avec des membres des clubs participants.

Les Lions ont découvert les lieux et dialogué avec les étudiants, dans une atmosphère très détendue. Natacha, responsable de l'AGORAé, a répondu à leurs questions, de même qu'à celles du journaliste présent pour le quotidien *La Provence*.

Le sentiment, en quittant les lieux, est forcément mitigé: amertume devant la triste situation de trop d'étudiants, et joie d'avoir contribué à les aider. Mais comme la joie doit l'emporter, nous sommes déjà en train de planifier notre troisième distribution.



LA CRÉATION D'UN NOUVEAU CLUB

Son nom: Pornic-Côtes de Jade et de Lumière

La création d'un nouveau club est une aventure!
Nous donnons la parole à ses nouveaux membres.

Par **Christian Baril**, président fondateur de Pornic-Côtes de Jade et de Lumière.

La création d'un nouveau club Lions est une nouvelle aventure pour servir. Les membres du club que nous créons ne sont pas issus de clubs services et découvrent ce que sont justement des clubs services et ce pourquoi ils existent.

très vite et que nous pourrons, malgré le contexte actuel, organiser des actions et manifestations et y participer. »

Jean-Claude et Christiane

« Lors de la présentation de ton projet, nous nous sommes laissés tenter par cette

expérience toute nouvelle pour nous, dans le but de participer à des actions afin d'aider tout particulièrement "nos jeunes", qu'ils soient malades, en difficultés financières ou autres. Nous donnons une année pour voir le résultat de cette aventure. »

Témoignages de nouveaux Lions

Donner la parole à ces nouveaux Lions me semble utile et rafraîchissant. Je vous livre sans censure leurs textes... Et le club Machecoul Pays de Retz, qui nous accompagne dans la création de branche puis de club, notifie aussi sa fierté d'être notre parrain.

Danielle et Raymond

« Nous connaissons l'existence des Lions Clubs depuis fort longtemps et pensions que c'était réservé à une certaine "classe sociale". Et puis, nous avons rencontré Christian et Marylène dans le cadre d'une activité sportive. Baignés dans le Lionisme depuis de nombreuses années, Christian, de surcroît gouverneur, et Marylène nous en ont beaucoup parlé, de ses valeurs, de ses objectifs et des actions menées. Lorsqu'ils nous ont fait part de leur intention de créer un club Lions près de chez nous, nos a priori étant levés, nous nous sommes sentis prêts à les rejoindre. Devenir membre Lions, c'est l'occasion de rencontrer des personnes, d'intégrer un groupe d'amis, de mener ensemble des actions pour servir les autres et de se sentir utiles. Nous espérons que de nouveaux adhérents nous rejoindront



« SEUL, ON PEUT FAIRE QUELQUE CHOSE, MAIS ENSEMBLE, NOUS POUVONS ALLER PLUS LOIN, PLUS FORT, ET DONNER DE L'ESPOIR ET PLUS DE CONFORT À CEUX QUI EN ONT BESOIN. »

Michel et Laurence

Michel et Laurence

Pourquoi adhérer au Lions Club Pornic-Côtes de Jade et de Lumière? « Pour le côté convivial et amical et parce que c'est un club service qui œuvre régulièrement pour ceux qui en ont besoin, donc cela donne du sens à notre groupe. Le fait de se rassembler permet d'avoir plus d'impact et de récolter plus de fonds : seul, on peut faire quelque chose, mais ensemble, nous pouvons aller plus loin, plus fort, et donner de l'espoir et plus de confort à ceux qui en ont besoin. C'est un engagement, nous en sommes bien conscients. Même si certains disent que ce sont des groupes qui restent entre soi, nous pensons que cela est de moins en moins vrai. Et quand bien même : l'important n'est-il pas le résultat final? Œuvrer ensemble pour aider les autres, que ce soit dans le domaine culturel, la jeunesse, l'environnement, les personnes âgées... De toute façon, au final, on se regroupe toujours par affinités, autrement cela ne peut pas fonctionner correctement. Ravis d'être des vôtres. »

Christiane

« Ayant été sollicitée par un membre du Lions Club, pour créer un nouveau groupe,

« NOUS NOUS SOMMES
LAISSÉS TENTER PAR
CETTE EXPÉRIENCE
TOUTE NOUVELLE,
DANS LE BUT D'AIDER
NOS JEUNES. »

Jean-Claude et Christiane

▼ **François Lucas**, président du Lions Club de Machecoul, remet le pin's du Lion de liaison et l'écusson Branche de Club au président fondateur Christian Baril.



au niveau local, j'ai accepté la proposition. D'abord, parce que les objectifs du mouvement correspondent à ma sensibilité humanitaire et que c'était un moyen de me mettre au service d'une bonne cause.

C'est un challenge que je me suis fixé, à condition que l'environnement administratif de cette organisation ne prenne pas le pas sur les actions entreprises.

Rendez-vous dans une année pour un bilan que j'espère positif malgré le contexte. »

Le club Pornic-Côtes de Jade et de Lumière

Le 18 mars 2021, le Lions Club de Machecoul a été heureux de parrainer la branche dénommée « Pornic-Côtes de Jade et de Lumière », qui compte, à ce jour, dix membres.

Son président fondateur, Christian Baril, originaire de la région et gouverneur 2019-2020 de la région Centre-Ouest, souhaite que « son association se révèle être un forum d'échanges, pour définir les manifestations et actions à caractère humanitaire et humaniste à engager ».

François Lucas, président du Lions Club de Machecoul, accompagné de Roland Duval, président de la Zone 32, a été heureux de remettre l'écusson à la branche du club qui prend son envol et deviendra autonome dès qu'elle aura atteint 20 adhésions.

Au nom de notre gouverneur, Bernard Pohlenz empêché, il a remis un chèque de 250 euros, destiné à toute nouvelle création, afin de participer modestement aux engagements initiaux. Bernard Pohlenz a tenu à adresser un message « pour saluer cette belle initiative, qui sera un exemple pour notre District. Bien sûr, tout n'est possible qu'avec des femmes et des hommes dynamiques, imprégnés d'altruisme ».

Stefan Levendof, Lion de liaison, souhaite une longue et fructueuse vie de Lionisme aux membres fondateurs. Roland Duval se réjouit de « cette aventure novatrice pour laquelle notre mouvement apporte tout son soutien » et apprécie « le bonheur que procure cette naissance ».

UNE COLLECTE ALIMENTAIRE

pour les étudiants

Le Lions Club de Noisy-le-Grand Marne-la-Vallée s'engage pour venir en aide aux étudiants de la cité Descartes.

Par **Michel Andrieux**, Lions Club de Noisy-le-Grand.

Face à la situation difficile de nombreux étudiants, le Lions Club de Noisy-le-Grand ne pouvait rester

indifférent. La première démarche a été de prendre contact avec Amélie Douzil, responsable du service de la vie étudiante à l'université Gustave Eiffel, afin d'organiser une action répondant à son attente.

Deux collectes alimentaires, suivies de deux distributions, ont ainsi été programmées sur les mois de mars et avril. Après accord sur les dates avec le magasin Super U des Richardets, à Noisy, Colette Andrieux a rédigé le texte du tract qui a été imprimé en 1 200 exemplaires pour être remis à l'entrée du magasin.

Une université, quatre sites, 17 000 étudiants

L'université Gustave Eiffel est implantée sur quatre sites : Noisy-le-Grand, Champs-sur-Marne (sa domiciliation au sein de la Cité Descartes), Bussy-Saint-Georges et Meaux. Sur ses 17 000 étudiants, nul ne sait au juste combien se trouvent isolés et démunis dans la situation imposée par la lutte contre la pandémie. Les Lions de France, et ceux de Noisy en particulier, conscients de cette réalité, ont décidé de leur venir en aide.

Une première collecte de denrées alimentaires et de produits d'hygiène est ainsi organisée, le samedi 6 mars, avec tous les

membres du club. Objectif : fournir en urgence 250 colis aux étudiants de Noisy et de Champs. À la fin de la journée : une soixantaine de cartons sont remplis ; environ 900 kilogrammes de produits de base. À la demande de Colette, une première distribution est programmée à Champs-sur-Marne, le lundi 15 mars, avec le service de la vie étudiante.

Le 15 mars, de 9 heures à 10 heures, les cartons sont transférés du lieu de stockage à la Maison de l'étudiant à Champs, où une dizaine d'étudiants, salariés pour la circonstance, ont dressé les tables dans la salle de danse. Ce jour-là, 188 étudiants se sont inscrits pour recevoir leur colis.





OUI, LES ÉTUDIANTS ONT TROUVÉ TOUT CE DONT ILS AVAIENT BESOIN LORS DE CES DISTRIBUTIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES ET D'HYGIÈNE; OUI, ILS SE DÉCLARENT TRÈS SATISFAITS. L'UNIVERSITÉ AUSSI.

Surprise! Arrivent, en fin de matinée, nos amis les Lions de Seine-et-Marne avec deux camions et 450 cartons. Au total plus de 500 cartons; huit à dix tonnes de marchandises. Au lieu des 188 colis à préparer, c'est un véritable self-service qui se met en place où les inscrits choisissent selon leurs besoins, et le stock est tel qu'il suffira jusqu'à fin mai... voire jusqu'à fin juin.

« Le Lions Clubs à votre écoute ! »

À la sortie, un tract est remis par les membres du club aux étudiants bénéficiaires. Ils apprennent que nous avons mis en place, à leur intention, un service jusqu'à la fin de l'année universitaire, et répondent bien volontiers à nos questions: oui, ils ont trouvé tout ce dont ils avaient

besoin; oui, ils se déclarent très satisfaits. L'université aussi.

Quant aux amis du club, présents ce jour-là, c'est à l'unanimité qu'ils se portent volontaires pour la collecte suivante programmée, dans le même supermarché, le samedi 20 mars: 70 cartons, presque une tonne. Pour la seconde distribution – à Noisy cette fois –, le samedi 10 avril, le bilan est plus modeste (les 17 000 étudiants de l'université n'étant pas concernés puisqu'ils peuvent se servir dans leurs locaux deux fois par semaine): 31 inscriptions, mais 34 étudiants se présentent effectivement et repartent chacun avec deux sacs au moins, voire des caddies remplis selon leur demande. Et avec les cartons restants, les Lions ont encore de quoi faire face aux demandes qui se manifesteront, n'en doutons pas, d'ici la fin de l'année universitaire.



LES PRÉMICES de l'hygiène

L'hygiène des dents et du corps telle qu'on la connaît aujourd'hui est une pratique relativement récente, qui a beaucoup évolué au fil des siècles... Et en 2020, 81% des Françaises se lavent entièrement tous les jours, contre seulement 71% des hommes.

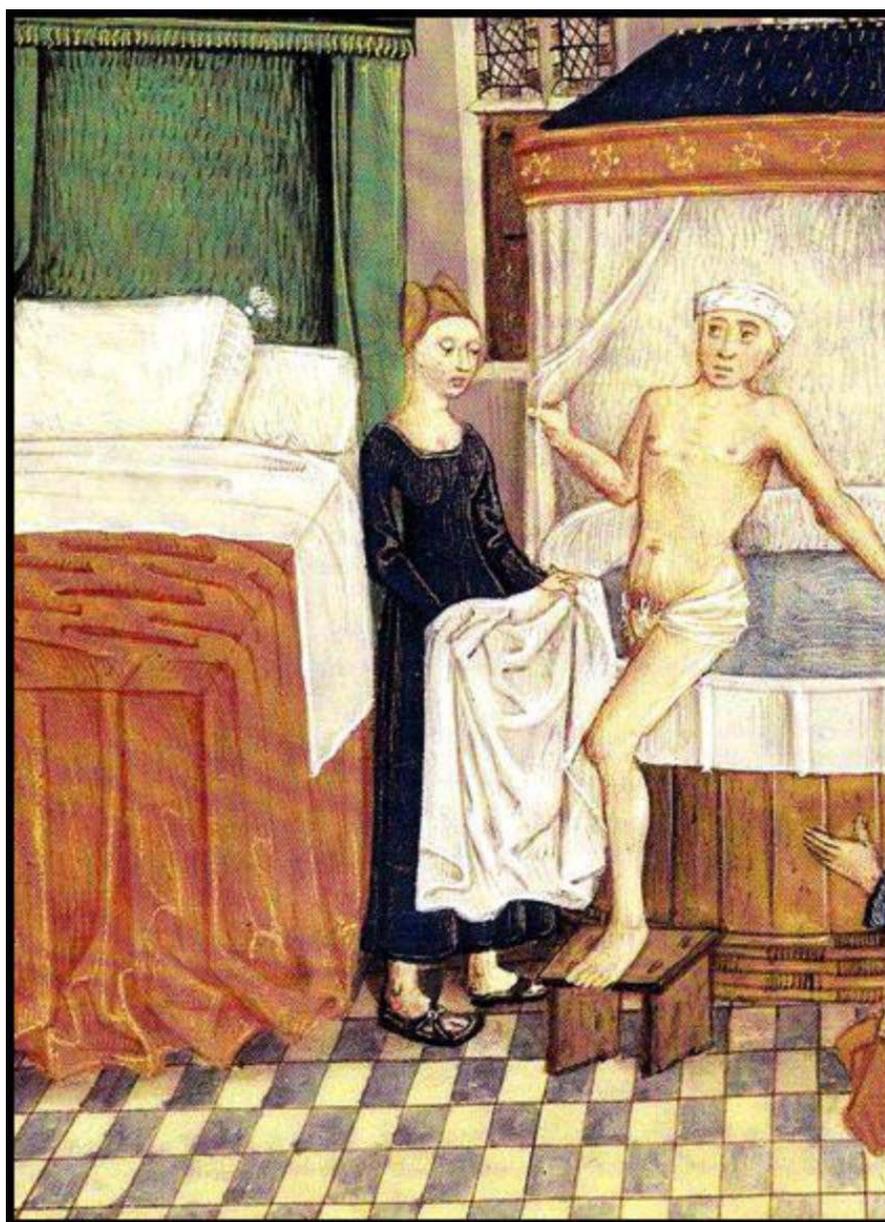
Par **Rosine Lagier**.

« **L**ave-toi les mains ! »
Qui, dans sa jeunesse,
n'a jamais entendu
cette recommandation ?

Aujourd'hui, 99% des habitations en sont équipées mais, en 1978, un logement français sur quatre ne possédait pas encore de salle de bain. Le bain a longtemps été intimement lié aux préceptes religieux et le dentifrice considéré comme objet de superstition !

Les prémices de l'esthétique et du dentifrice

Dans l'Égypte antique, les femmes prennent grand soin de leur apparence et de leurs dents, selon le manuscrit papyrus dit *Ebers*, découvert en 1562 à Louxor. Rédigé entre 1600 et 1500 avant notre ère, il donne une recette de pâte-dentifrice composée de miel, de poudre de fruit de palmier et de terre de plomb verte. Hérodote, dans son livre *Euterpe, Livre II*, écrit que, pour prévenir les maux de dents, les Égyptiens mâchent chaque mois une souris entière ou un cœur de serpent.



▼ **Des bains publics**
au Moyen Âge, avec repas
et prostitution...



▲ **Le bain du seigneur**
ou du riche bourgeois,
au Moyen Âge.

En Chine antique, 2700 ans avant notre ère, les caries sont traitées grâce à l'application d'excréments de chauve-souris et les gencives conservées en bonne santé grâce à un mélange d'urine et de poudre à base de musc et de gingembre. En Assyrie, les préparations ont pour but d'éloigner les démons et doivent être les plus répugnantes et nauséabondes possibles!

Du dentifrice réservé aux femmes

Dans la Grèce antique, le bain fait partie du quotidien, en lien avec le culte du corps et de la beauté. Hippocrate (460-370 ans avant J.-C.) ne préconise l'usage du dentifrice que pour les femmes. Dans son traité *De Morbis Mulierum*, il parle d'une composition à base de poudre de corne de cerf calcinée, de sel ammoniacal, de corps de souris, de miel et de vin blanc. Entre 131 et 201 ans après J.-C., Gallien y ajoute de la cendre de coquilles d'huîtres. ▶

► « Le Bain »,
au XVIII^e siècle, gravure
couleur de Nicolas-
François Regnault.



- C'est aux Romains que nous devons le nom de dentifrice ou *dentifricium*, né de *dens*, la dent, et *fricare*, frotter. Les croyances sont très ancrées dans les esprits, d'où la présence d'animaux calcinés dans certaines compositions.

À Rome, la construction des thermes témoigne d'un engouement pour l'eau et les bains. Ce sont des lieux luxueux, ouverts à tous, symboles de convivialité et de loisirs. Mais l'avènement de l'ère chrétienne remet totalement en cause ce rapport à l'eau et à la baignade, en rendant la nudité synonyme de péché.

La peur de l'eau s'impose dans les mentalités

Pendant le Moyen Âge, la pratique du bain se raréfie et la peur de l'eau s'impose dans les mentalités : elle véhiculerait des maladies en leur permettant de pénétrer dans le corps, par les pores de la peau dilatés par l'eau chaude. La toilette des zones localisées avec un tissu mouillé est la norme. L'absence d'eau courante nécessite de remplir une cuve d'eau préalablement chauffée. La pratique du bain n'est donc possible que pour les seigneurs les plus riches.

Au XII^e siècle cependant, les bains de vapeur en pratique dans l'Empire Byzantin s'imposent en France. À Paris, des bains publics à étuves se multiplient, espaces de fête, de jeu et de plaisir. Plus qu'un souci de propreté, c'est bien le plaisir des sens qui se manifeste dans cette pratique du bain. Les filles de joie s'en rapprochent de plus en plus afin de proposer leurs services. Toutes les franges de la population allant s'y laver, manger et « se détendre », avec la prolifération de tous les microbes, les autorités interdisent notamment les bains mixtes et ferment les étuves aux pratiques les plus libertines. Vers 1450, le procès le plus connu concerne celui de Jeanne Saignant, maîtresse des étuves de Saint-Philibert à Dijon, condamnée pour « trouble à l'ordre public et immoralité ».

Pour lutter contre les dents noires, Trota de Salerne, femme médecin et chirurgienne d'Italie, compose une poudre – à base de pierre ponce

brûlée, de sel, de cannelle, de clou de girofle, de pattes de crabes broyées – mélangée à de l'absinthe.

Hildegarde de Bingen, abbesse en Allemagne, recommande surtout une hygiène à titre préventif en se nettoyant les dents avec de l'eau fraîche après chacun des repas et incite à boire une décoction à base de galanga, fenouil, noix de muscade, pour que « la bonne odeur des nobles épices se transfère au poumon et empêche ainsi la mauvaise haleine ».

Au début du XIV^e siècle, Guy de Chauliac, chirurgien français, recommande d'éliminer les dépôts ainsi que la couleur noirâtre avec une poudre composée d'os de seiche, de porcelaine, de coquillages de mer, de pierre ponce, de salpêtre, d'alun, de corne brûlée, de soufre et de racines d'iris, puis de se rincer la bouche avec du vin mélangé à du poivre et de la menthe.

▲ Une brosse
à dent de Napoléon,
en 1795.





◀ « Un Jour de grande toilette », Honoré Daumier, 1847.

dentaire n'a comme but que l'esthétique. Dès le XV^e siècle, on utilise le fil dentaire en soie connu sous le nom d'esguillette, ainsi que le gratte-langue réservé à une certaine élite.

Ambroise Paré (1510-1590) suggérait de se frotter les dents avec les mêmes poudres jusqu'alors utilisées, diluées avec une décoction de racines de guimauve bouillies dans du vin blanc.

En Espagne, sous Philippe II, se laver un péché mortel et toute personne qui se lave les dents est suspecte. Les femmes surtout ont recours à divers parfums pour compenser le manque de propreté et mâchent des boules musquées pour masquer leur haleine fétide.

Au XVII^e siècle, un repli progressif de l'hygiène

Ce repli progressif de l'hygiène corporelle perdurera jusqu'à la fin du siècle. Le monde de l'aristocratie ne cherche pas à supprimer les odeurs mais simplement à les masquer. L'apparence prime sur la propreté. Le seul rituel de lavage qu'observe le Roi Soleil consiste à se rincer les mains avec de l'esprit de vin. Le parfum connaît un essor considérable. Pour blanchir les dents, on utilise des poudres à base de cannelle, de clou de girofle, de menthe et d'anis, mélangées à des substances très abrasives, ainsi que des opiatés et des liqueurs.

Pour Moyse Charas (1619-1698), il faut « des dents blanches comme la neige et d'un émail semblable à celui de la perle ». Dans les classes moins privilégiées, l'usage d'un dentifrice se répand lentement. Sont utilisés l'urine – qui permet de blanchir les dents grâce aux sels d'ammoniaque produits par la décomposition de l'urée – et le tabac qui, pris en décoction, joue un rôle de désinfectant.

Le siècle des Lumières : une période de transition

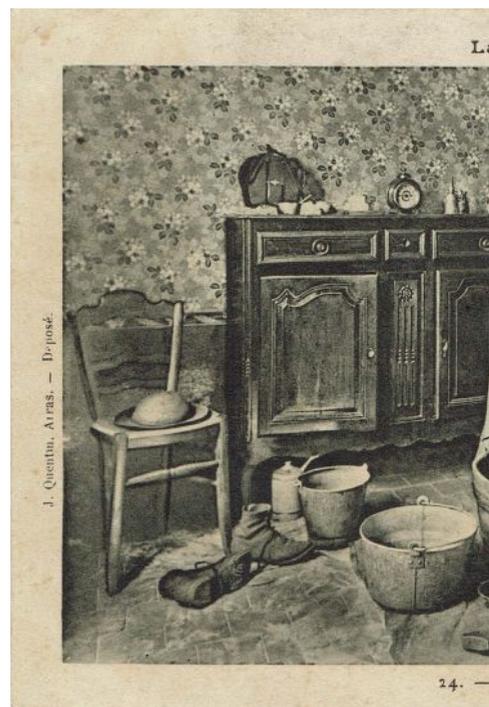
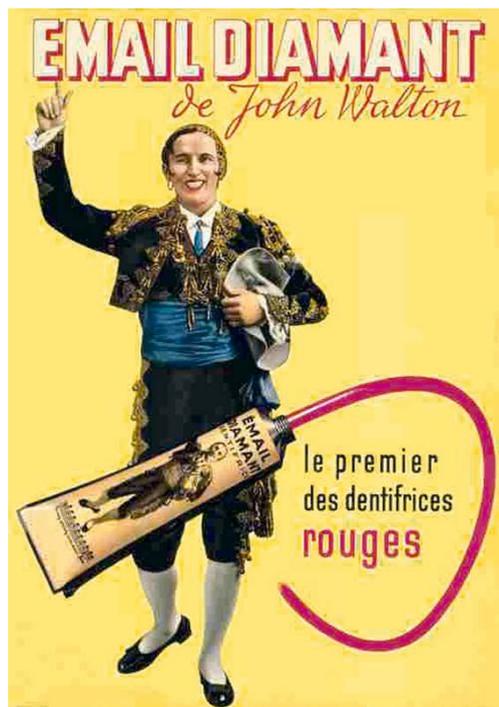
Le siècle des Lumières impose une nouvelle vision de l'hygiène et du rapport à l'eau. Le retour du ►

Durant la Renaissance, le mot « hygiène » apparaît

L'Église voit toujours dans les bains publics des lieux de débauche et de luxure. Leur fermeture, réclamée dès 1450, est définitivement proclamée en 1510. Toutefois, les bains de rivière sont autorisés. On se lave les mains et le visage à l'aide de linges humides et parfumés. La propreté passe par le changement régulier du linge de corps et par la blancheur des parties visibles de ce linge, tels cols et manches.

C'est à cette époque cependant que le mot « hygiène » apparaît dans le dictionnaire. La noblesse et la haute bourgeoisie ont comme préoccupation majeure la beauté des dents bien rangées et l'hygiène

EN 1850, UN FRANÇAIS
PREND EN MOYENNE
UN BAIN TOUS
LES DEUX ANS...



► bain et la dissipation de la peur de l'eau sont les conséquences directes d'un net recul des épidémies. Dans les années 1770, Paris, dont la population compte moins de 500 000 habitants, possède neuf établissements de bains. La toilette devient une affaire plus intime. Des cabinets de toilette sont installés à Versailles et les baignoires font leur apparition dans de nouvelles pièces dédiées à la propreté et aux soins du corps. À noter qu'à cette époque on utilisait deux baignoires : une pour se laver et une pour se rincer.

Les traités d'hygiène et de cosmétique se multiplient. Des manuels prescrivent les comportements d'hygiène à observer et les traités de cosmétique délivrent recettes et conseils de parfum, pommades, poudres et autres fards.

L'hygiène dentaire et la production industrielle des dentifrices se développent. Des spécialistes vantent leurs vertus thérapeutiques et préventives. Sous le règne de Louis XV, la brosse à dents – inventée en 1498 par les Chinois – fait son apparition à la Cour. Elle connaîtra un véritable essor grâce à Bonaparte, qui se

▲ **La publicité du dentifrice Email Diamant** et André Barreau qui, dans *Le Barbier de Séville*, en 1893, a servi de modèle.

brossait régulièrement les dents et qui l'imposa dans le paquetage des soldats en 1790.

Le XIX^e siècle : la science au service de la propreté

En 1850, un Français prend en moyenne un bain tous les deux ans et l'usage du shampoing n'apparaît qu'au cours du Second Empire. Grâce à l'évolution des mentalités, la salle de bain se démocratise dans les appartements bourgeois. La pratique de la toilette évolue et devient plus fréquente dans une pièce qui lui est dédiée.

Sous la Troisième République, l'État, encouragé par le courant hygiéniste, tente de véhiculer de nouveaux préceptes d'hygiène synonymes de moralité et d'ordre social. Dès 1883, l'école de Jules Ferry supprime la leçon de catéchisme pour la remplacer par la leçon d'hygiène. Une « visite de propreté » est effectuée chaque matin par l'instituteur. Les premières publicités pour le savon apparaissent.

En 1800, à Paris, quarante dentistes sont recensés pour une population de 700 000 habitants. En 1830, on commence à trouver des dentifrices en

AU DÉBUT
DES ANNÉES 1950,
SEULE UNE FEMME
SUR DEUX SE LAVAIT
QUOTIDIENNEMENT :
51% DES FRANÇAISES
ONT ACCÈS À L'EAU
CHAUDE, 10% À UNE
SALLE DE BAIN (CONTRE
98% EN 2020) ET À PEINE
3% À UNE DOUCHE
OU UNE BAIGNOIRE.



poudre, en pâte, en élixir ou sous forme de savon. En 1841, John Goffe Rand (1801-1873) propose un tube dentifrice métallique souple en plomb ou en étain pour une nouvelle pâte composée de craie, de savon, avec un arôme mentholé.

Presque toutes les recettes se composent de terres absorbantes comme le carbonate de chaux, de sels acides comme l'alun, de colorants comme la cochenille, afin d'accentuer la blancheur des dents en fonçant la couleur des gencives.

En 1893, Jean-Baptiste Barreau, professeur de chant à Paris, et son épouse Annette Barreau, modiste, décident de vendre la « poudre dentifrice américaine » de John Walton. Pour améliorer le marketing, ils utilisent leur fils André, chanteur lyrique, dont on retrouve la photo sur les emballages (y compris de nos jours) : ainsi est née la marque Email Diamant !

La démocratisation de la salle de bain

La production en série de l'appareillage de la salle de bain (toilette, bidet, baignoire) accélère la démocratisation de cette nouvelle pièce, signe de confort, mais aussi de richesse. Avant 1914, seuls les grands appartements de la bourgeoisie en sont dotés. La toilette se fait pour la plupart dans la chambre, avec une cuvette et un broc d'eau chaude, ou sur la « pierre à eau » de la cuisine.

Au début des années 1950, seule une femme sur deux se lavait quotidiennement : 51 % des

◀ « La Toilette du Mineur », en 1906.

▲ La publicité Gibbs de 1919.

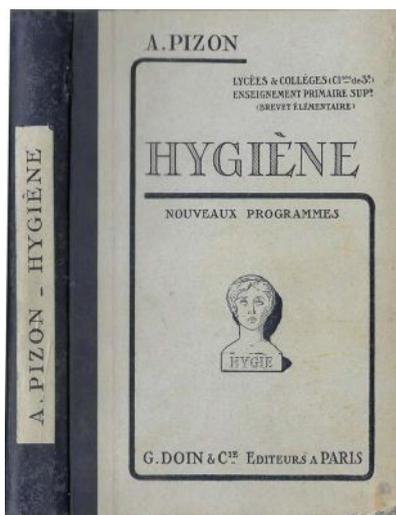
Françaises ont accès à l'eau chaude, 10 % à une salle de bain (contre 98 % en 2020) et à peine 3 % à une douche ou une baignoire.

Selon l'Ifop, « en 2019, trois millions de Français se privent de produits d'hygiène de base, notamment chez les personnes bénéficiant d'aides d'associations caritatives ». D'après une autre enquête Ifop, « en 2020, seuls trois Français sur quatre (76 %) procèdent à une toilette complète tous les jours, les femmes se montrant, sur ce point, plus exigeantes que les hommes : 81 % des Françaises se lavent entièrement tous les jours, contre seulement 71 % des hommes ».

Quant à une enquête Euro-monitor, les résultats dévoilent que 93 % de la population se lavent au moins les mains deux fois par jour. Une autre étude démontre qu'à peine deux hommes sur trois (68 %) se lavent les mains après

être allés aux toilettes, contre 75 % des femmes.

Depuis 2009, tous les 5 mai, le ministère de la Santé s'associe à l'OMS pour célébrer la Journée mondiale de l'hygiène des mains, l'une des méthodes les plus simples et efficaces pour réduire les infections, dont celles découlant du virus Sars-CoV-2 à l'origine de la maladie de la Covid-19!



▲ Un livre de classe de 3^e, en 1938.

AU LIT, mais comment?

Une étude révèle les activités que les gens font quand ils sont au lit.

Par **Roland Mehl**.

Une étude australienne menée auprès de 10 000 personnes, durant sept années, par le professeur Dunstan de l'université de Sydney, vient de montrer que quatre heures passées chaque jour devant la télévision augmente de 46 % le risque global de lésions cérébrales par rapport aux sujets qui n'y consacrent que deux heures.

Ce qui est en cause, c'est le fait de rester assis sans bouger, alors que le corps humain est fait pour le mouvement : être assis pendant une longue période a une influence certaine sur le sucre et les graisses dans le sang. Si les Américains ont les yeux braqués sur leur poste de télévision 4 h 37 chaque jour, les Français en sont à 3 h 24. Il est, dans ce cas, indispensable de faire de l'exercice.

Le lit, un espace de vie

Cette étude est à rapprocher du travail présent de l'European Sleep Center qui concerne le lit en tant qu'espace de vie. Ces chercheurs ont constaté que ceux qui se mettent au

lit pratiquent, en dehors du sommeil ou du sexe, trois activités différentes simultanées : 66 % lisent, 59 % regardent la télévision, 43 % téléphonent, 35 % écoutent la radio, 19 % surfent sur Internet et 15 % mangent. En moyenne, ils s'endorment vers 23 heures pour se réveiller à 7 h 15, après une nuit moyenne de 7 h 28.

Petite digression

À propos de « nuit », il est bon de rappeler sa curieuse formation linguistique, identique dans plusieurs pays européens. Ce mot est en effet formé par la lettre « N » suivi du chiffre 8, dans la langue respective du pays.

Par exemple : *noche* = n + ocho en espagnol, *noite* = n + oite en portugais, *nacht* = n + acht en allemand, *night* = n + eight en anglais, *notte* = n + otto en italien, et *nuit* = n + huit en français.

La lettre N est ainsi le symbole de l'infini, tout comme le chiffre 8. Et heureux donc celui qui dort au moins huit heures car, comme le disait Raymond Devos, « Ne pas dormir... nuit »!

EN MOYENNE,
ON S'ENDORT VERS
23 HEURES POUR SE
RÉVEILLER À 7 H 15,
APRÈS UNE NUIT
MOYENNE DE 7 H 28.

LA SANTÉ CONNECTÉE

L'e-santé se développe à une vitesse exponentielle. Le récent Salon des nouvelles technologies a été consacré à la montée des objets capables de surveiller notre état physique et mental et d'en prendre soin. Quelques exemples :

- **Fitbit**: c'est une montre intelligente équipée du premier capteur au monde dédié à la gestion du stress, d'une application pour déceler les anomalies cardiaques, ainsi que de capteurs de température de la peau pour suivre la saturation du sang en oxygène et anticiper les montées de fièvre.
- **Amazfit**: une montre qui embarque un capteur optique de haute précision pour effectuer une surveillance 24 heures sur 24 de la fréquence cardiaque, en fournissant des avertissements lorsque celle-ci est anormalement élevée.
- **Disyne**: c'est un casque cérébral qui emploie l'intelligence artificielle pour détecter le ralentissement des ondes du cerveau, permettant de mesurer les signes précoces de la maladie d'Alzheimer.
- **ZenBuds**: ce sont des écouteurs sans fil capables de diffuser de la musique, ou des sons apaisants, pour s'endormir. Puis, ils s'arrêtent automatiquement en fonction des phases de sommeil.
- **Prudense**: ce sont des lunettes connectées capables de prévenir l'endormissement au volant.
- En Israël, le laboratoire Given Imaging a développé une caméra minuscule sous forme de pilules à avaler qui diffusent des milliers de photos du tube digestif (deux par seconde, durant huit heures). Elles permettent de détecter des polypes ou des saignements, ces photos étant envoyées à une puce qui les stocke et les envoie sur ordinateur.
- Tandis que l'université de Jérusalem a développé un neurostimulateur électrique qui s'implante, à la manière d'un pacemaker, sur le torse du patient atteint de la maladie de Parkinson. Les émissions de cet appareil permettent de bloquer les signes nerveux qui produisent les tremblements.

FLASH INFOS

- Le docteur Gaël Chételat, du laboratoire de physiopathologie de l'université de Caen, met au point une nouvelle méthode visant à identifier les principaux marqueurs de la maladie d'Alzheimer (plaques amyloïdes, lésions vasculaires), à partir d'un seul examen d'imagerie de AV45-PET.
- Une société de biotechnologie américaine a mis au point une seringue remplie de 92 mini-éponges absorbantes, capables de former, sur une plaie hémorragique grave, un filet hémostatique et antibactérien. L'injection d'une seringue entière permet d'arrêter en 15 secondes un saignement de 50 centilitres de sang.
- Les sacs à main de nos compagnes cacheraient plus de bactéries que les cuvettes des toilettes. C'est la conclusion qu'a tirée Peter Barratt, de l'Agence sanitaire américaine. Au palmarès des objets les plus souillés: la crème pour les mains, le bâton de rouge à lèvres, le mascara, qui sont de véritables bouillons de culture. En cause: le fait pour la gent féminine de poser n'importe où l'indispensable accessoire.

BIENTÔT TOUS CENTENAIRES ?

Pourquoi certaines personnes vivent-elles jusqu'à cent ans et même plus, comme si elles étaient programmées pour devenir centenaires ? Une équipe de gériatres de l'université de Boston, dirigée par les professeurs Thomas Perls et Paola Sebastiani, a réalisé une étude auprès de 2 000 centenaires pour répondre à la question.

Certes, l'environnement, l'hygiène de vie, l'alimentation, la santé physique et psychologique ont une influence certaine sur notre longévité. Mais, selon les chercheurs, cela ne suffit pas ; passé un certain âge, au-delà de 80 ans, la génétique joue un rôle important.

À l'aide d'appareils de séquençage et d'algorithmes, les chercheurs ont repéré une vingtaine de signatures génétiques comprenant en tout 150 marqueurs, à partir desquels ils ont élaboré un modèle permettant de prédire avec exactitude la capacité de devenir centenaire ou pas. Avec cette méthode d'analyse, les variants de gènes responsables de l'essentiel des différences entre individus ont pu être cernés : les centenaires

(1 personne sur 6 000 dans les pays industrialisés) sont un exemple du bon vieillissement, car ils ne contractent des maladies liées à l'âge qu'au-delà de 85 ans. Il y a donc plusieurs voies permettant d'atteindre une grande longévité : ce n'est pas l'absence de prédisposition pour des maladies qui fait vivre longtemps, mais bien le fait d'être porteur de variants génétiques retardant le développement de ces pathologies. L'identification de ces signatures génétiques représente une nouvelle avancée dans la génomique personnalisée et la médecine prédictive. Et puisque les centenaires contractent moins de maladies liées à l'âge, cette méthode analytique pourrait se révéler utile pour la prévention et la détection de nombreuses maladies, ainsi que pour leurs traitements ciblés, permettant de mieux vieillir, en restant plus longtemps en bonne santé.

En attendant, Thomas Perls a entamé des travaux sur 600 centenaires japonais, tandis qu'en Europe, une étude portant sur plus de 3 500 frères ou sœurs âgés de plus de 90 ans est également en cours. À quand l'élixir de longue vie ?

LA PÉROUSE et le scorbut

Les expéditions militaires ou scientifiques de la Marine Royale étaient souvent sans escale et trop longues, de sorte que les marins souffraient du scorbut... Pourtant, La Pérouse et d'autres navigateurs savaient déjà que la cause en était le manque de consommation de fruits frais (et de vitamine C).

Par le docteur Guy Rouvière.

Le bien-être des équipages a toujours été l'une des préoccupations de La Pérouse qui, en parfait disciple de Rousseau, ne pouvait que souhaiter le bonheur des hommes. Son souci de l'hygiène, son combat livré aux maladies en général, au scorbut en particulier, s'intègrent donc tout naturellement dans ce cadre.

Sur l'initiative de Louis XVI, La Pérouse dirigea la plus grande expédition scientifique française de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Sa réussite sanitaire est suffisamment importante pour que l'on s'y arrête assez longuement. Pour conserver la santé de ses marins, il dispose, nous allons le voir, des précieux feuillets manuscrits de Cook. Compte tenu de la minutie avec laquelle fut préparée l'expédition, il n'est pas interdit de penser qu'à son appareillage de Brest, le 1^{er} août 1785, il possédait également le livre paru en 1756 de James Lind, père de la médecine navale.

La campagne d'Amérique

Revenons quelque quatre ans en arrière. La Pérouse commandait une division composée du *Sceptre*, de l'*Astrée* et de l'*Engageante*, qui participèrent à l'opération *Baie d'Hudson*. Il s'agissait d'attaquer et de détruire les forts anglais de la baie d'Hudson et de ruiner la colonie anglaise. La Pérouse ne possédait aucune carte valable de ces régions ; ses qualités de marin lui permirent de trouver le fort York et le fort Prince-de-Galles.

▼ Les citrons sont efficaces pour lutter contre le scorbut, car ils contiennent de la vitamine C.



Aucune garnison n'occupait ces forts et il renonça à les détruire, conscient que ce serait condamner à mort la petite colonie anglaise.

Parti le 31 mai 1781 de Saint-Domingue, il arriva le 13 octobre à Cadix, après avoir mené cette opération impossible avec une maîtrise hors du commun ; 66 matelots sont morts du scorbut et 400 sont gravement malades. Ces chiffres sont durs, mais si l'on considère le manque de préparation de l'expédition (ses hommes faillirent mourir de froid car aucun vêtement chaud n'avait été embarqué de peur que le secret de l'opération ne soit percé, et le départ fut précipité pour arriver encore à la saison favorable), on peut considérer que le pire fut évité.

La préparation du voyage scientifique

Les sentiments d'humanité et la renommée scientifique de La Pérouse devaient, en Angleterre, lui ouvrir grandes les portes de la Société Royale de Géographie lors de sa captivité suite à la Bataille des Cardinaux en 1759. À Greenwich, Joseph Banks, président de la Société, déverrouilla la triple serrure du coffre-fort qui contenait le compas ultra-secret et très perfectionné du capitaine Cook et le remit au lieutenant de vaisseau Monneron, l'envoyé de La Pérouse en Angleterre.

Ce bonheur ne devait pas être unique car, dans le coffret contenant le précieux objet, se trouvaient 20 feuillets manuscrits du Grand Capitaine, qui traitaient de la façon de prévenir et de combattre le scorbut.



(Lors de son deuxième voyage, le plus long, aucun de ses marins ne devait succomber à cette maladie).

Un parallèle entre les mesures sanitaires préconisées par Lind et adoptées par Cook a été fait dans la brochure *Capt. James Cook, navigateur*, publiée par le Musée national maritime, à Londres (David Cordingly éditeur, 2^e édition, 1990). Ceci permet d'avoir une idée très précise des moyens de lutte mis en œuvre contre le scorbut, ainsi que des mesures d'hygiène générale qui auraient dû être prises à bord par toutes les marines car, rappelons-le, le livre de Lind parut à Paris en 1756.

Ce qui prévient le scorbut...

Dans ce livre, à côté des mesures d'hygiène générale, on trouve ce qui peut vraiment prévenir le scorbut : pain de froment, légumes verts frais, fruits en bocaux,

▲ Louis XVI donnant des instructions à La Pérouse,

le 29 juin 1785, par Nicolas-André Monsiau (1754-1837).

légumes salés antiscorbutiques, viande fraîche, peu de viande salée. Peu d'alcool également ; préférez le vin, le cidre, les jus de fruits antiscorbutiques à l'efficacité démontrée : oranges, citrons.

En plus de ces mesures d'hygiène et de ce régime particulier, Cook préconise des traversées courtes et c'est là l'essentiel, car une étude du doyen Kernéis a montré qu'un séjour en mer qui se prolongeait au-delà de 68 jours sans escale d'avitaillement favorisait l'apparition du scorbut. En outre, les traversées courtes multipliaient les escales et les avitaillements, donc les vivres frais, et par conséquent, l'apport d'aliments antiscorbutiques.

En réalité, ces traversées courtes sont le secret de la non-apparition du scorbut sur les vaisseaux de Cook, mais aussi le secret de La Pérouse, car il s'en est inspiré. En vérité, Cook n'a pas utilisé les citrons (le *lemon juice*) pour faire plaisir à l'amirauté ▶

- ▶ britannique et monter ainsi en grade, car l'amiral ne voulait pas, ou ne pouvait pas croire, en la vertu antiscorbutique du citron par aveuglement intellectuel, mais plutôt et surtout par souci financier, car les citrons étaient chers et on préférait le malt (dont la teneur en vitamine C était pourtant très inférieure).

Le voyage scientifique

Le scorbut n'a que très peu sévi à bord des vaisseaux de La Pérouse. Profitons de son témoignage; voici ce qu'il écrit le 24 décembre 1787, à son départ de l'île des Traîtres (donc après plus de deux ans et demi de campagne et six mois avant sa disparition).

« Tous ceux qui avaient des symptômes de scorbut souffraient extrêmement de l'humidité: aucun individu de l'équipage n'était attaqué par cette maladie; mais les officiers, et particulièrement nos domestiques, commençaient à en ressentir les atteintes; j'en attribuais la cause à la disette de vivres frais, moins sensible pour nos matelots que pour les domestiques, qui n'avaient jamais navigué et qui n'étaient pas accoutumés à cette privation. Le nommé David, cuisinier des officiers, mourut le 10 d'une hydropisie scorbutique; depuis notre départ de Brest, personne sur *La Boussole* n'avait succombé à une mort naturelle [...]. De tous les préservatifs connus contre le scorbut, je pense que la mélasse et le *spruce-beer* (bière américaine qui est une décoction de bourgeons et de jeunes branches de pin mélangée à de la mélasse) sont les plus efficaces: nos équipages ne cessèrent d'en boire dans les climats chauds, on en distribuait chaque jour une bouteille par personne, avec une demi-pinte de vin et un petit coup d'eau de vie étendu dans beaucoup d'eau, ce qui leur faisait trouver les autres vivres supportables. La quantité de porcs que nous nous étions procurés à Maoua n'était qu'une ressource passagère; nous ne pouvions ni les saler, parce qu'ils étaient trop petits, ni les conserver, faute de vivres pour les nourrir; je pris le parti d'en faire distribuer deux fois par jour à l'équipage; alors les enflures des jambes et tous les symptômes de scorbut disparurent; ce nouveau régime fit sur notre physique l'effet d'une longue relâche, ce qui prouve que les marins ont un besoin moins pressant de l'air de terre que d'aliments salubres. »

La première partie de ce récit nous annonce le seul décès dû au scorbut et nous renseigne sur l'état sanitaire remarquable des équipages après deux ans



▲ Le navigateur James Cook préconisait des expéditions de moins de 68 jours pour prévenir l'apparition du scorbut.

et demi de navigation; la deuxième partie résume assez bien la politique de prévention menée à bord.

La Pérouse nous apprend encore dans son *Voyage autour du monde* qu'il faisait chauffer, à l'aide de braseros, l'entrepont dans les pays froids, de façon à diminuer l'humidité qui y régnait. Il rejoint en cela les idées de Lind qui pensait que le froid et l'humidité aggravent les effets du scorbut et qu'il convient de les combattre. D'autres médecins accusaient l'entassement, la saleté, l'air vicié, l'angoisse ou le manque de distractions.

Sur *La Boussole*, le rôle du jardinier, Collignon, dans la lutte contre le scorbut fut important dans la mesure où il permit d'avoir continuellement à bord quelques légumes. « Il (André Thouin, jardinier en chef du Jardin du Roy de

Paris) recommanda à Collignon de semer dans des caisses-jardinières, à différentes époques de l'année, des graines de cresson, de pourpier, de chicorée et de laitue, afin que le capitaine et les malades de l'équipage puissent à tout moment manger des salades fraîches. En outre, il fit réquisitionner une barrique vide que l'on perça de trous d'un pouce de diamètre sur toute la circonférence, en lignes espacées de trois pouces. Des couches de terre alternèrent avec des lits de racines de chicorées orientées face aux trous, le haut du tonneau demeura ouvert pour permettre d'arroser la terre de temps en temps. À la température de la cale où la barrique serait reléguée, la surface extérieure de celle-ci se garnirait de jeunes pousses fort tendres, d'un jaune pâle, qui seront coupées tous les sept ou dix jours et repousseront au fur et à mesure. Cette salade répandue à Paris portait le nom de "barbe de capucins". » (Extrait



de Y. Letouzey, « Un jardinier navigateur », *Cols Bleus*, n° 2056, pp. 12 à 15).

Analyse scientifique actuelle de l'empirisme génial de Cook

Pour mettre en évidence l'empirisme génial de Cook dans la prévention du scorbut, nous allons citer à nouveau Guicheteau et Kernéis : « Au point de vue quantitatif, Cook avait, de fait, souligné la nécessité de séjours en mer inférieurs à 68-70 jours. [...] Cette notion empirique, non écrite, du troisième tiers du XVIII^e siècle, fût oubliée en France, pendant soixante-quinze ans, au XIX^e siècle. Elle n'a reçu son explication scientifique que deux cent dix ans après, au XX^e siècle, lorsqu'en 1986, aux USA, des volontaires humains, dans des expériences de l'avitaminose C, démontrèrent qu'en cas de carence totale, la vitamine C disparaissait de l'organisme du 68^e au 90^e jour. Il faut 100 jours de ce régime expérimental carencé pour épuiser le pool de 1 500 milligrammes que l'homme entretient en lui normalement en absorbant oralement 15 à 30 milligrammes par jour de vitamine C. En cas de carence expérimentale, de faibles apports de 4 à 6,5 milligrammes par jour entraînent une amélioration spectaculaire, mais non suffisante. » (*Quotidien du Médecin*, le 28 janvier 1987, n° 3788, p.18). « On est stupéfait de voir que, par son seul empirisme génial, Cook avait deviné, il y a 210 ans, une des lois vitaminiques si complexes de notre actuelle biologie moléculaire. »

Lors du troisième voyage de Cook, le Grand Capitaine ne dépasse que trois fois le seuil des 68 jours (85, 74, 85), La Pérouse le dépasse cinq fois,

UN SÉJOUR EN MER
QUI SE PROLONGEAIT
AU-DELÀ DE 68 JOURS
SANS ESCALE
D'AVITAILLEMENT
FAVORISAIT L'APPARITION
DU SCORBUT.

mais avec beaucoup de modération (79, 76, 80, 76, 71). Toute cette expérience acquise ne servit en rien, ou presque, puisque Baudin, au cours d'un voyage scientifique (1800-1803) qui était le cinquième voyage botanique pour le Museum de Paris et pour la Malmaison, navigua, en dépit des plans ministériels réfléchis de Fleurieu et des prières de ses médecins, sans escale permettant un ravitaillement en végétaux frais pendant 122 jours (Canaries-Maurice), 118 jours (Maurice-Australie-Timor), 106 jours (Timor-Tasmanie) et 110 jours (Tasmanie-Côte Sud-Est de l'Australie).

Des leçons perdues...

Le résultat fût catastrophique ! Baudin arriva, scorbutique lui-même, le 17 janvier 1802, à Sydney, avec seulement 4 hommes debout sur 75 marins, et eut l'odieuse intention de faire débarquer son médecin-chef, L'Haridon de Créménec, du *Géographe* et de lui faire porter la responsabilité du désastre et des morts scorbutiques. Baudin réfléchit beaucoup à Sydney, reprit la lecture des 35 volumes de sa bibliothèque de bord, compara les résultats

obtenus par Cook lors de son premier et de son troisième voyage, et termina son expédition en limitant la durée entre deux ravitaillements en vivres frais à moins de 68 jours (52, 67, 65, 19 et 60 jours).

La leçon fût retenue pendant quelques temps, puisque l'expédition de Freycinet (l'*Uranie*, 1817) a dépassé seulement deux fois les 68 jours de mer et celle de Duperrey (la *Coquille*, 1822) a atteint une seule fois ce palier. Freycinet et Duperrey avaient vécu l'expédition de Baudin et en avaient un fort mauvais souvenir.

Les Français ont la mémoire courte...

Les Français ont la mémoire courte et l'orgueil fort mal placé... Dumont d'Urville, en 1837-1839, sur l'*Astrolabe* et *La Zélée*, malgré son expérience (il a navigué avec Duperrey sur la *Coquille*, en 1822), oublie la leçon de Baudin, méprise les règles de Cook et La Pérouse et réussit la performance suivante. Après 34 mois de navigation, au cours desquels l'état sanitaire de l'équipage a été désastreux, sur 79 marins, 12 sont morts, 20 ont dû être débarqués.

Toutes ces leçons furent insuffisantes. On continuera à mourir du scorbut sur les vaisseaux de la Marine de l'État jusqu'en 1875 ; les Anglais avaient vaincu ce fléau depuis 1795 !

◀ L'« Astrolabe » et « La Zélée »,

lors de la découverte des Terres Louis-Philippe (terre de Graham aujourd'hui), le 27 février 1838.



LE LIVRE

La Citroën 2 CV de mon père

Ouvrage à succès, vendu à près de 12 000 exemplaires, *La Citroën 2 CV de mon père* est de retour chez nos libraires, avec une nouvelle édition enrichie. Entretien avec son auteur.

Par **Philippe Colombet**.

« Comme l'Ami, la 2 CV n'offrait que l'essentiel et répondait aux besoins et aux impératifs de son époque »

Antoine Demetz,
un auteur côté coulisses

Présentée pour la première fois au grand public au salon de l'automobile de Paris, le 7 octobre 1948, la Citroën 2 CV s'inscrit dans l'histoire de l'automobile française et européenne comme une voiture à part, complètement à part même. Après quarante et une années d'une carrière bien remplie, sa production cesse au mois de juillet 1990 dans l'usine Citroën de Mangualde, au Portugal. Mais...

Le livre des passionnés d'une icône française

Mais la Citroën 2 CV n'est pas morte pour autant. Elle restera à jamais dans les mémoires de ceux qui l'ont conduite, comme de ses passagers. Avec elle, ils se sont rendus chaque matin sur le chemin du travail. Elle se sera baladée tout autour de la terre, se jouant des situations difficiles en traversant les continents le plus simplement du monde.

Aujourd'hui, la Citroën 2 CV est plus qu'un véritable symbole qui rassemble de nombreuses générations d'inconditionnels. Authentique monument historique du paysage automobile français, cette petite voiture rustique, qui n'a jamais

vraiment vieilli, reste d'une jeunesse terriblement contagieuse... Le livre sera alors indispensable aux passionnés de cette icône française!

Le rédacteur en chef de « L'Authentique »

Journaliste, diplômé de l'École supérieure de journalisme de Paris, auteur et coauteur de plusieurs ouvrages sur l'automobile, Antoine Demetz est un spécialiste de Citroën, de la 2 CV en particulier. Passionné par l'histoire industrielle de la France, il a successivement été rédacteur en chef des magazines *Charge utile*, *AutoMobilia*, *2 CV Magazine* et *2 CV & Dérivés*. Il a aussi collaboré à de nombreuses revues automobiles et d'histoire.

Il a rejoint *Alcyon Média*, groupe de François Granet, en 2016, où il occupe le poste de rédacteur en chef du pôle automobile et, depuis novembre 2017, du somptueux magazine *L'Authentique*, la revue officielle de la Fédération française des véhicules d'époque. Il est aussi actuellement plongé dans un impressionnant travail en cours, initié il y a plus de deux ans, pour la production du *Grand Livre Citroën du Centenaire*, en quatre tomes. Il devenait urgent de lui poser quelques questions...

L'ENTRETIEN AVEC ANTOINE DEMETZ



Propos recueillis
par **Philippe Colombet**.

Commençons, tout d'abord, par une délicate question d'actualité. Parlez-nous un peu de vous... 2020 fut une année particulière pour beaucoup, comment s'est-elle déroulée de votre côté ?

Antoine Demetz: Travaillant depuis plus de 20 ans de chez moi, le confinement n'a rien vraiment changé pour moi dans mon quotidien professionnel, même si cela n'a pas facilité les choses pour la plupart des intervenants (auteurs, graphistes, etc.) avec qui je suis en contact au quotidien. Mais l'informatique et Internet sont des outils formidables lorsque l'on travaille dans la presse et l'édition!

Comment prépare-t-on l'enrichissement de la nouvelle édition d'un tel ouvrage à succès sur la star Citroën 2 CV ?

Antoine Demetz: C'est en fait un travail qui se fait au jour le jour. Passionné de 2 CV, je m'y intéresse en permanence, fais des recherches, échange avec d'autres passionnés, et régulièrement l'on découvre de nouvelles choses, de nouveaux éléments. Au fil du temps et des recherches, certaines hypothèses se confirment, d'autres s'infirment et, petit à petit, cela permet d'enrichir, de préciser, de corriger l'édition en cours. D'autres

aussi, malgré mes recherches, restent au point mort faute d'éléments nouveaux, comme la mise en circulation en 1939 et 1940 d'une centaine d'exemplaires de la fameuse 2 CV à un phare, dont la production avait démarré fin août ou tout début septembre 1939 à l'usine Citroën de Levallois... Il y a encore quelques mystères autour de la 2 CV, mais on y travaille.

Cette septième édition a-t-elle exigé plus de contraintes que prévu, racontez-nous un peu ?

Antoine Demetz: Non, pas de contraintes particulières, mais l'éditeur avait la volonté de refaire toute la mise en page qui datait de la première édition de 1998, alors on en a profité pour faire des corrections un peu plus en profondeur que pour les précédentes rééditions. Ainsi, par exemple, en plus des rectifications, ajouts et corrections *habituels*, tout le chapitre consacré à la 2 CV 4x4 Sahara a pu voir son iconographie enfin mise dans l'ordre chronologique initialement prévu pour la première édition. Pour une raison que j'ignore, il avait été totalement inversé. La couverture a elle aussi été entièrement remaniée, donnant le jour à une troisième version.



Un auteur passionné et passionnant, un certain **Antoine Demetz**, habité par son sujet.

La richesse et l'originalité iconographique de ce livre sont importantes. Quelles ont été vos principales sources ?

Antoine Demetz: Il y a tout d'abord les archives photographiques de Citroën dont j'ai pu, à l'époque, consulter à loisir les négatifs. Ce privilège exceptionnel m'avait été accordé à titre amical par messieurs Jean-Paul Cardinal et Marcel Allard. Merci encore à eux! Ces recherches m'ont permis de mettre à jour des documents exceptionnels qui dormaient depuis plusieurs décennies.



Pourquoi nous aimons: un livre incontournable sur une icône, un ouvrage exceptionnellement bien documenté, un style particulièrement vivant, et une technique agréable à lire.
Nous aimons moins: parce que l'on veut toujours en savoir plus...
Note: 18 sur 20.

Titre: *La Citroën 2 CV de mon père*
Auteur: Antoine Demetz
Nombre de pages: 120
Nombre de photographies: 220
Format: 240 x 215 mm
Prix public: 29,90 euros TTC
www.editions-etai.fr

Ensuite, il y a eu aussi les archives Michelin à Clermont-Ferrand qui commençaient alors à s'ouvrir aux historiens et chercheurs (aussi étonnant que cela puisse paraître, quelques clichés proviennent des archives Renault), elles étaient alors conservées au sous-sol de l'historique et émouvant fameux Bâtiment X, dans lequel on avait toujours l'impression, qu'au détour d'une porte ou d'un couloir, l'on allait croiser Louis Renault ou Pierre Lefauchaux. Ce bâtiment et le square qui lui faisait face, avec son char FT 17 et la reconstitution du premier atelier de Louis Renault, semblaient ne pas avoir été touchés depuis la nationalisation de l'entreprise à la Libération. C'était très émouvant! Pour le reste, il s'agit de ma collection personnelle, mais aussi de prêts faits à des amis collectionneurs et à des confrères journalistes et historiens de l'automobile.

Y a-t-il des sujets que vous auriez aimé aborder et que faute de place, le format de cette collection étant très précis chez E.T.A.I., vous n'avez malheureusement pas pu développer?

Antoine Demetz: Oui, plein! La 2 CV est un sujet infini. J'aurais aimé donner plus de place aux transformations du préparateur Jean Dagonet qui a fait des premières 2 CV de véritables voitures de course. Il y a aussi les records Yacco de 1953 avec Jean Vinatier au volant de la 2 CV Barbot Spéciale recarrossée en barquette. Les raids des années 1950 aux années 1970, mais aussi les camionnettes, les versions étrangères, les accessoires, les catalogues et documents publicitaires, les miniatures ou encore les séries limitées, auraient mérité d'être mieux mis en valeur... Mais les livres de cette collection doivent tous avoir 120 pages. Faire tenir dedans l'histoire

de la 2 CV, camionnette comprise, qui débute, disons, avec le rachat de Citroën par Michelin début 1935 et se termine le 27 juillet 1990 au Portugal, ne représente pas moins de 55 ans! D'autres modèles aux carrières bien plus courtes ont eux aussi droit à ces 120 pages. Pour bien faire, il aurait fallu publier deux volumes comme cela était le cas, unique, pour la DS dans cette collection. Je l'avais demandé à l'époque à l'éditeur à plusieurs reprises, mais cela m'a toujours été refusé sans que je sache vraiment pourquoi. J'imagine qu'il doit quand même le regretter un peu aujourd'hui. Encore un qui n'avait pas cru à la 2 CV? [Rires...].

Il est l'actualité du moment sur les étagères des bonnes librairies, mais ce livre n'est pas le seul sur la Citroën 2 CV. Quels sont les autres ouvrages que vous conseilleriez aux lecteurs qui souhaitent s'investir pour en savoir toujours plus sur cette voiture historique?

Antoine Demetz: Vaste sujet...

Il y en a tellement et il est difficile, comme ça, de recommander l'un plus que l'autre. Je crois que le mieux est que chacun se rende en librairie, et feuillette pour se faire une idée de ce qui existe chez les différents éditeurs. Je peux tout de même recommander le livre de Jacques Borgé et Nicolas Viasnoff, paru aux éditions Balland en 1976 (ou 1977). Pour moi, ils sont les pionniers de l'édition automobile historique. Ils ont d'ailleurs toujours été un peu mes modèles. Ils ont donné vie aux hommes qui ont fait les voitures, que ce soit la 2 CV mais aussi la Traction, la DS et encore la 4 CV. Ils ont eu à l'époque le privilège, voire la chance, de pouvoir rencontrer de nombreux témoins et acteurs de la genèse de ces modèles. Leur livre sur la 2 CV reste une référence même s'il commence à dater et que, parfois, certaines choses

sont un peu mélangées. Mais ils ont été les premiers à écrire sur le sujet... Cet ouvrage, épuisé depuis longtemps, se trouve cependant encore assez facilement d'occasion et à des prix assez raisonnables. Ensuite, il y a de nombreux livres édités à l'époque relatant des voyages et aventures en 2 CV, depuis les années cinquante jusqu'aux années soixante-dix. Ils sont véritablement passionnants.

Aux côtés des livres, comme des films documentaires, plusieurs magazines sont édités à travers le monde avec la 2 CV comme sujet principal. Vous qui en avez créé deux, lesquels nous suggérez-vous et pourquoi ?

Antoine Demetz: Là aussi, la réponse n'est pas facile. Tous les titres actuellement disponibles, quatre je crois, ont chacun leur sensibilité. Les uns mettront plus en avant des voitures d'époque choisies pour leur authenticité

ou leur état d'origine, certains favoriseront les 2 CV transformées tout terrain, *custom* ou *tuning*, d'autres seront plus orientés vers la technique et les conseils pour entretenir, restaurer et réparer sa 2 CV. Comme pour les livres, le mieux est encore de se rendre en kiosque et de faire son choix selon les couvertures et en feuilletant.

Le prix des 2 CV de collection a beaucoup augmenté, voire démesurément. Cela peut-il encore aller loin ?

Antoine Demetz: Effectivement, c'est un phénomène assez étonnant apparu à partir du cinquantenaire de la 2 CV en 1998. Au cours des années quatre-vingts, une 2 CV ancienne des années cinquante se négociait entre 500 et 5 000 francs et, à ce prix, l'on avait une voiture très bien conservée qui avait toujours été couchée à l'abri et « prête à prendre la route toutes distances ».

1949 : la France sort d'une guerre dramatique et la 2 CV va être de ces voitures qui participeront à la renaissance du pays.

INDUSTRIALISATION ET COMMERCIALISATION

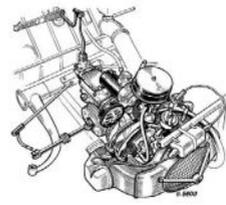
1949



En 1949, le moteur au double chevron fête ses trente ans d'existence, mais il est alors pour elle des urgences qui font passer tout anniversaire au second plan. Pour Citroën, 1949 est avant tout l'année de mise en fabrication et de production de la 2 CV.

Ainsi après avoir été homologuée avec son démarreur électrique par le service des Mines le 24 juin 1949 sous la désignation 2 CV Type A, celle-ci voit ses premiers exemplaires tomber des chaînes de l'usine de Levallois pour être commercialisés à partir du 12 juillet suivant.

Il est vrai que l'on est désormais bien loin des moqueries de l'automne 1948 à l'image de cet article très clairvoyant à propos du Salon de 1949 paru dans le numéro 600 de septembre octobre 1900 de La Revue du Touring-Club de France sous la plume de François Toché : "La 2 CV Citroën. Présentée au moment même de l'ouverture du Salon de 1948, cette quatre places actionnée par un petit moteur à refroidissement par air ne souleva pas l'admiration de la foule. On lui reprochait ses portières plates, sa présentation fruste, ses sièges en laméris, son curieux toit ouvrant dans le style boîte à sardines ondulée, impossible de faire mieux" (sic).



Ce dessin réalisé par Georges Calvarius et paru dans L'Action automobile en illustration du mois d'octobre 1940 montre entre le moteur et la boîte de vitesses de la 2 CV fait qu'il équipait les premières 2 CV commercialisées. L'on sait désormais que le moteur de 2 CV est un moteur conçu du fait de son élévation de 62 x 62 mm. Son rapport volumétrique est de 8,5. Equipé d'un carburateur Solex 22 ZAD, il délivre neuf chevaux réels à 2 800 tr/min.

Trois 2 CV sont exposées au Salon de Paris en 1949. Cette photographie prise lors de l'industrialisation du salon, comme celle de la page précédente, montre bien sans doute dans les bureaux du Quai de Javel l'émergence à l'abri des regards industriels la mécanique de la petite Citroën jusqu'à l'inauguration. Contrairement aux souhaits émis par certains journalistes avant l'ouverture, l'aspect soigné et rustique de la 2 CV n'est en rien modifié et le cylindre de son moteur est toujours de 279 cm³. "Sur le stand d'un bon" chet Renault les rivements ne sont plus de mise et l'on commence à grande hâte à arranger la petite Citroën.



LA 2 CV À TRAVERS LE MONDE

L'énorme succès commercial que connaît la 2 CV dès le début des années cinquante en France en appelle vite d'autres, et c'est ainsi que des chaînes d'assemblages fleurissent un peu partout à travers le monde et sur tous les continents. La 2 CV et ses dérivés sont ainsi assemblés en Angleterre, en Argentine, en Belgique, au Cambodge, au Chili, en Côte-d'Ivoire, au Danemark, en Espagne, en Grèce, en Guinée-Bissau, en Indonésie, en Iran, à Madagascar, au Paraguay, au Portugal, en République centrafricaine, au Sénégal, en Tunisie, en Uruguay, au Vietnam et en Yougoslavie.

BELGIQUE



Depuis la fin de l'année 1957, le client de 2 CV belges se voit proposer par Citroën Belgique un nouveau modèle haut de gamme baptisé 2 CV AZL 3. Réalisé à partir de la 2 CV AZL, celui-ci se distingue uniquement par l'adoption d'une troisième glisse arrière positionnée dans le compartiment du coffre arrière. Ainsi transformée, la 2 CV qui était alors une berline devient tout simplement une limousine. Cette modification est directement inspirée de celle que propose alors l'automobile française Citroën. Les 2 CV françaises ne dépassent quant à elles de cette troisième glisse qu'à partir du mois de septembre 1958.



CRÉATION
 La 2 CV est créée en 1946 par André Citroën et ses collaborateurs. Elle est conçue pour être une voiture simple, robuste et économique. Elle est basée sur le châssis de la Citroën 2 CV AL.

PRODUCTION
 La production de la 2 CV débute en 1946 à Flers-Belvallée. Elle est produite jusqu'en 1990. Elle est produite en France et dans de nombreux autres pays.

LES VARIANTES
 La 2 CV est disponible en plusieurs versions : 2 CV AL, 2 CV AZL, 2 CV AZL 3, 2 CV Break, 2 CV Fourgonnette, 2 CV Fourgonnette 2 places, 2 CV Fourgonnette 3 places, 2 CV Fourgonnette 4 places, 2 CV Fourgonnette 5 places, 2 CV Fourgonnette 6 places, 2 CV Fourgonnette 7 places, 2 CV Fourgonnette 8 places, 2 CV Fourgonnette 9 places, 2 CV Fourgonnette 10 places, 2 CV Fourgonnette 11 places, 2 CV Fourgonnette 12 places, 2 CV Fourgonnette 13 places, 2 CV Fourgonnette 14 places, 2 CV Fourgonnette 15 places, 2 CV Fourgonnette 16 places, 2 CV Fourgonnette 17 places, 2 CV Fourgonnette 18 places, 2 CV Fourgonnette 19 places, 2 CV Fourgonnette 20 places, 2 CV Fourgonnette 21 places, 2 CV Fourgonnette 22 places, 2 CV Fourgonnette 23 places, 2 CV Fourgonnette 24 places, 2 CV Fourgonnette 25 places, 2 CV Fourgonnette 26 places, 2 CV Fourgonnette 27 places, 2 CV Fourgonnette 28 places, 2 CV Fourgonnette 29 places, 2 CV Fourgonnette 30 places, 2 CV Fourgonnette 31 places, 2 CV Fourgonnette 32 places, 2 CV Fourgonnette 33 places, 2 CV Fourgonnette 34 places, 2 CV Fourgonnette 35 places, 2 CV Fourgonnette 36 places, 2 CV Fourgonnette 37 places, 2 CV Fourgonnette 38 places, 2 CV Fourgonnette 39 places, 2 CV Fourgonnette 40 places, 2 CV Fourgonnette 41 places, 2 CV Fourgonnette 42 places, 2 CV Fourgonnette 43 places, 2 CV Fourgonnette 44 places, 2 CV Fourgonnette 45 places, 2 CV Fourgonnette 46 places, 2 CV Fourgonnette 47 places, 2 CV Fourgonnette 48 places, 2 CV Fourgonnette 49 places, 2 CV Fourgonnette 50 places, 2 CV Fourgonnette 51 places, 2 CV Fourgonnette 52 places, 2 CV Fourgonnette 53 places, 2 CV Fourgonnette 54 places, 2 CV Fourgonnette 55 places, 2 CV Fourgonnette 56 places, 2 CV Fourgonnette 57 places, 2 CV Fourgonnette 58 places, 2 CV Fourgonnette 59 places, 2 CV Fourgonnette 60 places, 2 CV Fourgonnette 61 places, 2 CV Fourgonnette 62 places, 2 CV Fourgonnette 63 places, 2 CV Fourgonnette 64 places, 2 CV Fourgonnette 65 places, 2 CV Fourgonnette 66 places, 2 CV Fourgonnette 67 places, 2 CV Fourgonnette 68 places, 2 CV Fourgonnette 69 places, 2 CV Fourgonnette 70 places, 2 CV Fourgonnette 71 places, 2 CV Fourgonnette 72 places, 2 CV Fourgonnette 73 places, 2 CV Fourgonnette 74 places, 2 CV Fourgonnette 75 places, 2 CV Fourgonnette 76 places, 2 CV Fourgonnette 77 places, 2 CV Fourgonnette 78 places, 2 CV Fourgonnette 79 places, 2 CV Fourgonnette 80 places, 2 CV Fourgonnette 81 places, 2 CV Fourgonnette 82 places, 2 CV Fourgonnette 83 places, 2 CV Fourgonnette 84 places, 2 CV Fourgonnette 85 places, 2 CV Fourgonnette 86 places, 2 CV Fourgonnette 87 places, 2 CV Fourgonnette 88 places, 2 CV Fourgonnette 89 places, 2 CV Fourgonnette 90 places, 2 CV Fourgonnette 91 places, 2 CV Fourgonnette 92 places, 2 CV Fourgonnette 93 places, 2 CV Fourgonnette 94 places, 2 CV Fourgonnette 95 places, 2 CV Fourgonnette 96 places, 2 CV Fourgonnette 97 places, 2 CV Fourgonnette 98 places, 2 CV Fourgonnette 99 places, 2 CV Fourgonnette 100 places.

La production de la 2 CV en Belgique débute en 1952 dans l'usine de Flers-Belvallée dans la banlieue bruxelloise et fondée par André Citroën en 1952. Pour répondre aux exigences du marché local, elle se débute de l'année 1954 est lancée un modèle haut de gamme baptisé 2 CV AL et destiné à venir égaler la 2 CV AL. Lors de la sortie de la 2 CV AZL à moteur de 425 cm³, la 2 CV AL devient tout naturellement la 2 CV AZL, et voit son équipement encore amélioré. Cette voiture se distingue alors de la 2 CV AZL par ses gros pare-chocs en aluminium poli, ses jantes de concession sur le capot, les portières, les bords de carrosserie et les quadrants, ses sabots d'arrêt, ses arêtechères de roues, sa porte de coffre spécifique descendant jusqu'au pare-chocs et ses deux crochets montés sur les ailes arrière. À l'intérieur, elle reçoit aussi un tableau de bord, un volant, une sellerie et des garnitures de portières spécifiques.



Autre production typiquement belge, la 2 CV AZL, Week-End lancée au mois de mars 1956 n'est ni plus ni moins qu'une 2 CV AZL Fourgonnette recevant tout l'équipement habituel de la 2 CV AZL. Mais elle se distingue aussi de la 2 CV AZL par l'adoption d'une berquette arrière modulaire et démontable qui permet le transport de quatre personnes, par le montage de grandes glisses latérales sur la carrosserie arrière et par l'adoption de grandes glisses coudées sur les portes arrière. Les passagers arrière bénéficient d'un logement aménagé dans le plancher afin de pouvoir fumer confortablement leurs joints et accéder à la voiture en basculant le siège avant droit, muni d'un dispositif articulé prévu à cet effet.



Dès le mois de janvier 1955, Citroën Belgique présente au Salon de Bruxelles une 2 CV AZAL avec le moteur de 625 cm³ à été remplacé par un moteur de 502 cm³ de type Ami 6, dont la puissance de 35 CV chevaux a été renforcée à 33 chevaux. Cette voiture baptisée 2 CV AZAL 6 est équipée d'intermittents à l'avant et est équipée d'intermittents à l'arrière. Les clients de 2 CV français doivent attendre le mois de septembre 1955 pour disposer d'intermittents intermittents, et le mois de février 1956, avec le sortie de la 2 CV 6, pour enfin rouler au volant d'une 2 CV équipée d'un moteur de 602 cm³.

Au fil des générations, la Citroën 2 CV va même partir, avec un vrai succès, à la conquête du monde entier.

Antoine Demetz: Là encore, un peu comme pour les livres sur la 2 CV et la presse spécialisée, il y a une diversité d'offres qui correspondent plus ou moins à diverses sensibilités. Les uns seront plus orientés vers la pièce d'origine, les autres vers les modifications et améliorations, certains se limiteront strictement à la 2 CV, alors que d'autres se consacreront aussi à la Méhari, voire aux autres modèles dérivés que sont les Ami 6, Dyane, Méhari et Acadiane. Généralement, le connaisseur sait que chez untel il faut acheter telle pièce et que telle autre est de meilleure qualité chez un de ses confrères. Chaque professionnel de la pièce de 2 CV a une partie de son offre constituée de productions qui lui sont propres. L'amateur de 2 CV qui a de l'expérience fait son marché en fonction de ses besoins. Il n'a pas un seul fournisseur, loin de là ! D'ailleurs, dans ce domaine, les nombreux clubs de 2 CV qui existent en France sont

généralement de bon conseil auprès des débutants. Cependant, signalons une démarche qu'il est intéressant de souligner ici. La société 2 CV Méhari Club de Cassis rachète, depuis de longues années, divers outillages d'origine utilisés à l'époque par Citroën ou ses fournisseurs et les a entièrement restaurés pour les rendre à nouveau opérationnels. Grâce à ce patrimoine historique, elle propose toute une gamme exclusive de pièces pouvant bénéficier du label Origine. Celle-ci comprend par exemple des pièces de carrosserie de Méhari, mais aussi de 2 CV berline, les fameux châssis plateformes ou encore des embiellages. Enfin, l'Aventure Peugeot-Citroën-DS, donc le constructeur lui-même, développe au travers de sa récente gamme Citroën Heritage Classic une offre de pièces détachées de grande qualité, strictement conformes à leur cahier des charges d'origine, et remises en production auprès

des fournisseurs d'époque. Beaucoup travaillent d'ailleurs toujours, aujourd'hui, pour PSA.

Plongeons un peu dans le passé. Quelle a été votre première émotion liée à la 2 CV ?

Antoine Demetz: Cela va peut-être vous surprendre, mais je n'ai aucun souvenir de ma première émotion en 2 CV, mais elle m'a été tellement racontée qu'elle est gravée dans ma mémoire ! Celle-ci remonte au tout début du mois de septembre 1965, lorsque je suis sorti avec ma mère de la maternité parisienne où j'étais né quelques jours plus tôt...

Mon père, jeune médecin, nous avait alors directement emmenés dans sa 2 CV chez sa mère, ma grand-mère, qui habitait dans l'Aisne aux environs de Laon. La brave 2 CV, une 2 CV AZ de 1957, sortait de révision. Mais, sur la nationale 2, ma mère a soudain vu des flammes sortir par la bouche de chauffage au niveau

de ses pieds! Mon père s'est tout de suite arrêté sur le bas-côté et, avec les moyens du bord, a commencé à jouer les pompiers... Toute l'eau prévue pour mon biberon y est paraît-il passée! Heureusement, un automobiliste qui avait un extincteur s'est arrêté et a sauvé la petite Citroën. Après quelques vérifications, nous avons pu repartir comme si de rien n'était. Plus de peur que de mal! Le garagiste avait « juste » oublié son chiffon gras sur l'échappement qui avait pris feu... Et pour l'anecdote, je possède toujours cette 2 CV à qui je compte bien redonner vie. Je viens de rassembler de quoi reconstituer toute sa mécanique d'origine. Le chantier est en cours.

Quel est votre plus beau souvenir de route au volant d'une Citroën 2 CV et pourquoi?

Antoine Demetz: Pourquoi les questions d'apparence les plus simples sont toujours les plus

difficiles? [Rires...] En fait, des plus beaux souvenirs en 2 CV, je m'en fais sans cesse de nouveaux. Mais, pour moi, au volant d'une 2 CV, rien ne vaut des petites routes de campagnes désertes, légèrement tournoyantes et vallonnées. En juillet 2019, je me suis rendu à la sortie *Génération 6 Volts*, organisée par le Club des Amis de la 2 CV à Saint-Gervais d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme. J'ai ainsi traversé dans la fraîcheur de l'aube la fameuse forêt de Tronçais et une grande partie du bocage bourbonnais. Ça a été une succession de petits moments magiques inoubliables. En 2 CV, on a toujours le temps de voir le soleil se lever ou se coucher, de profiter des paysages et de l'architecture d'une église romane, de la devanture d'un commerce d'un autre temps, d'un ancien panneau indicateur, d'une vieille publicité peinte ou d'un vieux garage endormi.

Certains diront qu'un petit rafraîchissement côté peinture ferait peut-être du bien à cette superbe 2 CV AZU de 1961, d'autres la préféreront ainsi, dans son jus authentique. Une chose est sûre, notre auteur, Antoine Demetz, a l'air des plus heureux à son volant.



Revenons au présent, avec la naissance du groupe Stellantis.

Les choses bougent beaucoup actuellement autour de Citroën: comment analysez-vous ce mouvement de fond?

Antoine Demetz: C'est de toute évidence une tendance dictée par la nécessité de l'économie mondiale. Un constructeur automobile, une marque comme Citroën, ne peut plus aujourd'hui exister qu'au sein d'un grand groupe industriel de dimension planétaire. Je pense qu'il faut y voir une excellente chose pour l'avenir de Citroën et ce, d'autant que Carlos Tavares, qui aime réellement l'automobile, est visiblement l'homme de la situation. Il a une vision très précise de ce que doit être l'automobile du XXI^e siècle, avec tous les défis que cela comporte et tout particulièrement ceux de la mobilité éco-responsable. Et, « ironie » de l'histoire, il est tout aussi très intéressant de voir Citroën se rapprocher là d'un ancien partenaire, en la personne de Fiat. Ensuite, et c'est la première chose qui m'est venue à l'esprit lorsque j'ai appris la nouvelle, Citroën et Maserati sont à nouveau réunis au sein d'une même entité industrielle. Tous les ingrédients sont donc là, à portée de main, pour, si besoin et s'il y en avait la volonté, donner naissance à un mythe qui succéderait à celui de l'inoubliable SM. Suivez mon regard...

Citroën et Fiat dans un même module au sein du groupe Stellantis... Cela ne fait-il pas rêver à une voiture essentielle sur base commune, une sorte de 2 CV / Panda?

Antoine Demetz: Pour avoir quasiment traversé la France



Certains le pensent, d'autres pas. La nouvelle Citroën Ami est-elle, ou pas, l'héritière de la 2 CV ? À votre avis ? Celui d'Antoine Demetz est clair : « L'une comme l'autre n'ont pas laissé indifférent à leur sortie. Toutes deux ont vu leur esthétique fortement critiquée. Dans les deux cas, on a deux camps. Ceux qui applaudissent à tout rompre et ceux qui n'énoncent que critiques. Et pas toujours de bonne foi... »

du Sud au Nord sur la banquette arrière d'une Fiat Panda l'été de mon bac, la Fiat Panda ne m'a jamais vraiment fait rêver [Rires...]. Mais oui, certainement, les constructeurs de ce nouveau groupe partageant certaines philosophies automobiles et ayant des gammes destinées aux mêmes catégories de clientèle vont forcément avoir des bases communes. Et il serait logique dans ce cas que Citroën et Fiat donnent chacun le jour à un modèle polyvalent au prix attractif, établi sur une même base. Évidemment, chacun créant alors sa propre carrosserie à identité forte et donnant à son modèle une personnalité différente de l'autre. Il n'y a plus qu'à attendre ?

Vous êtes un expert attendu. Quels seront vos prochains livres ?

Antoine Demetz: Dans l'immédiat,

ce sera le quatrième tome du *Grand Livre Citroën du Centenaire*, au sein d'Alcyon Media, pour le compte de l'Aventure Peugeot-Citroën-DS et de ses Éditions de Terre Blanche. Actuellement en cours de fabrication, celui-ci comportera de nombreux documents inédits. Nous avons mis la main sur quelques nouvelles pépites ! Cela fait aussi plus de vingt ans que je projette de faire un jour mon grand livre sur la 2 CV, très certainement en plusieurs volumes. J'y travaille, mais le temps me manque... Peut-être quand je serai à la retraite ! ? [Rires...] Sinon, j'aimerais bien aussi écrire sur une épopée qui me passionne véritablement depuis toujours, à savoir le retour à la compétition sur circuit de Mercedes, d'après-guerre jusqu'à son retrait en 1955, à la suite du tragique accident aux 24 Heures du

Mans. J'aimerais aussi refaire un livre sur la Traktion : il y a encore beaucoup à dire sur cette voiture. Ou encore sur la DS en compétition. Vaste sujet. Enfin, un livre consacré à l'histoire du véhicule automobile à pile à combustible m'intéresserait beaucoup. Personnellement, je crois, depuis de longues années, à l'avenir de cette technologie dans le cadre de la mobilité. Comme vous le voyez, les projets ne manquent pas. Il ne reste plus qu'à trouver le temps.

Ultime question, avec une simplicité revendiquée (mais probablement sans tous ses aspects pratiques): peut-on considérer la nouvelle Citroën Ami comme étant aujourd'hui la digne héritière de la 2 CV, ou pas ?

Antoine Demetz: Oui ! Absolument oui, dans la mesure où, comme elle, elle n'offrirait que le minimum, l'essentiel, et répondait aux besoins et aux impératifs de son époque. L'une comme l'autre n'ont pas laissé indifférent à leur sortie.

Toutes deux ont vu leur esthétique fortement critiquée. Dans les deux cas, on a deux camps. Ceux qui applaudissent à tout rompre et ceux qui n'énoncent que critiques. Et pas toujours de bonne foi... Mais l'Ami n'en est qu'au début de sa carrière, que nous lui souhaitons au moins aussi longue que celle de la 2 CV. Nous verrons bien. Mais, autour de moi, je constate qu'il y a de nombreuses personnes de tous âges, y compris des collectionneurs, chez qui elle suscite vraiment beaucoup d'intérêt et de curiosité. Personnellement, je ne l'ai pas encore essayée, mais dès que l'occasion se présentera, c'est sûr, je n'hésiterai pas !

POISSON D'AVRIL !

Plusieurs hypothèses tentent d'expliquer l'origine du poisson d'avril, cette journée où l'on s'accroche des poissons dans le dos...

Par **Roland Mehl.**

D où vient le poisson d'avril ? La tradition festive de personnes faisant l'objet de farces existe dans plusieurs cultures depuis l'Antiquité : on en a trouvé trace durant les fêtes romaines des Hilaria, célébrées le 25 mars en l'honneur de Cybèle, au cours desquelles les propos les plus libres et les farces et satires étaient de règle, si bien que certains historiens y voient une des origines du poisson d'avril.

De même chez les hindouistes lors de la Holi, fête des couleurs qui célèbre le retour du printemps et au cours de laquelle les participants s'aspergent de pigments dont chaque couleur revêt une signifi-

cation symbolique. Et chez les Persans aussi, durant la semaine appelée Sizdah Bedar, dont la célébration vient de leur croyance que les douze constellations du zodiaque influencent les mois de l'année. Tandis qu'au Moyen Âge était célébrée une fête des fous.

En réalité, l'origine de cet événement n'est pas exactement définie et il en existe plusieurs hypothèses, les écrits folkloristes proposant de nombreuses théories qui ne sont que de vagues conjonctures, notamment celles concernant cette blague de potache qu'est le poisson d'avril.

• Une première observation relie le poisson d'avril à la fête de Pâques qui marque la fin

du jeûne du Carême, le poisson prenant une place alimentaire importante durant cette période.

• Une autre hypothèse relie la date du 1^{er} avril à la réforme calendaire du XVI^e siècle. Dans plusieurs régions européennes, l'année commençait à des dates variées qui correspondaient, selon le calendrier julien, au Nouvel An. En France, l'année civile débutait le 25 mars, date associée à l'Annonciation faite à Marie. Le roi Charles IX **1** décida alors, par l'édit de Roussillon, en 1564, que l'année débuterait désormais le 1^{er} janvier, marque du rallongement des journées, plutôt que fin mars, arrivée du printemps. Mesure



5



officialisée par le pape Grégoire VII 2. Mais beaucoup de personnes ont eu des difficultés à s'adapter au nouveau calendrier 3. Pour se moquer d'elles, certains ont profité de l'occasion pour leur mettre de faux poissons correspondant au Carême. Geste qui se généralisera.

- Troisième hypothèse : l'usage, dans différents pays, d'ouvrir la saison de pêche au maquereau le 1^{er} avril, jour le plus favorable pour le poisson ; dans d'autres régions au contraire, on privilégiait sa suspension afin de respecter la reproduction. Pour se moquer de ceux-ci, la pêche étant trop

infructueuse ce jour de suspension, on leur offrait un maquereau 4. Cette coutume populaire se serait développée et on a alors pris l'habitude d'accrocher subrepticement un vrai poisson dans le dos des gens.

- Enfin, on a remarqué qu'avril correspondait au signe des moissons dans le calendrier zodiacal. C'est donc cet animal qui aurait été utilisé pour symboliser la fête. Au début du XX^e siècle d'ailleurs, on s'envoyait des cartes 5 de 1^{er} avril illustrées par de petits poissons, pour se souhaiter amour, amitié et bonheur.

Adoptons donc cette thèse! _____

LA POSTE EN BREF

- La Poste locale la plus septentrionale au monde est à Alert, dans la province du Nunavut, au Canada. Elle se trouve à seulement 817 kilomètres du pôle Nord.
- Le plus grand timbre du monde a été émis en 1994 en Mongolie. Il représente un immense tapis confectionné pour illustrer la vie de Bouddha. Non dentelé, autocollant, il se présente en un feuillet A4.
- Les plus assidus au monde en matière de correspondance sont les Suisses, qui envoient chaque année 711 courriers, suivis des Américains (667), des Norvégiens (573) et des Finlandais (553). Les Français sont loin derrière.
- Une enveloppe due à un photographe italien mesure 75 mètres sur 54. Elle a été couverte de 3318 timbres.
- Au total, il existe dans le monde 70 335 bureaux de poste, le plus petit nombre étant au Vatican (3) et le plus grand en Inde (15 533). Il y en a 7 700 en France.
- Les personnalités françaises les plus « timbrifiées » au monde sont : le général de Gaulle, Albert Schweitzer et Pierre de Coubertin.
- Le timbre incrusté de cristaux est une innovation de la Poste autrichienne, avec le concours d'une entreprise qui a inventé une machine permettant de tailler des cristaux plus rapidement et plus finement qu'à la main. Ils sont ensuite incrustés dans le papier.
- Une récente vente aux enchères à Londres a permis de vendre, pour la coquette somme de 38 487 euros, une feuille de 12 timbres dont le coin supérieur droit est manquant, de sorte qu'ils ne puissent pas être affranchis.
- Depuis 1847, 700 000 timbres sur des sujets différents ont été émis dans le monde (4 500 en France).
- Le Liechtenstein a émis un timbre dont les bordures sont en dentelle et se terminent par... une dentelure!

QUELQUES CÉLÉBRATIONS

Double anniversaire pour des compositeurs russes :

- Le 50^e de la mort de Igor Stravinsky. Grand créateur dans le domaine du rythme et de l'orchestration, avec ses immortelles œuvres : *Le Sacre du Printemps*, *Petrouchka*, *Noces* ou *L'Histoire du Soldat*.
- Le 130^e de la naissance de Sergueï Prokofiev. Il fait preuve d'une puissance rythmique et d'un langage tantôt ouvert aux conceptions occidentales, tantôt fidèle à la tradition russe, avec ses célèbres opéras, comme *Pierre et le Loup*, et ses ballets, comme *Roméo et Juliette*.



Et double célébration pour la promotion de la connaissance de deux maladies invalidantes :

- La Journée mondiale de lutte contre le paludisme. Chaque année, le 25 avril, elle est organisée sous l'égide de l'OMS, l'UNICEF et la Banque mondiale. Son but est de mobiliser l'opinion publique en faisant connaître cette maladie, et de favoriser l'accès aux traitements et aux soins, ainsi que d'améliorer les méthodes de prévention existantes. Il y a en effet 220 millions de personnes malades dans le monde, et l'on comptait 435 000 décès l'an dernier, cette maladie affectant prioritairement les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.
- La Journée mondiale contre la maladie de Parkinson se déroule quelques jours plus tard. Deuxième cause de handicap moteur, cette affection neurodégénérative touche 150 000 personnes en France, avec 8 000 nouveaux cas chaque année, qu'il est impossible de détecter avant l'apparition des premiers symptômes cliniques, comme il est impossible de prédire l'évolution de la maladie. L'Institut du cerveau et de la moelle épinière à Paris, qui est le partenaire de cette journée, sensibilise le grand public, afin de faire connaître les avancées de la recherche dans ce domaine.

L'ODYSSÉE de l'eau courante

Aujourd'hui, plus de 99 % de la population française est desservie par un réseau d'alimentation en eau potable. Mais cette dernière n'est pas arrivée dans nos maisons du jour au lendemain !

Par **Rosine Lagier**.

Que savons-nous de l'histoire de l'eau, nous qui faisons couler les robinets d'eau froide et d'eau chaude plusieurs fois par jour avec si peu de modération ?

Même si les civilisations antiques ont su maîtriser des techniques hydrauliques complexes, l'eau au robinet pour tous ne date que de la deuxième moitié du XX^e siècle !

De la période gallo-romaine au Moyen Âge

Sous l'empire romain, Strasbourg bénéficie déjà partiellement de l'eau courante. Amenée au cœur de la ville par des conduites en terre, elle provenait de sources captées à une vingtaine de kilomètres. Lyon conserve toujours quelques vestiges des 250 kilomètres d'aqueducs qui, au I^{er} siècle avant notre ère, acheminaient quotidiennement vers la capitale des Gaules 80 millions de litres d'eau. Le pont du Gard atteste encore de la maîtrise technique des Gallo-Romains en matière de distribution d'eau.

Au Moyen Âge, aucun château fort, monastère, ferme ou village ne s'installe loin d'un point d'eau naturel, rivière ou source, et ne s'équipe de points d'eau artificiels, puits, abreuvoirs... Les moines cisterciens s'illustrent très vite dans la maîtrise des techniques hydrauliques.

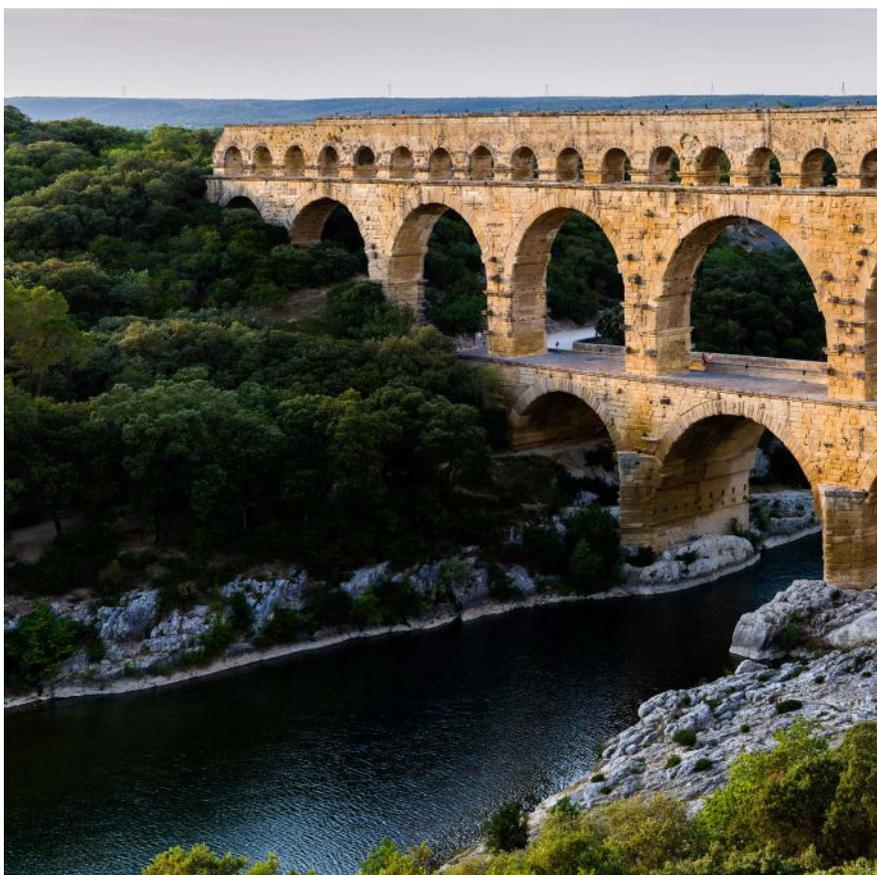
Dès la fin du XII^e siècle, le développement du commerce et des foires stimule l'essor urbain qui engendre des difficultés d'approvisionnements en eau pour toutes les populations citadines. Parfois, à défaut de nappe phréatique, l'eau de pluie est recueillie dans des citernes creusées au pied des

églises ou aménagées dans les tours des donjons ou des cathédrales. Mais ce genre de captage donne une eau généralement toxique, chargée de plomb ou de cuivre par le ruissellement sur les toits, et croupie après un séjour prolongé dans ces réservoirs.

Les fontaines, symboles de la richesse des villes

Peu à peu, l'utilité publique de la distribution de l'eau prend forme, surtout pour les quartiers

▼ Le pont du Gard.



éloignés des rivières et des sources ou pour pallier à la rareté de l'eau et l'insalubrité des puits. À Paris, la fontaine des Halles voit le jour vers 1183, celle des Innocents en 1274. À Provins, la fontaine de la Planche-aux-Chiens est installée en 1283 et à Rouen, celle du Baillage en 1455, celle de la Grosse Horloge en 1456 et enfin celle de la Crosse en 1481.

Elles occupent toutes une place de choix dans la ville, contre un bâtiment de l'autorité royale, à l'extrémité d'un pont ou d'une place. Elles connotent la richesse urbaine et révèlent l'avancée de l'urbanité bien que l'eau n'y jaillisse pas à flot. Les surnoms de *Pissotte*, adopté pour la fontaine Saint-Martin à Paris, ou de *Pisselotte*, pour celle de Notre-Dame à Rouen, laissent supposer un très faible débit!

Les porteurs d'eau, un métier à la pointe de l'innovation

Provins est l'une des premières villes à opter pour une distribution de l'eau à domicile. Dès 1273, le maire René Acorre nomme un fontainier chargé de porter l'eau par les rues jusque dans les maisons, moyennant une redevance annuelle.

Du Moyen Âge jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les porteurs d'eau, en majorité des hommes, représentent l'un des mille petits métiers ambulants le plus attendu de Paris et des grandes villes. Joliment baptisés les *cris de Paris*, à l'aube, ils réveillent les

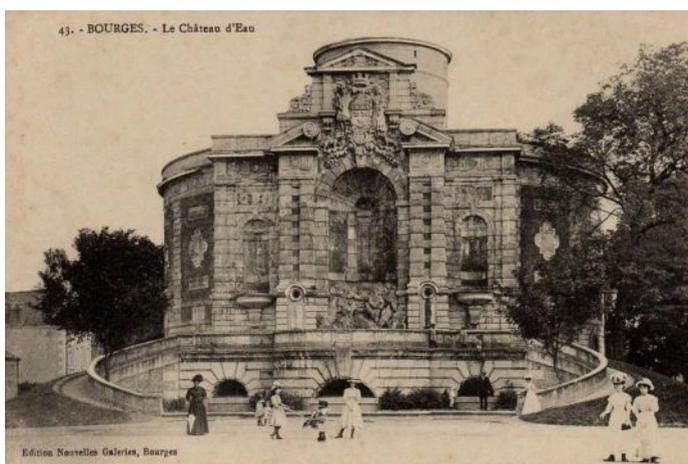
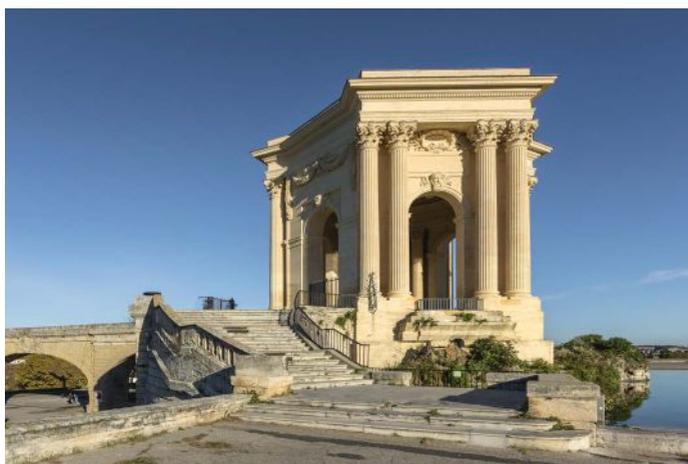


▲ L'eau courante de nos jours.

Parisiens avec leurs appels : « À l'eau ! » À la fin du XIII^e siècle, on en compte quatre-vingt officiellement recensés dans la ville, soit un porteur pour trois mille habitants.

L'eau de la Seine est encore claire lorsque le nombre des maisons à étages s'accroît. Pour trouver de l'eau et pour la monter dans les étages, il faut aller au fleuve ou aux fontaines et pour la conduire dans les étages, il faut des muscles, des mollets et du souffle. C'est la tâche des porteurs d'eau, un métier franc c'est-à-dire n'obéissant pas à des ►





► règles corporatives. Colporteurs d'informations, les porteurs d'eau jouent aussi un rôle essentiel dans la lutte contre les incendies.

Jusqu'à trente livraisons par jour !

Au XVIII^e siècle, les fleuves ne sont plus limpides et, en cas de forte chaleur et sécheresse, une ordonnance interdit aux porteurs de puiser l'eau sur les bords mais au milieu du cours d'eau. Si l'eau est plus claire aux fontaines, leur nombre s'accroît lentement. À Paris, elles ne sont que seize en 1599, quarante-deux en 1670. Celle de la Samaritaine construite par Henri IV abritait la première machine élévatrice de Paris pour alimenter le Louvre et les Tuileries. Elle sera démolie en 1813 lorsque le canal de l'Ourcq commencera à alimenter la capitale.

L'eau des puits étant de plus en plus polluée – par le sulfate et nitrate de chaux, des déjections organiques, des infiltrations d'eaux ménagères et... des cimetières –, les porteurs deviennent

◀ **À Rouen, la fontaine** de la Grosse Horloge.

▶ **Le château d'eau** du Peyrou, à Montpellier.

▶ **Le château d'eau,** à Bourges.

ENTRE 1830 ET 1850,
LA CONSOMMATION
JOURNALIÈRE D'EAU
PASSE DE 28 À 110 LITRES
D'EAU PAR PERSONNE.

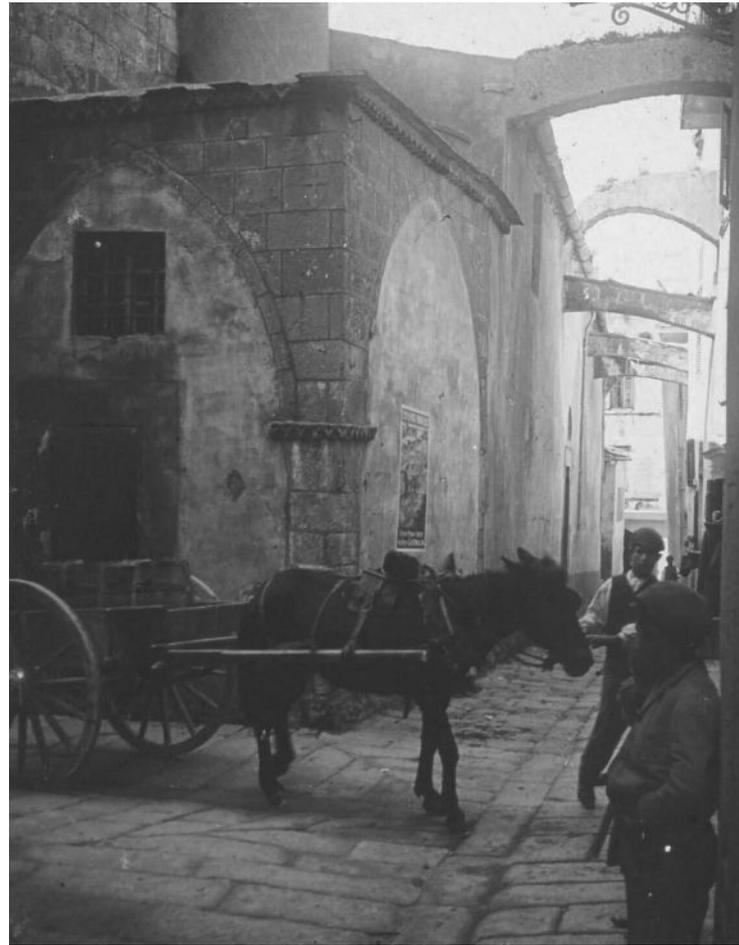
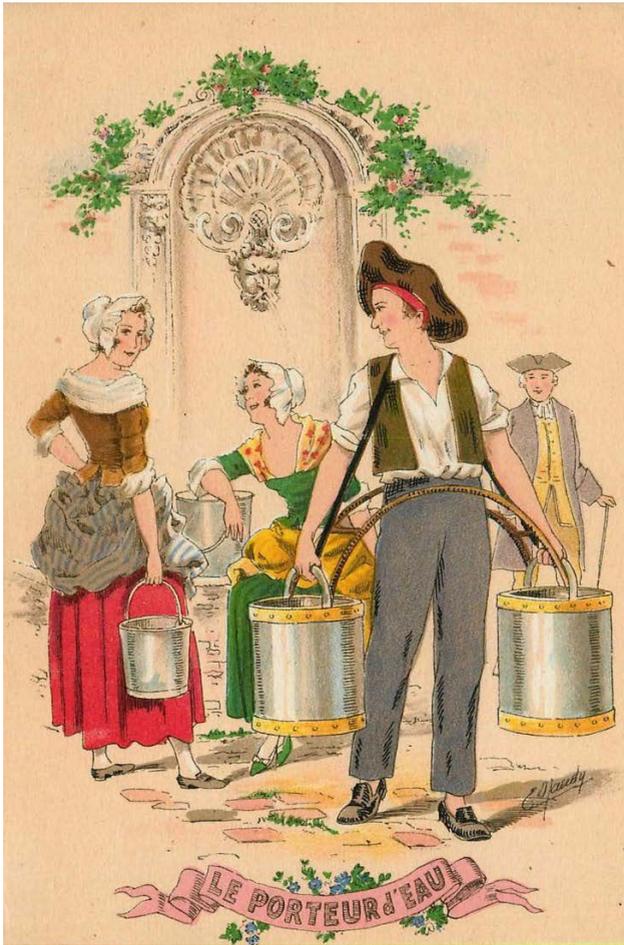
de plus en plus utiles. Ils sont cinq mille en 1600, vingt mille en 1786. Un rapport historique estime la consommation d'eau à environ quarante litres par jour et par famille. Un bon porteur effectuant trente livraisons par jour pouvait gagner 120 sols.

Porteur à bretelles contre porteur à tonneaux

Le porteur à bretelles est équipé d'une sangle de cuir en diagonale sur les épaules, munie de deux crochets de fer pour suspendre deux seaux qui composent une « voie d'eau », soit 25 litres environ. À partir du XVIII^e siècle, apparaît le cerceau qui maintient les seaux loin du corps et les stabilise, ce qui évitait les pertes et les éclaboussures.

Il se vendait quotidiennement pour 20 000 livres d'eau dans Paris (en 1700, une livre correspond à 23,40 euros). Le métier n'était donc pas de misère.

Quant aux porteurs à tonneau, leur rayon d'action est plus vaste, mais ils sont



aussi moins nombreux car il faut investir dans l'achat d'une charrette, d'un tonneau et d'un cheval. Leurs gains sont supérieurs, leur fatigue est moindre, même s'il leur faut tout de même monter les escaliers pour livrer. Ils ne s'approvisionnent qu'à la Seine à l'aide d'appontements ou de bateaux-barges.

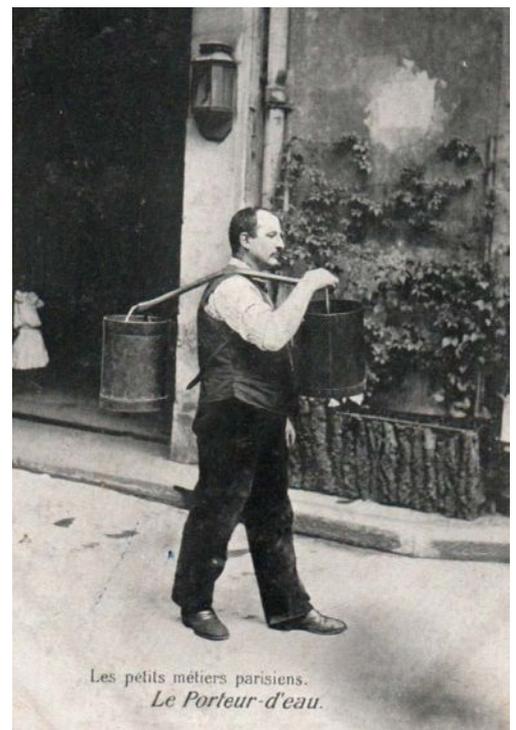
À partir de 1771, des pompes furent installées sur ces emplacements. Les eaux puisées étant de plus en plus douteuses, dès 1763, se crée une Compagnie des eaux filtrées et clarifiées, réservées aux porteurs à tonneaux. Vers 1777, la Compagnie des frères Périer installe des pompes et des réservoirs sur la colline de Chaillot, un système d'épuration-filtrage par sable et gravier.

L'eau pour tous : l'essor au XIX^e siècle

Le développement rapide de la capitale, les mesures d'hygiène qui condamnent de nombreux puits (il en existe encore trente mille en 1870), continuent de faire la fortune des porteurs d'eau tout au long du XIX^e siècle.

◀ **Un porteur d'eau** à cerceau, sous le règne de Louis XIII.

▶ **À Bonifacio**, un porteur d'eau à tonneaux, en 1900.



▶ **Les petits métiers** parisiens : le porteur d'eau.



► En 1858, sous le second Empire, on compte encore près de 900 porteurs à tonneaux. Mais c'est à partir de cette date que la généralisation de la machine à vapeur rend possible la réalisation de réseaux d'adduction sous pression desservant les logements individuels.

▲ **Le Château d'eau,**
Exposition universelle,
1900, à Paris.

Entre 1830 et 1850, la consommation journalière d'eau passe de 28 à 110 litres d'eau par personne. L'arrivée du Baron Georges Eugène Haussmann (1809-1891), à la préfecture de Paris, agit comme un accélérateur. Il confie à l'ingénieur Eugène Belgrand (1810-1878) la responsabilité du service des eaux et des égouts de Paris : entre 1852 et 1869, le réseau d'eau augmente de 850 kilomètres, ce qui double sa longueur totale.

Des systèmes de filtration sur sable, complétés par la décantation et la coagulation, sont mis en œuvre à Paris, Marseille, Lyon et Toulouse. Mais ces seuls traitements n'éliminent pas toutes les bactéries même s'ils font un peu reculer les épidémies.

C'est au début de l'ère industrielle que naissent les premières sociétés de distribution de l'eau potable : la Compagnie générale des eaux (aujourd'hui, Veolia Eau) en 1853, et la

Lyonnaise des eaux en 1880. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que les filtres éliminent les microbes grâce aux travaux de l'Institut Pasteur.

Et plus récemment... la verdunisation de l'eau au chlore

Au début du XX^e siècle, les traitements chimiques apparaissent. Philippe Bunau-Varilla découvre, lors de la bataille de Verdun (1916), le procédé de verdunisation, désinfection de l'eau par ajout d'une faible dose de chlore.

En 1930, seulement 23 % des communes disposent d'un réseau de distribution d'eau potable à domicile. En 1945, 70 % des communes rurales ne sont toujours pas desservies. Ce n'est qu'à la fin des années 1980 que la quasi-totalité des Français bénéficient de l'eau courante à domicile. De nos jours, plus de

99 % de la population est desservie par un réseau d'alimentation en eau potable.

En France, pour un ménage, la consommation d'eau se répartirait en moyenne pour 1 % en boisson, 6 % pour la préparation de la nourriture, 22 % pour laver la vaisselle et le linge, 39 % pour l'hygiène et la toilette, 20 % pour les sanitaires, 12 % pour les autres usages domestiques.

CE N'EST QU'À LA FIN
DES ANNÉES 1980
QUE LA QUASI-TOTALITÉ
DES FRANÇAIS
BÉNÉFICIENT DE L'EAU
COURANTE À DOMICILE.



173. - CORSE. - Retour de la Fontaine

◀ Des porteuses d'eau en Corse, au début du x^e siècle.

L'EAU DANS LES RELIGIONS

L'eau étant le premier élément précieux de rassemblement d'un peuple en un village, les hommes l'ont très vite célébrée et vénérée. L'importance rituelle de l'eau et son caractère sacré se retrouvent dans les principales traditions religieuses du monde.

Malgré les conciles mérovingiens d'Arles (452), Agde (506), Tours (567), Nantes (658), Tolède (681), Mayence (743), Leptines (747), Aix-la-Chapelle (816), Paris (826), interdisant de porter un quelconque culte aux fontaines, jusqu'au VII^e siècle, à Laon, Noyon ou Rouen, la population voua un important culte païen à ces points d'eau. Les nymphes, divinités champêtres, protègent les fontaines, les rivières et les fleuves; elles font l'objet d'une vénération et d'un culte particuliers.

Le clergé eut l'idée d'édifier des chapelles ou des baptistères sur ou à proximité d'une source: en usant du pouvoir thaumaturgique conféré à cette eau, la conversion populaire et les baptêmes ont établi la reconnaissance de l'eau au christianisme.

Dans l'islam et le judaïsme, les ablutions avant la prière sont une pratique essentielle. Outre l'accomplissement d'un rituel de purification chaque matin, les hindous considèrent que tous les cours d'eau sont sacrés. Le Gange aurait des vertus soignantes pour tous les malades s'y baignant. Il apporterait la fécondité aux femmes.

Quant aux fées mystiques du bouddhisme, elles habiteraient les grands lacs tibétains et il est interdit de pêcher dans leurs eaux. Des cérémonies s'organisent d'ailleurs pour attirer leurs intentions. Dans la religion afro-cubaine, l'eau est symbolisée par deux déesses: Ochun, la déesse des eaux douces, de la féminité et de la richesse et Yemaya, déesse de l'eau salée, de la maternité et de la vie.

Environ 68 % de l'eau potable est puisée dans les nappes souterraines et 32 % puisée dans une eau de surface (eaux de ruissellement, glaciers, torrents, fleuves, rivières) ou stagnantes (lacs, eaux de barrage, mer...) qui peuvent être douces, saumâtres ou salées. En Alsace, qui a la chance de posséder la plus grande nappe phréatique d'Europe occidentale, 98 % de l'eau du robinet est issue des eaux souterraines. En 2020, pour répondre aux besoins des 500 000 habitants de l'Eurométropole de Strasbourg, 35 millions de mètres cubes y ont été puisés.

Rendre les eaux potables

D'après le Centre d'information sur l'eau, « pour les rendre potables, ces eaux subissent plusieurs étapes: le captage, le dégrillage, le tamisage, la floculation ou décantation, la filtration sur sable, l'ozonation, la filtration sur charbon actif, la chloration à faible dose. Viennent ensuite des contrôles qualité et sanitaire: en France, l'eau est certainement l'aliment le plus contrôlé. Rendue potable, elle rejoint des réservoirs de stockage ou des châteaux d'eau. L'eau du robinet est alors utilisée pour la consommation humaine ».

Elle est acheminée par 850 000 kilomètres de canalisation de distribution évaluée à 80 milliards d'euros, leur entretien régulier et leur renouvellement étant indispensable. Juste, pour mémoire, la distance Terre-Lune est de 384 467 kilomètres!

HIPPOCRATE, le père de la médecine

Hippocrate a été non seulement le plus grand médecin de l'Antiquité, mais il a aussi joué un rôle primordial dans l'évolution de la science médicale et de la thérapeutique.

Par **Roland Mehl.**

Hippocrate naquit à Kos, une île du Dodécanèse, en 370 avant J.-C., d'une famille aristocratique.

Son père, Héraclide, grand prêtre médecin, descendant d'Esculape, lui enseigne les données essentielles de la médecine sacerdotale. Dès l'âge de 13 ans, il commence ses études médicales dans le temple de la ville mais, brûlant d'impatience d'étendre ses connaissances, il quitte son île natale...

Il va alors, à l'âge de 17 ans, faire un long voyage, de Thessalonique à Rome, de Rhodes à Varna, d'Athènes à Memphis, où, durant trois ans, il se nourrit d'observations dans le grand temple dédié à

Sérapis, le dieu guérisseur. Revenu à Kos, il se marie avec une jeune fille de l'île, dont il aura trois enfants.

Il développe l'École de médecine

Hippocrate se consacre ensuite au développement de l'École de médecine et sa renommée devient universelle. Ainsi, il soigne le roi de Macédoine, Perdicas, déclaré inguérissable, s'attache le roi de Perse, Artaxerxès, et prend une part essentielle dans l'éradication de l'épidémie de peste qui régnait à Athènes et où le peuple va lui accorder le droit de cité. Il s'y installe donc, et devient l'ami de Socrate et Platon.

▼ **Les ruines du temple de Kos**, une île du Dodécanèse, où naquit Hippocrate en 370 avant J.-C.



Il revient à Kos où, avec deux de ses fils, il fonde une nouvelle école et un centre médical, puis enseigne durant de longues années et publie plusieurs dizaines de livres relatant ses observations. Il meurt à Larissa en Thessalie, à l'âge de 109 ans. Dans son île natale, des sacrifices annuels sont réalisés chaque jour anniversaire de sa naissance et des monnaies de bronze sont fondues à son effigie. Son buste mortuaire se trouve au Capitole de Rome.

Où en était, à son époque, l'art de soigner? Tout était très théorique et empirique. Dans les civilisations de l'Antiquité, l'exercice de la médecine n'était pas codifié: les Assyriens faisaient reposer la médecine sur des offrandes, des sacrifices et des incantations, et chez les Chinois, la thérapeutique reposait sur l'interaction de cinq éléments (feu, eau, bois, métal, terre), contrôlés par le yin et le yang, tandis que les Égyptiens pensaient que la vie et la mort étaient des influences transportées par l'air et qui pénétraient dans le corps...

Les dieux décidaient de la vie et de la mort

Les Hébreux, quant à eux, considéraient les maladies comme des châtiments divins destinés à punir l'homme, et seul Dieu était capable d'apporter la guérison. Et pour les premiers Grecs, intervenaient de nombreux dieux et demi-dieux qui avaient le pouvoir de guérir ou de provoquer des maladies: ainsi, Aphrodite, déesse de l'amour, jouait un rôle important dans l'activité sexuelle féminine et ses complications; Héra, épouse de Zeus, assurait la protection des femmes enceintes; Panacée était considérée comme la déesse de la guérison; et Asclépios, comme le véritable dieu de la vie.

Hippocrate, dans de nombreux ouvrages, bouleverse ces données et attaque ceux qui ►

HIPPOCRATE SOIGNE LE ROI DE MACÉDOINE, PERDICCAS, DÉCLARÉ INGUÉRISSABLE, ET PREND UNE PART ESSENTIELLE DANS L'ÉRADICATION DE L'ÉPIDÉMIE DE PESTE QUI RÉGNAIT À ATHÈNES.

▲ **Hippocrate** est considéré comme l'une des figures les plus importantes de l'histoire de la médecine.



LE SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine.

Mon premier souci sera d'établir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans discrimination, selon leur état ou conviction.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences et ne tromperai jamais leur confiance pour forcer les consciences, et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des patients, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

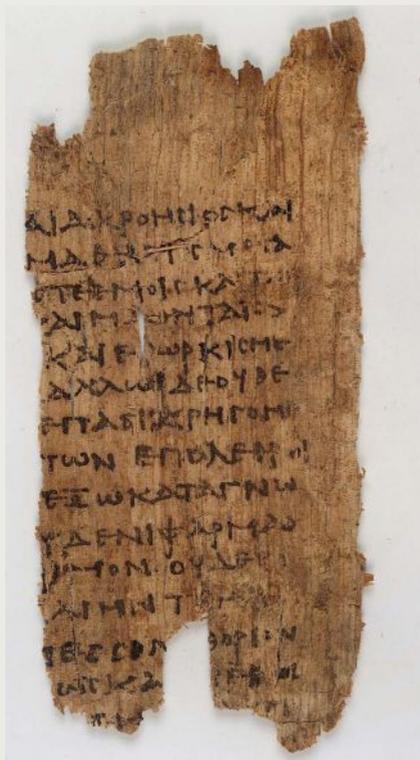
Je ferai tout pour soulager les souffrances, ne prolongerai pas abusivement la vie et ne provoquerai pas délibérément la mort.

Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

Je préserverai l'indépendance nécessaire et l'accomplissement de ma mission et j'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leur famille dans l'adversité...

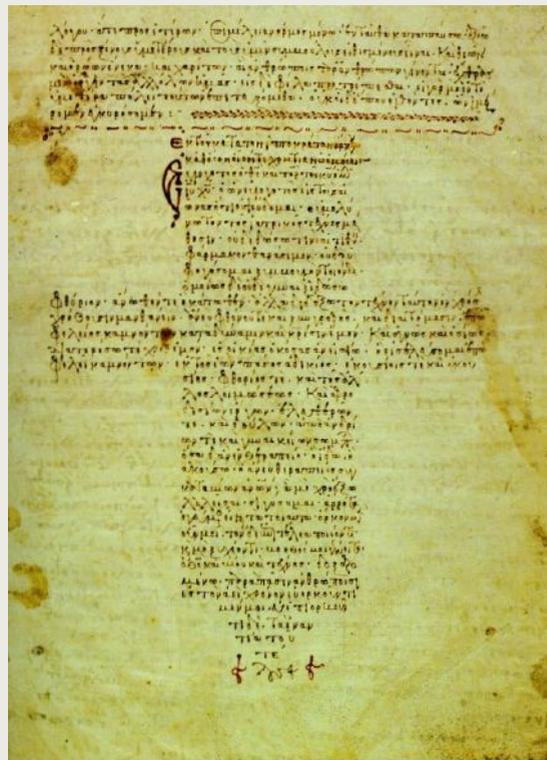
Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

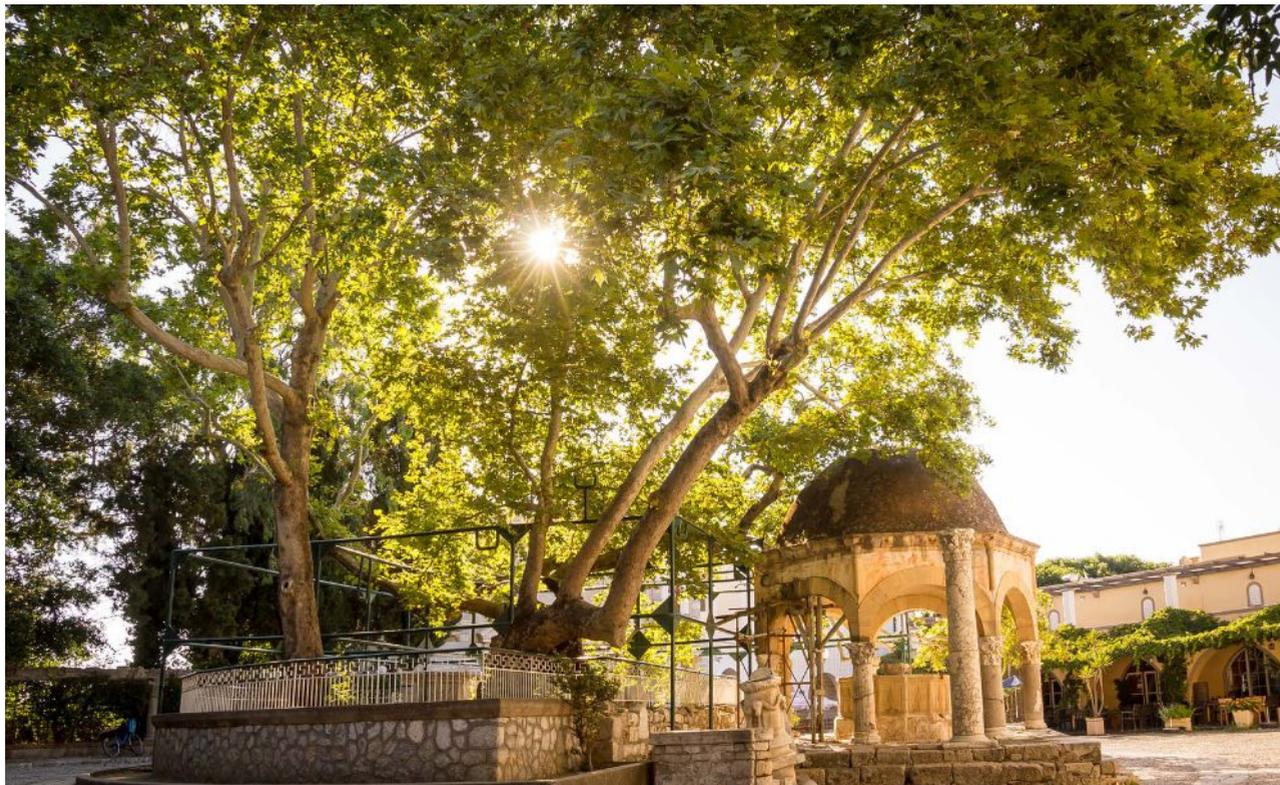
Que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.



◀ Un morceau de papyrus, avec une partie du serment d'Hippocrate.

▶ Un manuscrit byzantin du **xii^e** siècle, où le serment a été écrit sous la forme d'une croix, en le reliant visuellement aux idées chrétiennes.





▲ **L'arbre d'Hippocrate** est un platane sous lequel, selon la légende, Hippocrate aurait enseigné à ses élèves la médecine.

► veulent faire reposer la science médicale sur des hypothèses et des théories échafaudées à partir de vues de l'esprit. Il refuse les idées préconçues et préconise d'associer les faits d'expérience à construction hypothétique à une observation scrupuleuse des faits. Il est en cela le fondateur de l'observation clinique et a pu faire l'union entre l'ancienne pratique tout engluée d'empirisme, de magie, de mythes, et la nouvelle science, éclairée par le raisonnement et l'observation. Il rend ainsi autonome la médecine, en la distinguant d'autres domaines de la connaissance.

Le fondateur de l'observation clinique

Contrairement à ses prédécesseurs, Hippocrate précise que les maladies proviennent de causes naturelles et non surnaturelles : pour les diagnostiquer, le médecin doit examiner son malade et son environnement, l'atteinte de l'ensemble du corps étant la conséquence de la maladie. Il met en avant la nécessité d'un équilibre fondamental

entre quatre humeurs principales – le sang, la bile jaune, la bile noire et le phlegme – qui préfigurent des hormones, et c'est l'excès ou le défaut de l'une d'elles qui engendre maladie et mort. Au plan

pratique, il conclut qu'une bonne santé passe par une bonne alimentation et de l'exercice physique. Des conseils que l'on prodigue encore aujourd'hui!

Grand scientifique, Hippocrate était aussi un humaniste : il n'a pas seulement laissé une technique à la médecine toute pétrie d'humaine douleur, il a aussi observé une éthique rigou-

reuse qu'il a développée en concevant un serment qui, sur le plan déontologique, et malgré quelques aménagements, est parvenu jusqu'à nous et reste valable dans ses moindres termes. Il met ainsi en relief la nécessaire honnêteté du praticien, sa reconnaissance du secret médical, qui garde encore aujourd'hui toute sa valeur malgré les tentatives d'ébranlement dont il est périodiquement l'objet. Aujourd'hui, ce serment est prononcé par tout médecin au seuil de sa carrière. —

HIPPOCRATE CONCLUT
DÉJÀ DE SES OBSERVATIONS
QU'UNE BONNE SANTÉ
PASSE PAR UNE BONNE
ALIMENTATION ET DE
L'EXERCICE PHYSIQUE.

LES GUIDES GASTRONOMIQUES 2021

Malgré les circonstances sanitaires...

« Le maintien de l'édition 2021, les sacrifiés, une faible promotion, une pluie de déclassés, une patte "fooding", la double peine pour les ateliers Robuchon, le statu quo pour les restaurants fermés depuis le 15 mars 2020, des rétrogradations injustes pour des tables ayant ouvert cet été, une sélection 2022 à l'arrêt... » Quel bilan pour ce cru ?

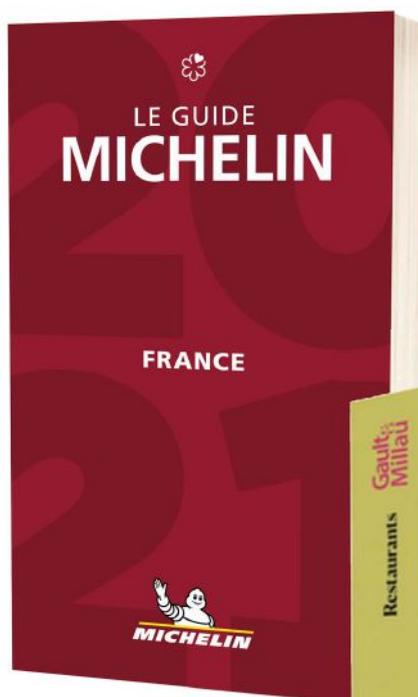
Par **Philippe Colombet**.

Thibaut Danancher, notre confrère du *Point*, n'y va pas par quatre chemins dans son décryptage de l'opus 2021 du *Guide Michelin*.

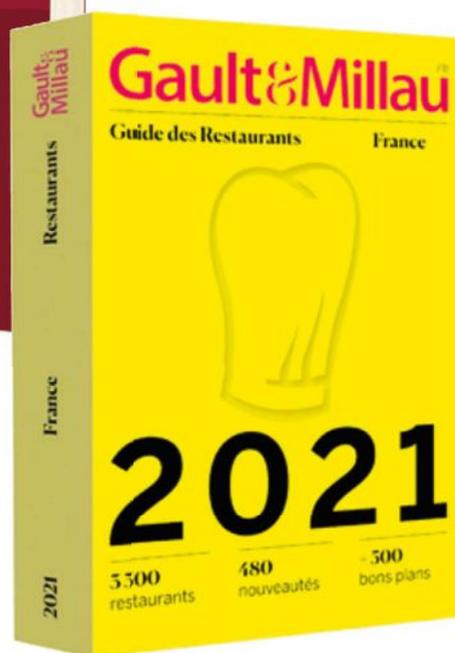
Depuis un an, nous sommes confrontés à une crise sanitaire majeure qui a un impact considérable sur la restauration. En France, ce sont des milliers d'entrepreneurs-restaurateurs, petits ou grands, qui sont frappés. Face à cette crise, les équipes de *Gault & Millau* et *Michelin* avancent...

« Le devoir est d'aider à maintenir les entreprises »

Marc Esquerré, rédacteur en chef des guides *Gault & Millau*, s'exprime à propos de l'année passée, si particulière : « L'année 2020 restera à jamais comme une année à part. Comme chaque année, nous proposons une sélection de plus de 3 000 tables, avec une cotation qui est une des marques de fabrique à laquelle tous les "GMistes" sont attachés. Dire ce qui se passe dans un restaurant, voilà en quoi *Gault* se distingue depuis un demi-siècle. Notre but et notre mission sont, comme tous les ans, d'inciter les Français à aller au restaurant. Mais le devoir du guide jaune, en cette année 2021, est avant tout d'aider à maintenir les entreprises, à aider la profession en la montrant sous son meilleur jour, sans jouer au juge impartial qui distribue les bons et les mauvais points. Nous avons donc opté pour une ligne de bienveillance et d'information. En ne faisant apparaître cette année que les toques dans cette version imprimée, même



« AM, par Alexandre Mazzia, décroche une troisième étoile à Marseille. En outre, 54 nouvelles tables rejoignent la sélection avec une première étoile, et 33 établissements, engagés dans une approche durable, sont distingués d'une étoile verte *Michelin*.



► La génération connectée utilisera les outils numériques mis à sa disposition par *Gault* pour aider à faire les bons choix d'une restauration inventive, créative, goûteuse et accessible.



si les notes sont toujours accessibles sur notre site, en “gelant” le nombre de toques. [...] Voilà aussi notre façon de souligner, malgré les vents contraires et les annonces anxieuses, le dynamisme de cette profession qui continue malgré tout à se réinventer et à aller de l’avant. Gloire à ceux qui maintiennent leurs feux allumés et leur passion intacte, gloire à ces jeunes qui, envers et contre tout, ont ouvert leurs restaurants. Vive la restauration française!»

Christophe Hay, cuisinier de l’année

Christophe Hay gagne cette quatrième toque qu’il convoitait tant. Une étape de plus pour celui qui sera l’un des piliers de la nouvelle génération. En quelques années, La Maison d’à Côté est l’histoire d’un jeune chef si bien formé auprès des Meilleurs Ouvriers de France à l’école Bocuse qui trouve, dans un petit village proche des rives de Loire, un sens à sa vocation. Et son engagement solidaire, qui n’est pas une invention de l’année covidienne, trouve aujourd’hui, s’il en était besoin, une reconnaissance.

▲ **Christophe Hay**, cuisinier de l’année *Gault & Millau*, c’est La Maison d’à Côté, rue de Chambord, à Montlivault.

« GLOIRE À CEUX QUI
MAINTIENNENT LEURS
FEUX ALLUMÉS, GLOIRE
À TOUS CES JEUNES
QUI, ENVERS ET CONTRE
TOUT, ONT OUVERT
LEURS RESTAURANTS. »

Marc Esquerré, rédacteur en chef
du *Gault & Millau*.

Le chef était dans le vrai lorsqu’il a relancé la pêche de Loire pour valoriser un savoir-faire, mais aussi des recettes et des saveurs que l’on pensait perdues. C’est autant cette démarche solidaire et durable, que son talent primitif qui a tant grandi en quelques années, qui nous valent aujourd’hui ces plats, comme l’anguille grillée, délicate avec son fenouil en déclinaison. Et encore un plat hommage : la carpe à la Chambord du Maréchal de Saxe, interprétée en version 2020.

Malgré la crise sanitaire, 500 nouvelles tables

L’année 2020 restera marquée à jamais par la pandémie et ses conséquences souvent douloureuses. C’est en ces circonstances qu’il importe d’être solidaires, de se serrer les coudes, et d’écouter la parole des sages, à savoir Georges Blanc,

Alain Ducasse, Pierre Gagnaire, Michel Guérard, Marc Haerberlin, Régis Marcon, Alain Passard, Guy Savoy, Michel Trama et Marc Veyrat, dans ce *Gault 2021*. ▶



► Il fallait oser ouvrir en 2020, mais un grand nombre de jeunes, ou de moins jeunes, cuisiniers et restaurateurs, ont franchi le pas pour une nouvelle aventure. Certains de ces restaurants sont des créations pures, d'autres des reprises, et certains sont simplement des réapparitions pour un nouveau départ. C'est un signal fort que nous envoie la profession, si durement secouée par les événements.

▲ **La fougue, la détermination et le talent : Fanny Rey** ne cesse de progresser, ce qui est aussi une marque de ténacité. Elle gagne le trophée Grand de Demain 2021, pour *Gault*.

Charité et humanité

La gastronomie française reste un maillon prépondérant dans l'activité économique et elle le restera. La vocation de *Gault* est de promouvoir ce dynamisme en mettant en avant ces nouveautés parmi lesquelles vont éclore les talents. Pour beaucoup, 2020 aura été une année compliquée, pleine d'incertitudes, parfois d'angoisses, souvent de prudence et de précautions. Mais pour Christophe Hay, elle aura aussi servi de révélateur. Engagé dès le premier jour pour secourir les démunis ou aider les soignants, il a aussi réfléchi au sens de son métier, à sa vocation, mais aussi à sa mission de cuisinier. Nourrir les autres, nourrir son prochain, il y a dans l'expression une lecture de charité et d'humanité.

LA COVID-19 A CHANGÉ LES
HABITUDES ALIMENTAIRES
DE 73% DES FRANÇAIS. MAIS
LES RESTAURANTS ARRIVENT
EN TÊTE PARMIS LES ACTIVITÉS
QUI MANQUENT LE PLUS :
29% DES FRANÇAIS DISENT
AVOIR COMMANDÉ EN
FORMAT CLICK & COLLECT.

Les restaurateurs se battent et le millésime 2021 du *Michelin* souhaite réaffirmer la robustesse, l'excellence et le dynamisme de la scène gastronomique française qui voit fleurir de nombreux jeunes talents. Alors que le monde de la restauration continue de faire face aux effets d'une crise sanitaire sans précédent, *Michelin* maintient son rendez-vous avec les acteurs de la gastronomie. Référencant 638 établissements étoilés, dont 57 nouveaux, le millésime 2021 réaffirme que le cœur de la gastronomie française, grâce à ses talents et l'émergence de nouvelles adresses, continue de battre fort partout en France.

Pour la deuxième année, il distingue d'une étoile verte des établissements pour leur engagement à défendre une approche durable de la gastronomie. Au nombre de 33 cette année, leur action résonne en reflet d'une prise de conscience écologique qui s'accélère.

« La gastronomie continue de briller en France »

« L'année 2020 a été éprouvante pour les restaurateurs dont nous mesurons les difficultés. Néanmoins, à chaque fois qu'ils l'ont pu, ces derniers n'ont pas manqué de donner rendez-vous à leurs clients, et leurs clients de répondre présents pour leur signifier leur attachement aux bonnes tables. Nos équipes ont été impressionnées par cet élan de solidarité, commente Gwendal Poullennec, directeur du *Michelin*. Comme les chefs au cours de l'année écoulée, nos équipes ont dû s'adapter pour réaliser cette édition 2021. Grâce à un investissement de leur part, elles sont parvenues, en conservant leur méthodologie historique et en effectuant autant d'essais de table que d'habitude, à établir une sélection de restaurants aussi fiable et crédible que les années précédentes. Une sélection qui réaffirme combien la gastronomie continue de briller partout en France. »

Niché en plein cœur de Marseille, AM par Alexandre Mazzia ne cesse d'émouvoir. La cuisine métissée du chef, symphonie de saveurs qui mélange des produits d'ici et du bout du monde, se voit récompensée d'une troisième étoile. Les gourmets sont invités à vivre un voyage culinaire, souvenir d'une enfance passée au Congo.

Aux quatre coins de la France, *Michelin* a découvert 54 nouvelles adresses. La Provence trône avec douze nouvelles tables étoilées. Parmi celles-ci, La Mère Germaine à Châteauneuf-du-Pape, où le couple Camille Lacombe et Agathe Richou propose des assiettes à la hauteur de l'histoire de cette adresse, et où le Tout-Paris se retrouvait, de Gabin à Fernandel.

En Occitanie, quatre tables rejoignent la sélection parmi lesquelles figurent le Reflet d'Obione, à Montpellier, orchestré par Laurent Cherchi. Même tonalité en Val avec l'Auberge Pom'Poire à Azay-le-Rideau. Du Grand Est au Grand Ouest, les gourmets apprécieront la cuisine généreuse de Guillaume Scheer, aux Plaisirs Gourmands à Schiltigheim, tandis que les amateurs de saveurs iodées se régaleront au Moulin de Rosmadec, à Pont-Aven.

Au Miraflores, Carlos Camino apporte une touche péruvienne à la scène gastronomique lyonnaise. À Paris, les influences se métissent : Enrique Casarrubias a fait de Oxté une ambassade des saveurs mexicaines, tandis qu'Assaf Granit retraduit celles de son Israël natal et du bassin méditerranéen chez Shabour.

À Tignes, les amateurs de sensations fortes et insolites seront ravis. À 3 032 mètres d'altitude, le Panoramic satisfait les yeux et émoustille les papilles. Parmi les 33 étoiles vertes figurent le Scratch, à Bourg-en-Bresse, où Andréas Bachr

DEMAIN, NOUS VOYAGERONS
À NOUVEAU, NOUS
PARTAGERONS DES REPAS.
UNE ÈRE OÙ LE RESPECT
DE LA NATURE, LE BESOIN
DE S'ALIMENTER SAINEMENT
ET AU PLUS PRÈS
DE LA PRODUCTION LOCALE
SERONT DES VALEURS.

▼ **Cuisinier solidaire de l'année 2021** pour *Gault*, à Lyon, Christian Têtedoie est une figure majeure. Si certains barons apparaissent plus souvent sur le devant de la scène, il est un chef, et avant tout un homme, qui parle peu et agit beaucoup.

joue la carte de la transparence. Au Riche, à Alès, la quasi-totalité des produits provient de moins de 50 kilomètres. À Rhinau, Alexis Albrecht tire profit de ses 60 ares de potagers, qui rendent la maison autonome à 80 %.

Avec de profondes mutations, notamment numériques

Au-delà des guides, la Covid-19 a changé les habitudes alimentaires de 73 % des Français. Les chefs ont adapté leur cuisine en plus de s'intéresser davantage au digital dans un contexte de contacts humains restreints. On remarque un intérêt poussé pour les questions d'écoresponsabilité. Des sujets que The Fork identifie comme des tendances fortes pour 2021, grâce à une étude menée auprès de 1140 utilisateurs et 791 restaurants en France.

Le confinement a fait croître le temps passé en cuisine. La tendance du *fait maison* devrait se poursuivre. Toutefois,

les sorties au restaurant sont ancrées dans le quotidien des Français. Les restaurants arrivent en tête parmi les activités qui manquent le plus ; 29 % des Français disent avoir commandé en format click & collect.

Le nombre de restaurants proposant ces services a doublé. Plus de la moitié, 75 %, pensent que cela leur a permis de rester en contact avec leurs clients, sans nécessairement perdre ou gagner de l'argent. De la recherche d'informations à la réservation, en passant par le partage d'expériences sur les réseaux sociaux et la rédaction d'avis, le secteur de la restauration s'est digitalisé : 88 % des consommateurs consultent un avis en ligne avant de choisir. Côté restaurateurs, 64 % estiment que les outils numériques les aident et 87 % continueront à les utiliser. Réservation en ligne (65 %), paiement en ligne (86 %) et menu en ligne (46 %) sont plébiscités. Cette crise aura montré l'agilité et la créativité.

Les chefs ne sont pas restés les bras croisés. Le confinement et cette épouvantable crise sanitaire, qui mettent l'économie dans une situation terrible, auront eu au moins une conséquence positive. Demain, nous voyagerons à nouveau, nous partagerons des repas. Une ère où le respect de la nature, le besoin de s'alimenter sainement et au plus près de la production locale seront des valeurs. Une génération de chefs s'investit dans une nouvelle manière d'envisager la restauration.



LA SÉLECTION CD PAR CLAUDE LAMARQUE



BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Bach Collegium Japan, direction Masaaki Suzuki

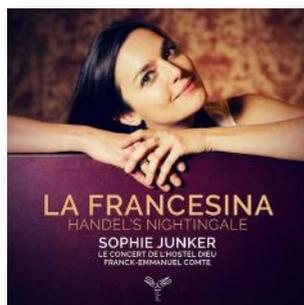
1 coffret de 2 CD

Voilà plus de vingt ans que je n'ai cessé de suivre Masaaki Suzuki et son Bach Collegium Japan. Une remarquable intégrale des cantates du Cantor de Leipzig, en plus de 25 CD, avait laissé tout le monde admiratif, malgré quelques faiblesses parmi certains solistes. Que ces artistes du pays du Soleil Levant aient pu aussi bien assimiler la musique de Bach est quand même extraordinaire.

En mars dernier, en pleine tournée européenne, l'orchestre s'est trouvé bloqué à Cologne par la pandémie. Pourquoi ne pas

en profiter pour enregistrer la *Passion selon saint Jean*? Projet bouclé en quatre jours! Le résultat est excellent et sans faiblesse, ce qui, vu les circonstances, est épatant. Cependant, à dire vrai, quelque chose m'a un peu gêné à l'écoute de cette interprétation, que j'ai mis du temps à trouver: malgré toutes ses qualités, je n'y décèle pas la foi qui transpire de l'œuvre. Bien sûr, chacun pourra le ressentir différemment. Une belle et grande réussite, ma réserve ne devant pas porter à conséquence.

Bis (distribution Outhere)



LA FRANCESINA, LE ROSSIGNOL DE HAENDEL

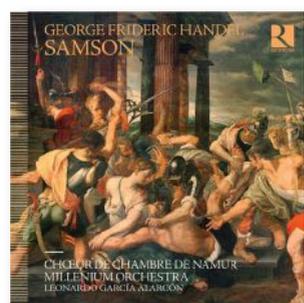
Pièces de Haendel, Sophie Junker (soprano)
Le Concert de l'Hostel Dieu, direction Franck-Emmanuel Comte
1 CD

Sophie Junker nous donne ici un bien beau récital en hommage à la soprano française Élisabeth Duparc, dite *La Francesina*, pour laquelle Haendel écrit de nombreux rôles principaux dans ses opéras et oratorios, à partir de 1738.

Notre cantatrice se joue, avec une aisance déconcertante, des nombreux pièges de ces par-

titions qui regorgent de morceaux de bravoure. Ce récital est d'autant plus remarquable que les deux langues, anglaise et italienne, sont chantées avec talent. Le Concert de l'Hostel Dieu, dirigé par son fondateur Franck-Emmanuel Comte, accompagne avec bonheur Sophie Junker dans ce beau CD d'hommage à Haendel et sa muse.

[Aparté](#)



HAENDEL : SAMSON

Matthew Newlin, Klara Ek, Lawrence Zazzo, Luigi Di Donato,
Julie Roset, Maxime Melnik
Chœur de chambre de Namur et Millenium Orchestra,
direction Leonardo García Alarcón

1 coffret de 2 CD

Parmi les nombreux opéras et oratorios de Haendel, *Samson* occupe, à mon avis, une place à part, relativement facile d'accès, avec la suppression, jugée indispensable par les chefs, de certains passages. Plus qu'un simple récit narratif, il s'agit d'un drame d'une grande profondeur psychologique. En trois actes, nous assistons à la rédemption d'un homme élu de Dieu mais brisé par le remords, qui se reconstruit peu à peu. Haendel compose l'oratorio en 1741 sur un livret en anglais, ce qui, à cette date, n'est plus nouveau

pour lui. Après l'allemand de sa jeunesse et l'italien de ses années de formation, il est établi désormais en Grande-Bretagne et collabore ici avec le librettiste Newburgh Hamilton.

Ces deux heures trente de musique s'écoulent avec passion tellement tout est parfait, malgré l'acoustique légèrement réverbérée de l'église Saint-Loup de Namur. Cette version vient sans hésiter prendre la tête de la discographie. Un grand bravo également pour le texte de la plaquette et la traduction complète en français.

[Ricerca](#)



RAVEL : VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES, SONATINE, GASPARD DE LA NUIT, MIROIRS (EXTRAITS)

Michel Dalberto (piano)

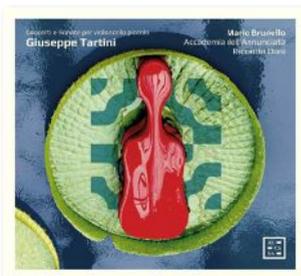
1 CD

Michel Dalberto fait partie de ces immenses pianistes que notre pays a tendance à oublier, lui qui pourtant, depuis des décennies, parcourt le monde en ardent défenseur de la musique française. Professeur au Conservatoire de Paris, il forme cette nouvelle génération de nos jeunes talents avec beaucoup de succès.

Après les remarquables CD consacrés à Debussy, Fauré et Franck, c'est en compagnie de Ravel que Dalberto nous demande de le suivre. Ce n'est que

du bonheur, même si on peut regretter que notre pianiste n'ait retenu que trois, parmi les cinq, *Miroirs*. Le *Gaspard de la nuit* est magique, avec un Scarbo envoûtant, *Ondine* et *Le Gibet* n'étant pas en reste. Les *Valses nobles et sentimentales* sont interprétées d'une manière inhabituelle, sans chercher, comme c'est souvent le cas, à faire «joli». C'est Ravel tel que probablement le grand maître Vlado Perlemuter l'aurait voulu. Les grands CD Ravel ne sont pas légion, celui-ci est plus que bienvenu.

[Aparté](#) ▶



TARTINI : CONCERTOS ET SONATES POUR VIOLONCELLE PICCOLO

Mario Brunello (violoncelle piccolo)

Accademia dell'Annunciata, direction Riccardo Doni

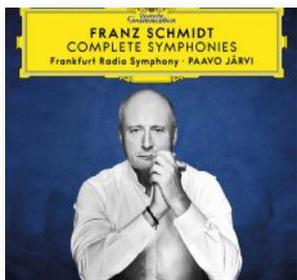
1 CD

De la Renaissance à l'époque contemporaine, en passant par les périodes baroque, classique et romantique, la musique est d'une telle richesse que c'est un véritable bonheur pour le critique, avec ses affinités et ses connaissances, d'en partager le message avec les discophiles.

Avec ce CD, nous revenons à une période particulière du baroque, où la musique nous va droit au cœur, sans chercher à nous faire réfléchir sur tel ou tel aspect de son écriture.

Giuseppe Tartini (1692-1770) fut en son temps un compositeur de premier plan, dont les concertos pour violoncelle piccolo (c'est-à-dire plus petit que le violoncelle traditionnel) évoquent les musiques populaires du moment, et je dois dire que ce n'est que du bonheur. Cette musique riche et inventive représente un jalon annonçant les grands compositeurs de l'époque baroque. Le violoncelle piccolo de Mario Brunello est d'une grande beauté.

[Arcana \(distribution Outhere\)](#)



SCHMIDT : INTÉGRALE DES 4 SYMPHONIES, INTERMEZZO DE L'OPÉRA NOTRE DAME

Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, direction Paavo Järvi

1 coffret de 3 CD

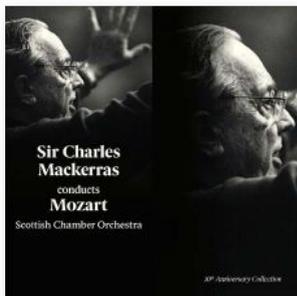
Il peut être amusant de relever qu'en 1990, avec les orchestres de Détroit et Chicago, Neeme Järvi (père de Paavo Järvi) avait enregistré ces mêmes symphonies que j'avais un peu oubliées, je l'avoue. Si mes souvenirs sont exacts, Neeme Järvi avait une lecture très straussienne (Richard Strauss) de ces symphonies du compositeur autrichien Franz Schmidt (1874-1939).

Trente ans plus tard, son fils Paavo nous donne sa propre version de ce monument symphonique. Il se défait ainsi d'un certain

pathos qui n'excluait pas quelques lourdeurs dans la version de son père, pour obtenir des lignes mélodiques d'une grande fluidité. Je suis frappé par la parfaite continuité du discours et la pertinence de la démarche de Paavo Järvi, qui signe ici une remarquable intégrale d'un cycle à classer sans hésiter parmi les chefs-d'œuvre du post-romantisme.

N.B.: Il est impensable de n'avoir aucune traduction française dans le livret de présentation.

[DGG](#)



SIR CHARLES MACKERRAS DIRIGE MOZART

Symphonies nos 29, 31, 32, 35, 36, 38, 39, 40 et 41 – Requiem – Adagio et fugue
Orchestre de chambre d'Écosse

1 coffret de 5 CD

Sir Charles Mackerras fut un excellent chef mozartien, injustement oublié aujourd'hui. Ces enregistrements datent d'une période allant de 2002 à 2009, au moment où s'imposait une nouvelle vision des partitions de Mozart, allégées pour les rendre plus fluides. Avant les années 2000, l'orchestre mozartien était souvent composé d'une cinquantaine de musiciens, voire plus. La recherche musicologique

introduisit une nouvelle mode en le réduisant à une trentaine d'instrumentistes, sans persuader personne. Charles Mackerras et ses musiciens de l'Orchestre de chambre d'Écosse trouvèrent un compromis en fonction des œuvres jouées. Le résultat est probant et l'ensemble tout à fait captivant. Légère déception toutefois dans le *Requiem*, un peu statique.

[Linn \(distribution Outhere\)](#)



TCHAIKOVSKI : 5^e SYMPHONIE, FRANCESCA DA RIMINI

Orchestre de la Tonhalle de Zurich, direction Paavo Järvi

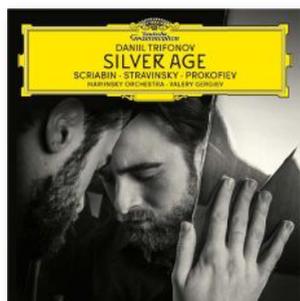
1 CD

Dans une discographie où les grandes interprétations des symphonies de Tchaïkovski ne manquent pas, cette nouvelle 5^e *Symphonie* est une réussite totale. Je l'avoue, je n'attendais pas une telle perfection de la part de cet orchestre de la Tonhalle de Zurich, qui a connu des hauts et des bas depuis bien des années.

L'autre belle surprise vient de la nouveauté de la conception de Paavo Järvi qui ose prendre des risques interprétatifs étonnants, mais très

judicieux. Prendre l'*Andante* de la symphonie avec un tempo d'une telle lenteur surprend, mais vite nous comprenons que le chef met en place une progression qui va nous amener à un *Finale* qui paraît évident. C'est très impressionnant et convaincant. En complément de cette grande version de la 5^e, la fantaisie symphonique *Francesca da Rimini* est aussi de belle facture et remporte les suffrages. Un très beau CD qui rejoint les références.

[Alpha \(distribution Outhere\)](#)



SILVER AGE - DANIIL TRIFONOV (PIANO)

Stravinsky: Sérénade en la, L'Oiseau de feu (suite), Trois mouvements de Petrouchka
Prokofiev: Concerto pour piano n° 2, Sonate n° 8, Sarcasmes, Gavotte
Scriabine: Concerto pour piano
Orchestre du Mariinsky, direction Valery Gergiev

1 album de 2 CD

Cet album marquera pour longtemps, je crois, la vie discographique. Au firmament du piano, pourra-t-on dans quelques années comparer Daniil Trifonov à Vladimir Horowitz? On peut se poser la question, et bon nombre de ses collègues, et non des moindres, le pensent sans le dire.

Le grand Nelson Freire lui-même ne s'avouait-il pas bouleversé par le jeune homme de 30 ans,

qui chamboule toutes les idées reçues? Cet album de musique russe mélangeant le piano en soliste et des œuvres avec orchestre est, j'ose le dire, phénoménal! J'ai eu la chance d'écouter l'artiste plusieurs fois à Salzbourg, en 2017, où j'avais vraiment été secoué par son talent. Deux ans plus tard, en 2019, c'est l'explosion, et je reste muet de bonheur. Incontournable.

[DGG](#)



MARISS JANSONS - HIS LAST CONCERT, LIVE AT CARNEGIE HALL (8 NOVEMBRE 2019)

Richard Strauss: 4 Interludes symphoniques tirés de l'opéra *Intermezzo*, op. 72
Brahms: 4^e *Symphonie* Orchestre symphonique de la Radio bavaroise

1 CD

C'est le dernier concert d'un géant de la direction d'orchestre qui nous est proposé ici. Nous sommes le 8 novembre 2019, au Carnegie Hall de New York, avec l'orchestre symphonique de la Radio bavaroise en tournée. Par chance, le concert est enregistré, ce qui nous permet aujourd'hui d'être témoins d'une immense révélation qui confine au sublime.

Mariss Jansons qui, avec la même formation, nous avait donné huit jours plus tôt, à Paris, une fabuleuse 10^e *Symphonie* de Chostakovitch, réitère ici avec un programme Richard Strauss d'interludes tirés de l'opéra *Intermezzo*, suivis par une

fantastique 4^e *Symphonie* de Brahms. Liberté de ton, articulation et respiration: tout est réuni, avec un accompagnement des vents, bois et cuivres à un niveau d'exception. N'oublions pas que cet orchestre est l'un des meilleurs de la planète.

De santé fragile, Mariss Jansons reviendra épuisé de cette tournée et s'éteindra à peine trois semaines plus tard, le 30 novembre 2019. C'est un géant qui nous a quittés, nous laissant heureusement de nombreux témoignages discographiques. Un événement, malgré une prise de son un peu sèche à mon sens.

[BR Klassik \(distribution Outhere\)](#)

LES JEUNES JAZZMEN swinguent aussi!

Malgré la crise sanitaire, trois albums récents de jazz méritent toute notre attention. Petit aperçu.

Par **Laurent Verdeaux**.

Dans une longue interview que nous avons évoquée le mois dernier, Claude Bolling rappelait que « le jazz, c'est une musique populaire, c'est une musique qui se danse, c'est une musique qui se retient », et nous sommes bien d'accord là-dessus ! Toute une jeune génération aussi, d'ailleurs, qui nous fait assister à une sorte de retour aux fondamentaux : langage musical construit sur une pulsation, le jazz est fondamentalement une musique qui se danse. Swing oblige... La musique est la danse des sons !

Avec ou sans Covid, la musique est la danse des sons

Covid ou pas, rien ne s'arrête, tout continue : après une relative éclipse, les concerts confinés reprennent du poil de la bête, et des albums continuent à être produits via les différents sites concernés.

Trois albums de publication récente ont en particulier attiré mon attention et devraient mobiliser la vôtre : deux sont l'œuvre de jeunes orchestres, mais nous parlerons d'abord du troisième qui, au contraire, nous vient de loin dans le temps et l'espace, puisqu'il a été enregistré sur le vif en 2007 et dans un festival britannique, par le One More Time Jazz Band, orchestre particulièrement chevronné.

► **Le Hot Swing Sextet et son public** : une même génération, une relation fusionnelle.



ONE MORE TIME JAZZ BAND

Live at the Whitley Bay
International Jazz festival

Autoproduit : alain.marcheteau@gmail.com

Cet orchestre, piloté par les (illustres) frères Marcheteau, repose sur le tandem fraternel et bien assis d'un tuba allègre et d'un banjo discret donc efficace, assistés d'un pianiste. La *front line* est classique : cornet, trombone et clarinette. Il y a un bon équilibre collectif entre improvisations et passages arrangés et, comme il s'agit d'une équipe de connaisseurs, le répertoire, généralement porteur de cette sorte de poésie mélodique propre aux années vingt, sort des sentiers battus – et les couplets des morceaux sont souvent au rendez-vous.

Un qui est dans une forme olympique, c'est le clarinettiste Guy Champême : vigueur et éloquence ►

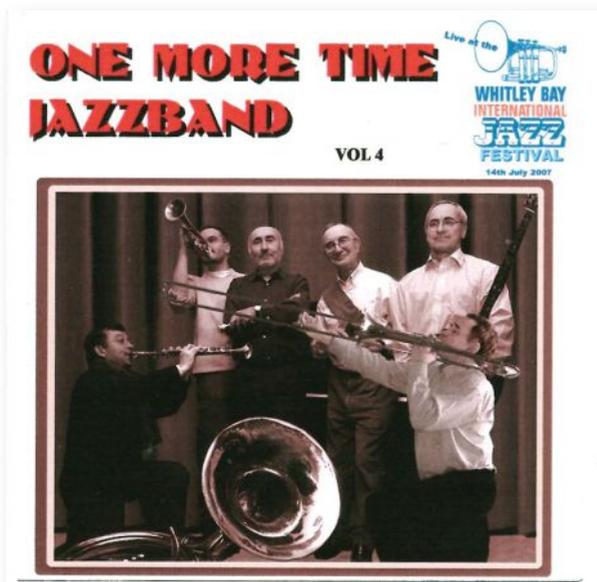


Photo Paul Enguehard

► des solos, tricotage dans les collectives, tout y est, envoyé avec un swing jubilatoire. Sébastien Gillot, le cornettiste, se place du côté chantant de l'instrument, sourdine en caoutchouc comprise pour enrichir et « vocaliser » sa sonorité (*Hot Stuff*). Au trombone, Gabriel Conesa fait merveille dans les collectives, où sa partie est fort intéressante à suivre.

Les ensembles sont particulièrement réussis et, sur les morceaux enlevés, les collectives finales ont beaucoup d'élan (*Buffalo blues* – mortonien en diable et très bien ficelé –, *Hot stuff*, *Charleston mad*, *Wa-wa-wa*). *Travelling blues* est du même tonneau, mais entièrement collectif et évoquant la musique des *Rendez-vous de Juillet*. J'ai beaucoup aimé ce morceau. Et puis il y a un blues : joué en tempo moyen et aisé, *Have mercy* fait entendre des souffleurs très inspirés.

Techniquement parlant, l'enregistrement, réalisé sur le tas, est de bonne qualité sans être transcendant, et la galette en ma possession comporte un défaut de gravure ponctuel au tout début de la dernière plage, défaut qui n'entraîne toutefois pas l'arrêt de l'audition.

Il s'agit là d'un album qui mérite le détour et d'une belle et souvent tonifiante promenade dans un paysage musical attachant.

On entend la sensibilité des plus jeunes

Les plus jeunes ont su conserver l'esprit de cet art musical particulier qu'est la musique de jazz, tout en exprimant leur propre sensibilité.

Cette génération-là n'est pas venue au jazz par une sorte d'amour exclusif et parfois enragé comme la précédente, où le mélange d'amateurs et de professionnels parlant le même langage avec le même talent était la règle : passés par un enseignement technique exigeant, capables de s'exprimer dans de multiples genres musicaux et devenus des professionnels de haut niveau, ces jeunes gens ont redécouvert, souvent par eux-mêmes, toute la saveur de la musique des fondateurs noirs et ont été embarqués dans cet art populaire « qui se danse et qui se retient ». Ils en ont même fait une véritable profession de foi, souvent affichée dans leurs propres commentaires. Deux exemples éloquentes sont ici à votre disposition.



HOT SWING SEXTET

What's your jive?

Melodynote MEL08 www.hotswingsextet.com

Nous avons eu l'occasion d'évoquer cet orchestre remarquable dans ces mêmes pages, il y a un peu plus de deux ans, à l'occasion de son deuxième album. Voici maintenant le troisième, assis sur les mêmes principes et qui est encore meilleur, car ces jeunes gens se sont améliorés depuis lors... Sans compter que cette formation joue de plus en plus « black »... avec sur certaines plages, un net accent « Savoy Ballroom »!

Cet ensemble fonctionne à partir d'une rythmique très efficace au « bounce » harcelant, véritable pompe à swing menée d'autorité par la batterie de Jéricho Ballan, avec qui le bassiste Franck Richard et le guitariste

Ludovic Langlade sont parfaitement en phase.

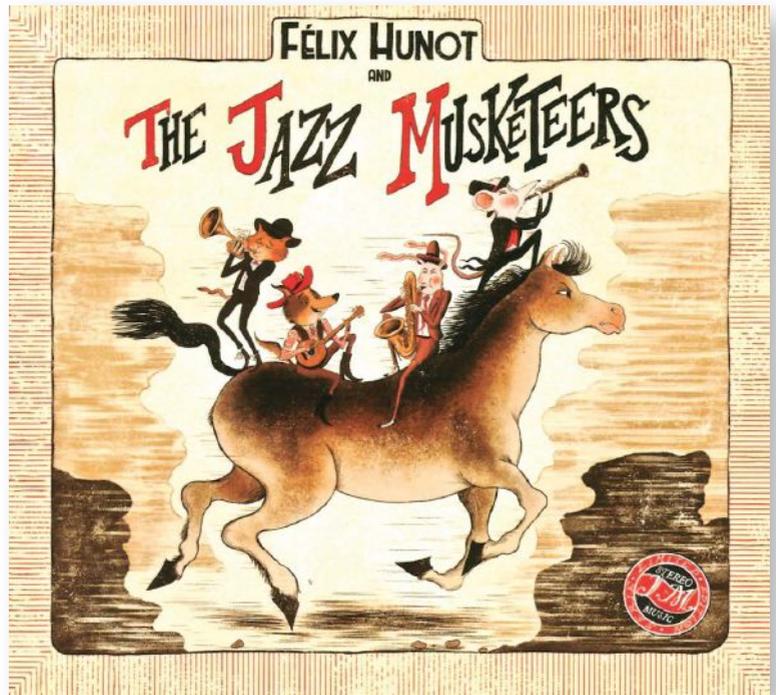
Du côté de la *front line*, la guitare électrique de Erwan Muller, soliste souple et détendu, et le saxophone ténor Bertrand Tessier, dont la

CES JEUNES GENS
ONT REDÉCOUVERT,
SOUVENT PAR
EUX-MÊMES, TOUTE LA
SAVEUR DE LA MUSIQUE
DES FONDATEURS NOIRS
ET ONT ÉTÉ EMBARQUÉS
DANS CET ART POPULAIRE
« QUI SE DANSE
ET QUI SE RETIENT ».

musicalité est mise en évidence à chacune de ses apparitions en solo, donnent la réplique à la trompette de Thibaud Bonté. Ce dernier, formidable d'un bout à l'autre de l'album, possède un style dont la pulsation et certains traits rappellent Rex Stewart d'une manière souvent saisissante, voire réjouissante. Forte personnalité, « jazz » jusqu'au bout des ongles, il a beaucoup d'idées et sait les développer (*Bloodhound*).

Dans cet album, grâce à des arrangements bien ficelés et bien huilés (*The goon drag*, *T'aint me*, *Fetch it to me*), le paysage musical est varié et tient continuellement l'auditeur en haleine. Il se passe quelque chose à chaque instant, et on croirait même entendre un grand orchestre à la fin de certains morceaux (*Wham*, *Just jivin'around*).

Très bien enregistré et chaudement recommandé!



FELIX HUNOT & THE JAZZ MUSKETEERS

Autoproduit :

<https://flichunotandthejazzmusketeers.bandcamp.com>

Guitariste et banjoïste, également chanteur (ici, dans plusieurs morceaux), pilier du trio Mazurié-Hunot-Girardot *Three Blind Mice*, Félix Hunot livre ici son premier album sous son nom. Toujours associé au cornet de Malo Mazurié, il a fait la rencontre festivalière d'un clarinettiste hollandais, David Lukacs, et d'un multi-instrumentiste (ici au saxo-basse) hongrois, Attila Korb. Quatre amis, un pour tous, tous pour un! D'où le nom de cette formation, devenue régulière depuis tout juste quatre ans.

Le programme de l'album est assez divers, comportant deux morceaux en solo de Félix Hunot : un au banjo (*Memories of you*) et un à la guitare, qui est un pot-pourri d'œuvres... de Wagner! Ce medley insolite ne vous donnera pas forcément envie d'envahir la Pologne, mais si vous connaissez *Tannhäuser* ou *Lohengrin*, vous serez passablement étonné de cette façon de les accommoder...

Malo Mazurié est au cornet partout, sauf dans *I'm walkin'*, incursion furtive des Mousquetaires

dans le répertoire de Fats Domino, où il tient la trompette. Sa superbe sonorité est particulièrement en valeur dans *Lazy bones* et *Thanks for the memory*. Il reste toujours lui-même, mais son articulation, ses développements et leur prosodie le rapprochent souvent de Bix Beiderbecke.

À la clarinette aussi bien qu'au ténor, j'ai trouvé David Lukacs très performant à la fois pour sa sonorité, sa présence et la simplicité de ses idées. Les deux souffleurs s'entendent parfaitement, et les passages arrangés sont exécutés à la perfection.

IL EST INUTILE
DE CHERCHER
À RECONSTITUER
LE PASSÉ : L'AIR DU TEMPS
EST CHOSE VOLATILE,
ET A PROFONDÉMENT
MARQUÉ NOS
RÉFÉRENCES.

L'héritage du passé...

Il est inutile de chercher à reconstituer le passé : l'air du temps est chose volatile, et a profondément marqué nos références. En revanche, certains paysages musicaux nous ont été légués, qui demeurent accessibles et représentent des sources d'inspiration. Et si vous avez l'occasion d'une confrontation, à presque un

siècle de distance, avec les versions originales de *Ostrich Walk*, *Mississippi mud*, *Cryin'all day* ou *Japanese sandman*, vous constaterez que l'héritage de Bix, Frankie Trumbauer et Adrian Rollini n'a pas été perdu.

L'ONCLE HANSI

Un ardent protecteur de l'âme alsacienne

L'oncle Hansi était non seulement un dessinateur alsacien, dont les œuvres ornent encore aujourd'hui de nombreux objets et constructions de sa terre natale, mais aussi un caricaturiste et polémiste anti-Allemands.

Par **Michel Bomont.**

«Trop fier pour récriminer, veillant jalousement à son indépendance, il a payé son intransigeance au prix d'une solitude frisant l'oubli et d'une vie matérielle pénible. Aussi bien, quand demain, sur sa tombe les officiels vanteront avec force trémolos les mérites et la gloire d'un des meilleurs serviteurs que la France ait eus en Alsace, ceux qui savent ne seront pas dupes. On a eu beau le couvrir de médailles et de cravates rouges, il n'en reste pas moins que la France officielle, sans imagination et sans cœur, n'a pas su trouver la formule qui eût évité à ce vieillard de vivre dans une gêne matérielle qui, sans le concours discret de quelques amis fidèles, eût été la misère pure et simple.»

Robert Heitz

Qui passe par l'Alsace rapporte des cadeaux traditionnels, allant de la cigogne en peluche au Kougelhopf, en passant par les petits pains d'épices, les bredeles et les somptueux vins aux noms qui fleurissent bon un terroir d'exception : Riesling, Sylvaner ou Gewurztraminer ! Les gourmands n'hésitent pas à mettre dans leur bagage quelques pots de confiture d'égantiers sauvages, voire une choucroute ou un bon munster fermier.

Nappes, tasses, murs, vitrines...

Mais on ne saurait évoquer les souvenirs alsaciens sans citer les illustrations de l'oncle Hansi, célèbre artiste, devenu au fil du temps le VRP d'une Alsace patriotique, heureuse d'être française. Soixante dix ans après sa mort, ses dessins sont omniprésents



sur les nappes et dans les tasses, sur les murs et dans les vitrines.

Hansi a envahi le quotidien des Alsaciens jusqu'à l'overdose. Les magasins d'antiquités et de souvenirs, les librairies, en ont fait leur fond de commerce. Il demeure sans conteste l'ambassadeur des traditions populaires alsaciennes, reconnu comme « l'inventeur des cinq "c" qui collent encore aujourd'hui à cette magnifique région : cathédrale, coiffe, cigogne, choucroute et colombages ». Une image folklorique qui n'a pas toujours fait l'unanimité. Avant d'être adulé, Hansi a été détesté, rendu responsable d'une identité exécrationnelle et passéiste de l'Alsace. On sort toujours du purgatoire et Hansi a retrouvé la gloire avec la réédition de ses œuvres et de multiples expositions.

Une famille à la foi patriotique et à l'ambiance de résistance

Celui que l'on connaît sous le nom de Hansi, ou d'oncle Hansi, est né Jean-Jacques Waltz le 23 février 1873, à Colmar, sur la rive gauche du Rhin annexée par l'Empire allemand. Il est le benjamin d'une famille de quatre enfants, originaire de Ribeauvillé, colmarienne depuis quatre siècles.

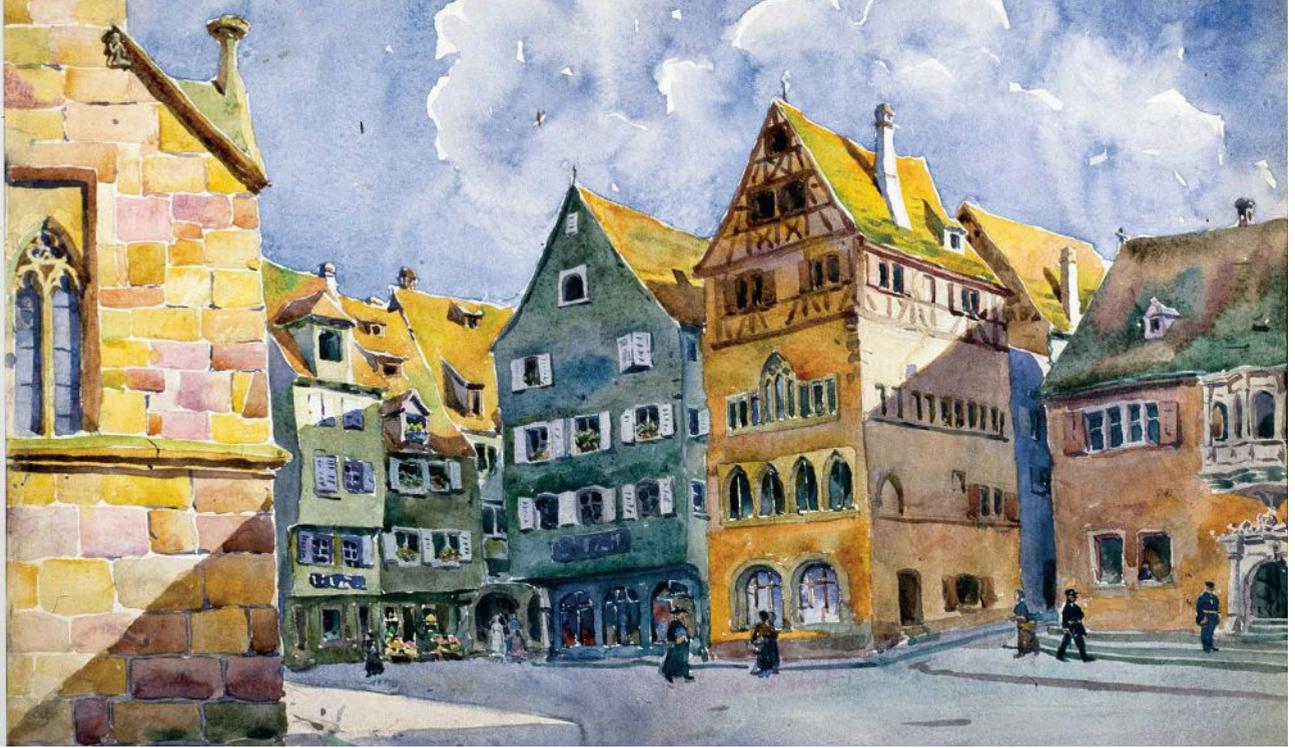
Son père, après avoir été boucher, est en charge de la bibliothèque de Colmar. Il deviendra conservateur du musée Unterlinden en 1891. Autodidacte, francophile et passionné par l'histoire de sa ville et de ses traditions, il s'émeut de devoir se faire imposer la culture de la puissance occupante et, courageusement, transmet à ses enfants son attachement à son ancienne patrie.

Jean-Jacques, contraint de fréquenter les classes du Reichsland sous le portrait du kaiser, intègre, dès l'âge de huit ans, le lycée impérial. Il s'y distingue par son indiscipline et sa goguenardise et ne tarde pas à détester ses professeurs et les fonctionnaires allemands. « Tous les jours, je rapportais quelques gifles et quelques heures d'arrêts, j'avais rencontré les officiers insolents battant le pavé de notre ville, les fonctionnaires, ►



▲ « Hansi himself », réédition de 1945, panneau affiché à l'entrée de son atelier à Colmar.





► laids et arrogants, et quand je rentrais chez moi, triste et découragé, alors, pour me consoler, mon père me racontait combien notre petite ville était belle du temps français. »

Des dessins anti-Allemands

Il ne supporte pas l'annexion de son Alsace par les Prussiens. Doué d'un sens profond d'observation et de dispositions précoces pour le dessin, son crayon suit ses pensées. L'enfant affûte ses dons

▲ **Colmar, place de la Cathédrale**, aquarelle de 1924.

▼ **Le musée Hansi**, situé en face de la célèbre Maison des Têtes à Colmar, permet de découvrir de nombreuses œuvres de l'artiste : des aquarelles, des affiches, des objets, des menus...

de la satire pour caricaturer ses professeurs venus d'outre-Rhin. Ses mordants dessins anti-Allemands rencontrent un vrai succès et, alors qu'il n'avait jamais songé à faire de la caricature son métier, il décide d'exploiter son art.

En 1894, il suit une formation de dessin industriel dans un lycée d'enseignement professionnel lyonnais et des cours de peinture et d'art décoratifs. Atteint d'une affection pulmonaire, il revient à Colmar et travaille dans le secteur

En haut : © Musée HANSI Colmar (<https://www.hansi.fr>)



textile, donne des cours de dessin, illustre des cartes postales, écrit et dessine dans le journal francophone *L'Express de Mulhouse*.

Il choisit un pseudonyme construit à partir de la traduction de Jean-Jacques en allemand : Hans-Iakob. Au premier prénom, il ajoute le « i » du second. Hansi est né. L'artiste se confond désormais avec l'homme, et son talent lui permet de servir un même idéal, d'illustrer et d'embellir les scènes de la vie alsacienne et de traduire son aversion profonde pour les Allemands.

L'humour comme arme de combat

Il publie des ouvrages qui reflètent une vision idéale de l'Alsace d'autrefois, comme *L'Histoire d'Alsace* en 1912, *Mon Village* en 1913. Il multiplie les caricatures et les pamphlets qui font parfois pleurer aux larmes les amoureux de la France tricolore, mais ses railleries moqueuses du « Teuton type » ne font pas rire tout le monde. Il se moque ouvertement des casques à pointe, de leur pas de l'oie et de leur accent teuton.

IL CHOISIT UN PSEUDONYME CONSTRUIT À PARTIR DE LA TRADUCTION DE JEAN-JACQUES EN ALLEMAND : HANS-IAKOB. AU PREMIER PRÉNOM, IL AJOUTE LE « I » DU SECOND. HANSI EST NÉ.

Dans son livre *Professor Knatschké*, il ridiculise le grotesque proviseur de son collègue, dont il garde un très mauvais souvenir. Ses moqueries des Allemands sont perçues par les autorités comme une « manifestation de haine et une méchanceté injustifiée », ce qui l'expose aux foudres de la justice allemande.

En 1912, dans une publication écrite en allemand, à laquelle il donne le titre de *Die West Marken (Les marques de l'Ouest)*, il se met dans la peau d'un chroniqueur d'outre-Rhin désorienté par le fait qu'il ne devrait plus manger avec le couteau, rectiligne et honorable, mais avec une fourchette, produit de la culture welche (étrangère à la langue germanique).

Sa tête est mise à prix

Il ignore totalement les qualités des Allemands et en exagère leurs travers, ce qui lui vaut procès, amendes, prison à Colmar et même une comparution devant la Haute Cour de Leipzig, qui le condamne à un an de forteresse à Kottbus, en Basse-Lusace.

Nous sommes en 1914, sentant la guerre approcher, il s'en évade quelques jours plus tard, dans des circonstances pittoresques. Il s'enfuit vers la France où il s'engage pour la durée de la guerre dans un régiment d'infanterie comme caporal, puis comme officier, en qualité d'interprète pour la langue allemande, au service de renseignement à Épinal. Il est ensuite affecté au 2^e bureau de l'État-major des armées.

Il inonde alors les lignes ennemies avec ses tracts pour démoraliser les soldats allemands. Pour sa propagande anti-allemande, sa tête est mise à prix, mais fin novembre 1918, l'Alsace accueille ses libérateurs français. Le traité de Versailles rend l'Alsace à la France après soixante-quinze années d'intendance allemande. Hansi, âgé de 45 ans, reprend ses récits et ses dessins, dont *Le Paradis tricolore* et *L'Alsace heureuse*.

Après la gloire, le purgatoire

Le retour de l'Alsace dans le giron de la Mère patrie, avec les lois de la République, ne va pas de soi, car les Alsaciens ne sont pas disposés à perdre leur identité. Aux chaleureuses effusions de novembre 1918 se substitue l'incompréhension entre la France et l'Alsace reconquise. ▶



► Hansi, l'Alsacien têtue qui a tant fait rêver avant la Grande Guerre, finit pas se mettre à dos la France, à qui il reproche de ne pas en faire assez pour l'assimilation et les autonomistes locaux qui le considèrent comme « un Français plus zélé que nature, le chantre d'un nationalisme étriqué qui fait tâche dans une Europe en phase de réconciliation et de reconstruction et, pour un peu, un falsificateur de l'histoire qui a "vendu" une Alsace rêvée, aux antipodes de la réalité, qui ignore les bruits de la ville, la misère de la classe ouvrière et les justes combats des masses laborieuses ».

Pour Hansi, ces autonomistes ne sont que les suppôts des Allemands et leur pangermanisme infeste l'Alsace. Pour être clair, Hansi est boudé par le public, réduit à ses caricatures, au statut de représentant d'un vieux monde. En 1920, il est fait officier de la Légion d'honneur et, en 1923, il est nommé conservateur du musée d'Unterlinden, à la suite de son père décédé.

En 1935, il publie *La fresque de Geispolsheim et autres balivernes*, où il présente le haut-commissaire sous les traits d'un mandarin installé dans un palais somptueux recevant comme un chef d'État. L'Alsace et la Lorraine y prennent les traits de deux petites filles en costume traditionnel contemplant la France dont elles sont séparées par un fil de fer barbelé. Poussées par leurs précepteurs, un haut-commissaire et un chanoine allemand, elles se désolent de ne pouvoir participer à la ronde des provinces françaises autour de la belle Marianne : « Quand donc nous laissera-t-on jouer avec les autres ? »

En 1940, au mépris du droit international, Hitler décide de former la Grande Allemagne en annexant les territoires de langue allemande, dont l'Alsace. Le français est interdit, les jeunes Allemands sont incorporés de force dans la Wehrmacht. Hansi quitte Colmar pour la Bourgogne, puis Agen, où les services de la préfecture du Haut-Rhin ont été évacués. C'est là que dans la nuit du 10 au 11 avril 1941, dénoncé comme un forcené de l'antinazisme, des tueurs commandités par la Gestapo le rouent de coups de gourdin devant son domicile et le laissent pour mort sur le trottoir. Il s'en tire et reprend son errance jusqu'à la frontière suisse, où Lausanne l'accueille en décembre 1942.

Un retour à sa terre natale où la gloire lui est rendue

La Suisse héberge de nombreux Alsaciens exilés et, dès qu'ils voient arriver « ce gugusse épanoui

et souriant, couvert d'un ample chapeau noir et encombré d'un chevalet replié et de malles », ils reconnaissent l'humoriste : « C'est Jean-Jacques Waltz, notre Hansi de Colmar, la bête noire des nazis... Un patriote, un vieux garnement à la fois courageux et délicieux. Il faut le protéger. »

Pour payer son hébergement, il dessine, peint et, reconnaissant pour l'hospitalité helvétique, laisse de belles aquarelles représentant des paysages du Léman à ceux qui l'ont hébergé. Il revient à Colmar, sa ville natale, en juin 1946, après que sa maison de la vieille ville, dévastée et pillée de fond en comble, a été remise en état.

Affaibli par l'âge, il a 73 ans quand il se remet au travail, peint des dessins publicitaires et des enseignes, et rédige par intermittence ses mémoires.

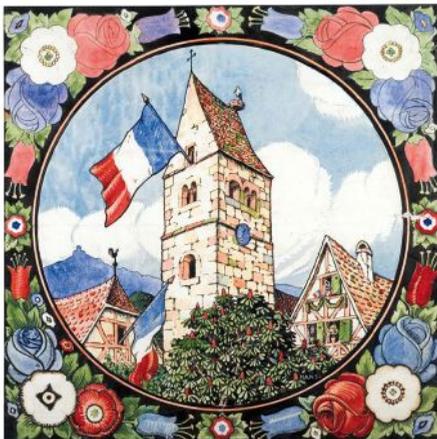
Les Alsaciens redécouvrent son talent simple et inné, *Colmar et sa plaine*, les vues de Turckheim, les scènes villageoises, comme l'emblème irrésistiblement kitsch de la cigogne.

« L'ami des enfants »

Sa popularité culmine, on s'arrache ses portraits de loupiots à joues framboisées et aux yeux rieurs, qui lui confèrent un sobriquet sublime : « L'ami des enfants. » Il est fait citoyen d'honneur de la ville, élu membre d'honneur de l'Académie des beaux-arts, est fait commandeur de la Légion d'honneur. Mais l'hiver de la vieillesse est là et sa fin de vie est empreinte d'une certaine mélancolie.

Quelques mois avant de rendre l'âme, il écrivait : « Voici l'hiver et la vieillesse inséparables – et le froid, la neige, les courtes journées sombres et les interminables nuits blanches, et l'anémie, l'arthritisme, les autres infirmités – et les médecins. À présent, plus de promenades du soir dans les vieilles rues, plus de tournée au musée et plus de regard de déférente admiration et de reconnaissance pour le chef-d'œuvre, mais le soir, dans l'ombre de l'atelier, on devine l'affreux cafard, l'ennemi du joyeux et divin travail. »

Il meurt à 17 heures, le 10 juin 1951, Colmar en deuil lui fait d'émouvantes obsèques. Une compagnie du 152^e régiment d'infanterie, dans lequel il a servi et qui est considéré comme le régiment de tradition en Alsace, lui rend les honneurs. Celui qui a eu l'Alsace pour passion, objet de polémique et d'adulation de son vivant, repose en paix dans le cimetière du Ladhof de Colmar.



▲ L'Alsace rendue à la France, selon Hansi.

CAMPAIGN | 100



LCIF • EMPOWERING SERVICESM

Promesse de don

à la Campagne 100

Merci de votre soutien à la Fondation
du Lions Clubs International (LCIF) et à
la Campagne 100.

Pour toute aide et information sur
les formes de reconnaissance,
contactez-nous à l'adresse
donorassistance@lionsclubs.org
ou au +1.630.203.3836.



LCIFday

EUROPA

12 Juin 2021

